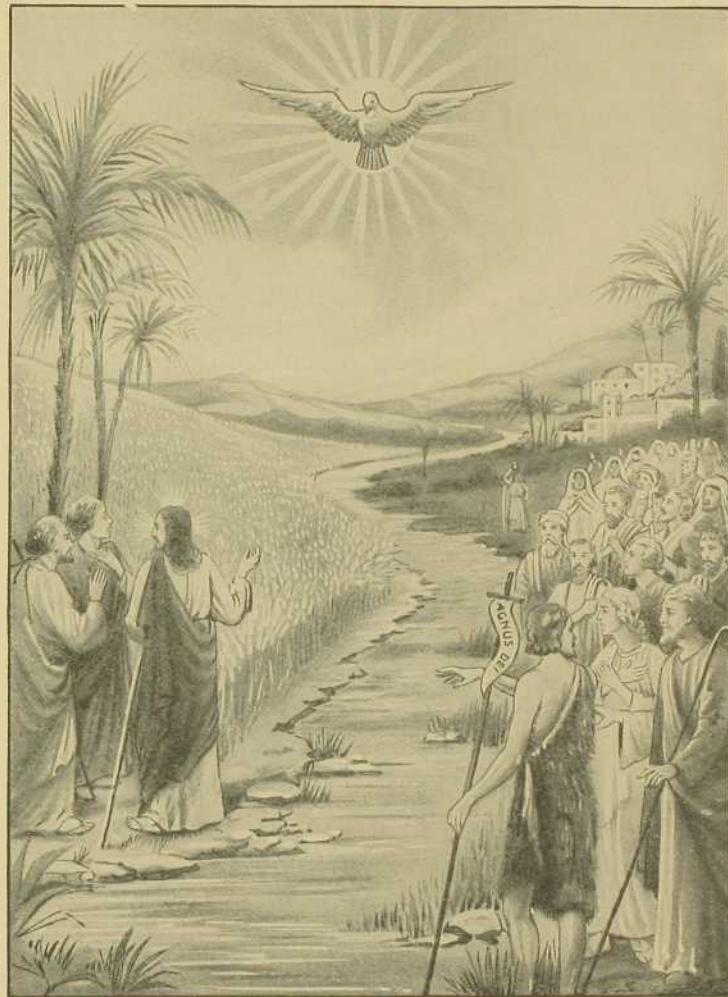


LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 10^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1929

No 2



ŒUVRES DEJA EXISTANTES **des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

MAISON MÈRE

**314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL**

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie)

(Fondée en 1914)

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

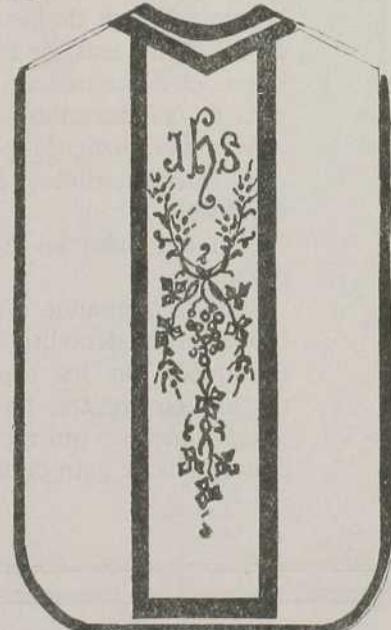
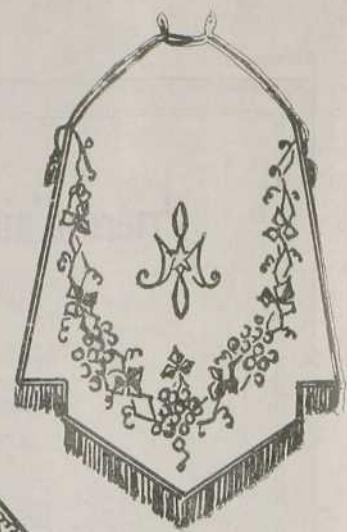
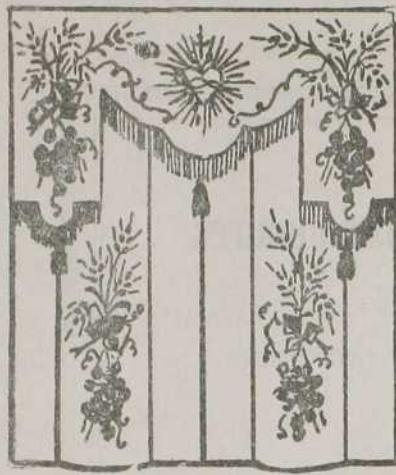
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

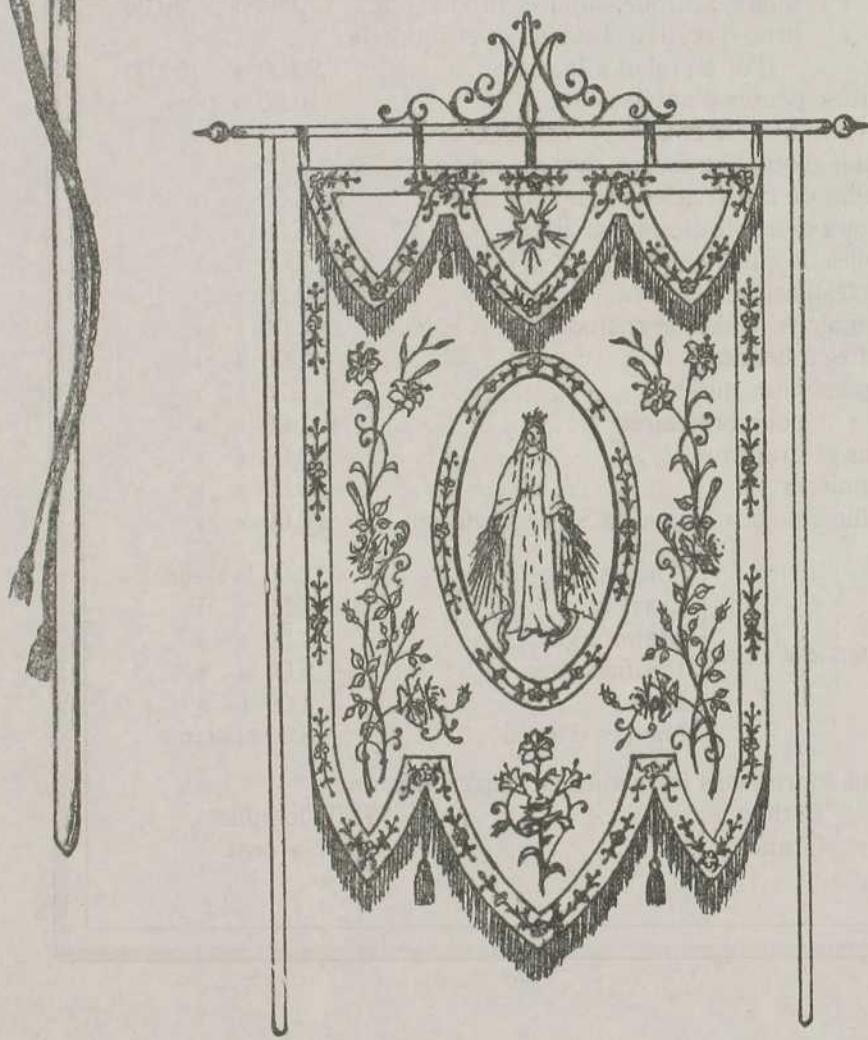
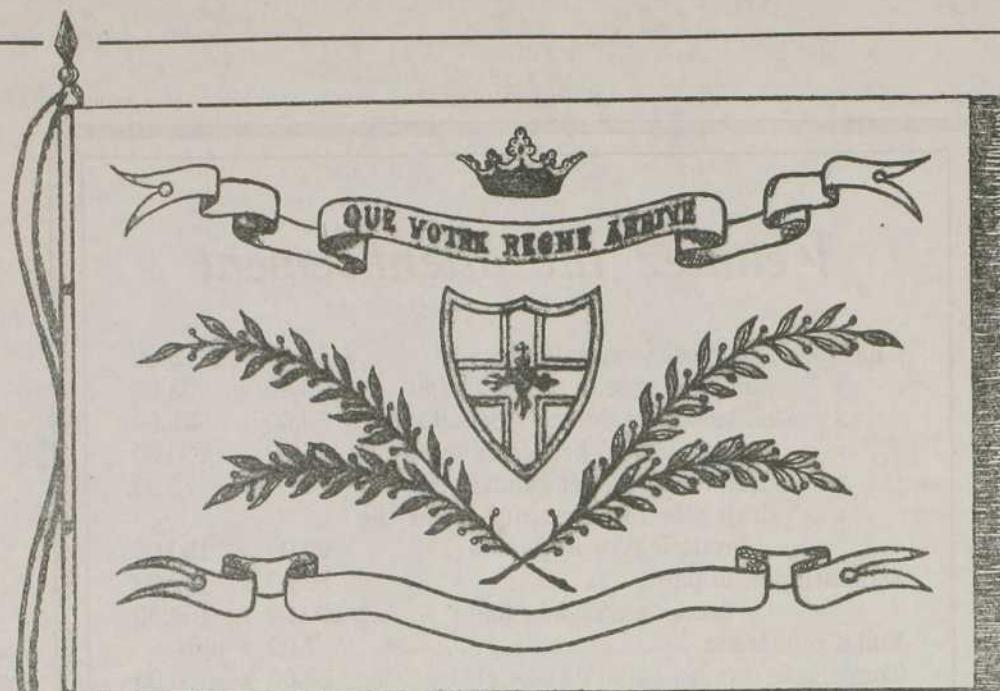


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet.....	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin....	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boîtes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
» pour bréviaires.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à:

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur mis- sionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

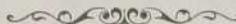
1. — Sont *fondeurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bientaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions;

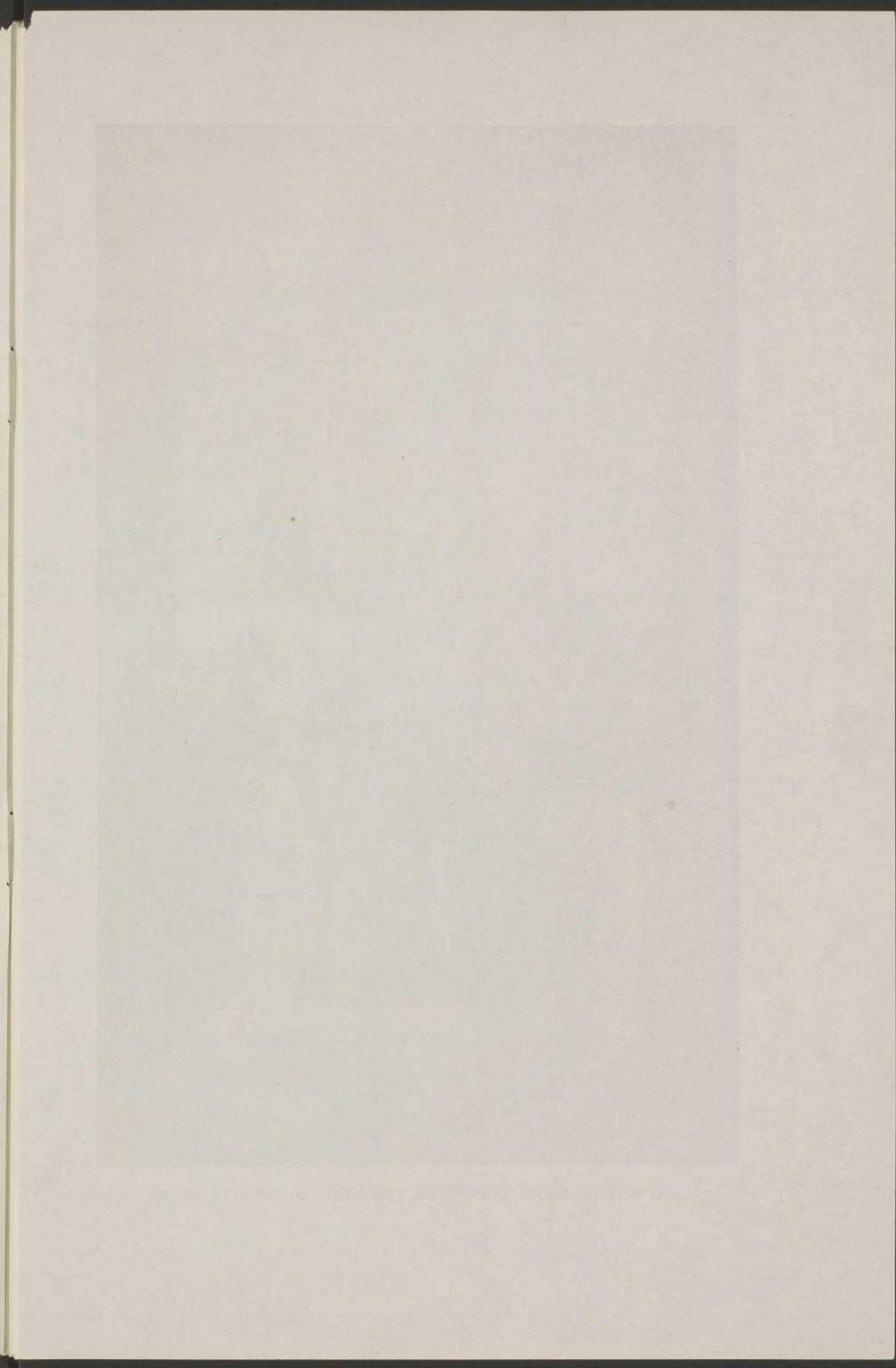
3^o Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4^o Aux mêmes fins, est taite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6^o Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7^o Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V 10^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1929

NO 2

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Jubilé d'or de Sa Sainteté Pie XI.....	64
Au Congrès marital de Québec..... <i>H. Guinefoleau, S.M.M.</i>	65
Ma prière à saint Joseph.....	67
Son Éminence le cardinal Rouleau bénit la nouvelle maison de retraites fermées de Québec.....	68
L'Orante du petit bois..... <i>R. P. Urbain-Marie, O.F.M.</i>	72
Roses effeuillées.....	74
Échos de nos Missions.....	77
Extrait des chroniques du Noviciat.....	112
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	121

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
Sa Sainteté Pie XI.....	64
Notre bon Père saint Joseph.....	67
Son Éminence le cardinal Rouleau, O. P., archevêque de Québec.....	68
« Notre-Dame-du-Cénacle », maison de retraites fermées, rue Saint-Cyrille, Québec.....	70
A l'orphelinat de Hong Kong, Chine.....	79
Quelques étudiantes gardes-malades de l'Hôpital Chinois de Manille, I. P.....	84
Petite Japonaise apprenant le <i>Pater et l' Ave</i>	91
Leçon de piano à l'école de Naze, Japon.....	92
Révérands Pères des Missions-Étrangères de Pont-Viau, en Mandchourie.....	96
Vierges de Tsong-Ming, Haimen, Chine.....	103
Écolières japonaises.....	108

50



Sa Sainteté Pie XI

Aux innombrables voix qui porteront aux pieds de Sa Sainteté Pie XI, en cette année du cinquantième anniversaire de son Ordination Sacerdotale, l'hommage de la vénération, de la reconnaissance et du dévouement, LE PRÉCURSEUR joint son humble langage. Il se permet d'offrir au Chef subrême de l'Eglise, au « Pape des Missions », avec la vénération la plus profonde, les vœux les plus ardents.



Au Congrès marial de Québec

*La médiation universelle de la sainte Vierge
et la consécration totale à Marie*



'EST le cardinal Mercier qui a obtenu de Sa Sainteté Benoît XV, l'établissement de la fête de Marie, Médiatrice universelle de toutes les grâces. Or, dans les séances d'études qui préparèrent la demande officielle de cette fête, le Cardinal s'aperçut que le principal apôtre de la Médiation avait été, dans le passé, le bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort. C'est pourquoi, lorsque, le 25 janvier 1925 — un an jour pour jour avant sa mort, — il demandait aux évêques du monde entier d'approuver une prière composée par lui, il avait donné à cette prière un double but: obtenir du Souverain Pontife la définition dogmatique de la Médiation universelle de la sainte Vierge et la canonisation du bienheureux de Montfort, comme apôtre et docteur de cette Médiation.

La Commission des Études, chargée de préparer les travaux du Premier Congrès marial de Québec, a fait la même constatation. Aussi, la dévotion du saint esclavage de la sainte Vierge, préconisée par le bienheureux, sera-t-elle, et pendant le Congrès, et pendant le Triduum préparatoire au Congrès, proposée à tous les fidèles comme la conclusion vraiment logique du rôle rempli par Marie dans l'œuvre de la Rédemption.

La Médiation universelle de la sainte Vierge, en effet, ne comporte pas seulement la distribution de toutes les grâces aux âmes; ce rôle de distributrice n'est, chez elle, qu'une conséquence d'un rôle plus grandiose. C'est par Marie que Dieu nous a donné Jésus, la source de la grâce. Nous ayant ainsi donné toute la grâce en général à l'Incarnation, Marie doit également nous donner chaque grâce particulière dans les mille détails qui composent la vie chrétienne. Pour donner une réponse vraiment complète à cette intervention universelle de la sainte Vierge dans l'ordre de la grâce, il ne suffit donc pas de renvoyer à Dieu par Marie nos œuvres chrétiennes qui sont faites en commun par la grâce et par nous, il faut surtout faire passer par Marie jusqu'à Dieu la source même d'où chez nous procède l'œuvre chrétienne; c'est-à-dire notre propre personnalité. Autrement dit, il convient de nous consacrer totalement à Marie, selon la méthode du bienheureux de Montfort, afin de mieux, par elle, appartenir à Dieu. Ce sera le moyen infaillible de rendre à Dieu l'hommage de toutes nos œuvres, puisque ces œuvres procédant d'une personne totalement consacrée à Marie et agissant comme telle, appartiendront par là même à Marie, laquelle les présentera, ensuite, à Jésus comme son bien propre, en vertu de la donation que nous lui aurons faite de tout ce que nous sommes, de tout ce que nous avons et de tout ce que nous faisons.

« Cette dévotion consiste donc, écrit le bienheureux de Montfort¹ à se donner tout entier à la très sainte Vierge, pour être tout entier à Jésus-Christ par elle. Il faut lui donner 1^o notre corps avec tous ses sens et ses membres; 2^o notre âme avec toutes ses puissances; 3^o nos biens extérieurs qu'on appelle de fortune, présents et à venir; 4^o nos biens intérieurs et spirituels qui sont nos mérites, nos vertus et nos bonnes œuvres, passées, présentes et futures; en deux mots, tout ce que nous avons dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, et tout ce que nous pourrons avoir à l'avenir dans l'ordre de la nature, de la grâce et de la gloire, et cela sans aucune réserve, pas même d'un denier, d'un cheveu et de la moindre bonne action, et cela pour toute l'éternité... »

Ce texte est clair; il n'a besoin d'explication que pour la partie où le Bienheureux nous engage à consacrer à la sainte Vierge nos biens spirituels qui sont nos mérites et nos bonnes œuvres passées, présentes et futures.

Dans l'œuvre chrétienne que nous faisons, étant en état de grâce, nous pouvons distinguer trois choses: 1^o le mérite strictement dit, par lequel nous avons droit à une augmentation de grâce sanctifiante sur la terre; et, conséquemment, à une augmentation de gloire dans le ciel; 2^o le mérite relatif ou de convenance, grâce auquel, étant dans l'amitié de Dieu, nous pouvons obtenir des faveurs qui ne nous sont pas dues sans doute, mais que Dieu nous accorde cependant volontiers, parce que nous sommes ses amis; par exemple, la conversion d'un pécheur, la guérison d'un malade, une vocation sacerdotale ou religieuse dans la famille; 3^o enfin, la valeur satisfactoire de cette même œuvre, par laquelle nous méritons une remise de la peine temporelle due à nos péchés même pardonnés.

Lorsque nous nous consacrons à la sainte Vierge, en qualité d'esclaves, nous faisons donation à Marie de cette triple valeur de nos œuvres, toutefois avec des nuances. Nous ne pouvons donner à la sainte Vierge nos mérites proprement dits, pour qu'elle les distribue à d'autres; car cette sorte de mérites est inaliénable. Mais, sachant notre fragilité, nous remettons entre ses mains nos petits mérites afin que cette Vierge fidèle nous les conserve pour le jour du jugement. Quant à nos mérites de convenance et à nos satisfactions, nous en faisons à Marie un abandon complet. Si elle veut en user plus tard en notre faveur, libre à elle; si elle veut s'en servir pour la conversion des pécheurs, elle en est la maîtresse; si elle préfère les utiliser pour le soulagement des âmes du purgatoire, c'est son affaire. Nous pouvons toujours, évidemment, lui ayant tout donné, la prier de bien vouloir employer nos petites satisfactions en faveur d'un parent qui vient de mourir, d'un pécheur qui risque de périr dans son péché; et il est à croire que Marie nous exaucera d'autant plus favorablement que nous aurons été plus généreux à son égard. Mais, enfin, nous n'en sommes pas assurés; nous nous sommes dépouillés de tout par amour de la sainte Vierge. C'est elle désormais qui est la Maîtresse de notre petit avoir spirituel et elle peut en faire l'usage qu'elle sait devoir être le meilleur.

(A suivre)

Henri GUINEFOLEAU, S. M. M.

1. *Traité de la Vraie Dévotion à la Ste-Vierge*, p. 82



Ma prière à Saint Joseph

Bon saint Joseph, illustre patriarche,
Du Dieu Très-Haut, intime confident,
Auguste Epoux de la Vierge sans tache.
Père adoptif du Verbe fait enfant.

O Patron tutélaire
Si puissant dans les cieux.
Ecoutez ma prière,
Exaucez tous mes vœux.

Bon saint Joseph, aux faux biens de la terre
Apprenez-moi à ne pas m'attacher:
Plaisirs, honneurs, cela est éphémère
Et tôt ou tard, il nous les faut quitter.
Que des biens de la vie
J'use comme en passant,
Vers la sainte patrie
Regardant constamment.

Bon saint Joseph, admirable modèle,
Accordez-moi un peu de vos vertus;
La pureté, l'humilité, le zèle,
Un grand amour pour Marie et Jésus
Et votre obéissance,
Votre esprit d'oraison,
Puis à la Providence
Votre saint abandon.

Bon saint Joseph, que j'aime à votre exemple
La vie cachée et le travail obscur,
Que de Dieu seul le regard me contemple
Et que mon cœur vive de l'amour pur.
Que je me sacrifie
Pour donner du bonheur
A ceux qui, en la vie,
Partagent mon labeur.

Bon saint Joseph, au cœur brûlant de flammes.
Obtenez-moi encore une faveur:
Un zèle ardent pour le salut des âmes,
Pour l'extension du règne du Sauveur
Et de sa sainte Mère.
O Joseph très clément,
De ma vive prière
Ecoutez l'humble accent.



Son Éminence le Cardinal Rouleau bénit la nouvelle maison de retraites fermées de Québec



E 8 décembre dernier, en la fête de l'Immaculée Conception, à 3 h. 30 de l'après-midi, Son Éminence le Cardinal Rouleau, accompagné de plusieurs prêtres et religieux, et suivi de nombreux fidèles, entrait solennellement dans l'humble chapelle de « Notre-Dame-du-Cénacle », maison de retraites fermées, modeste en sa construction mais vaste et bien aménagée, ayant entrées, rue Saint-Cyrille et Chemin Sainte-Foy, nouvellement érigée par les soins des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, avec la haute approbation de Son Éminence.

Un beau cantique à la Vierge Immaculée préluda à l'imposante cérémonie; puis le T. R. P. Bibeaud, Prieur des Dominicains à Québec, fit l'allocution à peu près en ces termes:

« Lorsque Jésus décida d'établir le vrai foyer de notre vie chrétienne, d'instituer la sainte Eucharistie, il dit à ses disciples: « Allez, allez, suivez « celui que vous trouverez, entrez dans sa maison, demandez-lui un lieu « où célébrer la Pâque. » Et voici qu'ils entrèrent dans la maison, et trouvèrent un Cénacle tout bien orné, tout bien meublé. »

ÉMINENCE,

MES BIEN CHERS FRÈRES,

« Nous sommes conduits aujourd'hui dans cette maison pour assister à la bénédiction d'un nouveau cénacle. C'est le nom choisi pour cette maison. C'est un nouveau moyen de sanctification que le bon Dieu offre aux âmes de cette région, et je veux simplement vous dire en deux mots que nos Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui nous reçoivent aujourd'hui et qui ont édifié ce Cénacle nous donnent un gage nouveau de bénédictions et que Dieu leur donne, en ce jour, ce gage de bénédictions toutes spéciales.

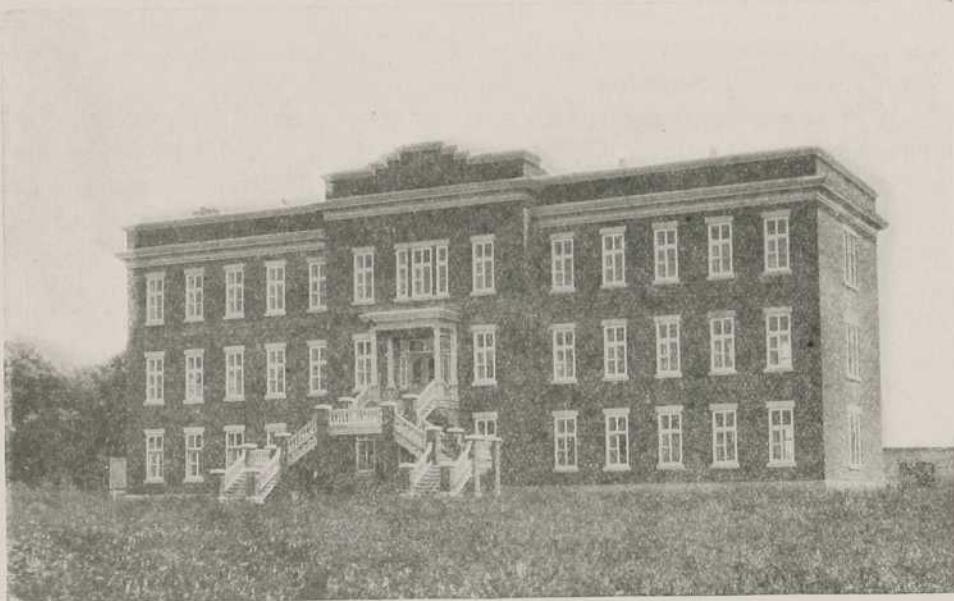
« La vie chrétienne s'alimente à l'Eucharistie. Depuis que Notre-Seigneur a dit aux Apôtres d'aller allumer le foyer de la vie chrétienne, il n'y a pas d'autres principes de vie que les cénacles. Dans cette région ont commencé des cénacles qui sont devenus les centres vivants de nos paroisses et ont formé sur notre terre une vie chrétienne très intense. Et ainsi le royaume chrétien existe selon le désir de Notre-Seigneur. C'est un royaume solidement établi dans les âmes de nos fidèles. Ce royaume pour le raviver, pour lui conserver sa force et lui donner la vie qu'il lui faut, doit avoir une source plus grande de vie. C'est ainsi que les âmes de jeunes filles pourront se retremper et se régénérer.

« Cette vie chrétienne trouvera ici à se renouveler et à s'affermir. Nos mères chrétiennes trouveront le courage et la force pour lutter contre l'esprit du monde. Les âmes généreuses trouveront encore les moyens de lutter contre l'esprit moderne, le confort. C'est ainsi que cette maison sera une source d'entretien, un aliment, et un moyen de conserver à la société, la vraie vie. C'est déjà à ce titre le gage de bénédictions que le bon Dieu nous donne dans les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Le caractère apostolique de cet Institut est un nouveau titre de bénédictions. Le titre même de leur Institut est encore un autre gage de bénédictions. Toutes les œuvres chrétiennes ont sans doute un but apostolique; nos Sœurs hospitalières qui soulagent et guérissent, nos Sœurs qui enseignent ont pour but en soulageant et instruisant de faire du bien à l'âme, mais nos Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception le sont exclusivement par vocation. C'est pour cela que cette œuvre accomplie par ces Sœurs aura plus d'accès sur le Cœur de Jésus; Notre-Seigneur bénira davantage l'œuvre avec son sens et son but.

« Maintenant, mes frères, je vous dis que nos Sœurs trouveront aujourd'hui elles-mêmes un gage de cette bénédiction qu'elles partagent avec nous, ses premiers chefs. Ce gage de bénédiction leur est donné dans les démarches que nous faisons pour bénir cette maison; le gage particulier c'est la présence de Son Éminence. Je n'ai pas de secret de famille à dévoiler; dans sa piété généreuse, il n'a pas trouvé de meilleur moyen pour sanctifier ce jour que de le terminer par cette bénédiction.

« C'est votre fête patronale, c'est sous le vocable de l'Immaculée Conception que nous vous connaissons, mes Sœurs. Vous honorez particulièrement Notre-Seigneur et vous entrez dans son esprit, en honorant l'Immaculée Conception: c'est le culte de Notre-Seigneur pour sa Mère. Il l'a faite Immaculée parce qu'elle devait être sa Mère; notre Mère c'est une Immaculée. Lui le Verbe de Dieu, la seconde personne de la Sainte Trinité, lui qui devait quitter le ciel pour venir sur notre terre prendre notre nature et souffrir, il devait trouver un ciel d'amour et comment le trouver? Il fallait le Cœur Immaculé de cette Mère, car, mes Sœurs, la vocation de dévouement qui repose au fond du cœur a son principe dans la pureté de vie, et ce qui rend une âme capable de dévouement, c'est son degré de pureté. Voilà la raison pour laquelle il l'a faite Immaculée. Chaque fois que vous nommerez votre Mère, pensez à ce que Jésus a fait pour elle; oui, que vous avez raison de vous associer à lui, de vous réjouir de ce titre, de le chanter.

« Et voici que le Pontife va faire descendre sur vous ses grâces et ses bénédictions. Nous demandons que cette œuvre soit bénie afin qu'elle



MAISON NOTRE-DAME-DU-CÉNACLE, RUE ST-CYRILLE, QUÉBEC

réponde au but que nous en attendons; qu'elle entretienne la vie chrétienne et qu'elle soit un principe de régénération et l'aliment pour toute la société. C'est la grâce que je demande par l'entremise de Son Éminence. »

Son Éminence récita alors les prières de l'Église pour l'inauguration du nouveau sanctuaire, puis il parcourut, suivi du clergé, les trois étages de l'humble demeure en y semant les bénédictions. De retour à la chapelle il y eut salut solennel du saint Sacrement, puis notre vénéré Cardinal daigna adresser les plus bienveillantes paroles aux religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

MES CHÈRES SŒURS,

« C'est avec plaisir que j'ai accepté de venir appeler les bénédictions sur cette maison en cette fête de l'Immaculée Conception. Nous disons dans l'office de ce jour que le Seigneur l'a possédée tout entière. En effet toute son âme a été remplie de la grâce divine, elle a été préservée de la tache du péché originel.

« Au commencement de cette maison ne pouvons-nous pas dire que Dieu la possèdera tout entière et que la Vierge présidera à ses destinées. La sainte Vierge a présidé la réunion du Cénacle. De même qu'elle a révélé les merveilles de Notre-Seigneur aux Apôtres, qu'elle les a préparés à la venue du Saint-Esprit, ainsi, la sainte Vierge continuera dans cette maison son rôle de Mère de la foi et des apôtres. Elle éclairera les âmes, fortifiera les coeurs et leur donnera les forces nécessaires pour marcher dans le droit chemin et arriver au bonheur du ciel.

« C'est du Cénacle que les Apôtres se sont engagés à travers le monde pour enseigner l'Évangile. De même partiront aussi de ce Cénacle des apôtres, non seulement pour ce pays, mais encore pour les nations infidèles. Ces apôtres seront animées des mêmes intentions, elles prêcheront partout le bon exemple, et ainsi vous continuerez votre apostolat.

« Mes chères Sœurs, n'oubliez pas que c'est près de la sainte Vierge que vous accomplirez votre belle mission. C'est ainsi que cette bénédiction se répandra non seulement sur vous mais encore sur celles qui viendront se recueillir dans cette maison. Je prie la Vierge Immaculée de répandre sur ce nouveau Cénacle ses meilleures bénédictions afin que cette Institution réponde au but de ses fondateurs et qu'elle soit pour notre pays un phare lumineux qui dirigera toutes les âmes chrétiennes. »

Cette cérémonie laissa dans les murs de « Notre-Dame-du-Cénacle », un parfum de bénédictions; puisse-t-il y attirer un grand nombre de dames et de jeunes filles désireuses de chercher dans la solitude, les grands bienfaits que procure une retraite fermée.

Pour tous renseignements concernant ces retraites, s'adresser aux: Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Maison Notre-Dame-du-Cénacle, rue Saint-Cyrille — ou 4, rue Simard — Québec.

L'Orante du petit bois

(Suite)

LA captivité de Fumiko et le mystère qui planait sur elle durèrent deux longues années. Enfin il me vint soudainement une lettre qui ne rompit ce long silence que pour provoquer de nouvelles angoisses.

VÉNÉRÉ PÈRE,

« Dieu soit loué qui daigne s'occuper toujours de sa pauvre petite servante! J'ai le plaisir de vous dire que l'heure du triomphe s'annonce. Deux ans — et on peut dire trois à la manière juive — de mort et d'ensevelissement ont correspondu aux trois jours que Notre-Seigneur fut dans le tombeau. Mais voilà que maintenant commence à poindre le matin de la résurrection. Cependant c'est d'abord le tremblement de terre. L'autre jour, mon père m'a prise de nouveau à partie, et me mit, avec des accents d'une terrible sévérité, dans l'alternative de renier ma foi ou d'être chassée de la maison. Je lui répondis le plus doucement possible que je ne pouvais pour tout au monde renier cette foi qui faisait tout mon bonheur ici-bas et m'en promettait un plus grand encore là-haut. J'ajoutai que j'acceptais joyeusement d'être chassée de la maison, fermement convaincue que le bon Dieu qui m'attira à lui ne saura me repousser. Mon père, qui ne s'attendait pas à cette décision de ma part, m'a donné encore quinze jours, au bout desquels si je ne change pas de sentiments, je me verrai déshéritée sans retour et jetée dehors sans pitié.

« Inutile de dire, vénéré Père, que pour moi dans l'état où je me trouve, incapable de tout travail, être chassée de notre maison équivaut tout simplement à être vouée à la mort à bref délai infailliblement. Eh bien! vénéré Père, avant de mourir je vous demande une dernière grâce, celle d'être reçue à Kagoshima pour quelque temps dans une famille chrétienne et de me préparer immédiatement au baptême. Quand je serai baptisée, plus ne sera besoin de s'occuper de moi, je m'en irai sur le bord de la mer et là je prierai Notre-Seigneur de venir me chercher et me prendre à ses côtés, dans son ciel de bonheur et de gloire. J'attends votre réponse incessamment. Au revoir. » — FUMIKO.

Ainsi les deux années de captivité de la jeune fille, bien loin de l'avoir découragée, au contraire, l'avaient rendue doublement héroïque. Je fis venir immédiatement Fumiko à Kagoshima et la plaçai dans une famille chrétienne d'où chaque jour elle puisse venir à la mission pour faire sa dernière préparation au baptême. C'est durant ce temps que je pus constater, à ma grande admiration, quel travail considérable elle avait fait pendant les deux ans et demi de son douloureux catéchuménat. Il va sans dire d'abord qu'elle connaissait son catéchisme parfaitement. Elle en savait l'explication aussi bien que le mot à mot. Elle répondait à toutes les questions avec une sûreté, une clarté et une abondance dont j'avoue n'avoir jamais été le témoin chez une jeune fille de dix-neuf ans. De plus il n'y

avait pas de passage du saint Évangile qu'elle ignorait. Mais ce qui était touchant surtout c'était de lui entendre raconter dans les plus infimes détails, la passion de Notre-Seigneur. A coup sûr les souffrances et la mort de Notre-Seigneur avaient été pour elle le sujet de ses méditations quotidiennes. Car elle connaissait aussi les secrets de l'oraison, sa méthode et sa pratique. Elle était familière également avec les saints les plus connus chez les catholiques, à part les saints de l'Évangile, je veux dire saint François, saint Dominique, saint Antoine, sainte Claire, la petite Thérèse et d'autres encore. Et tout cela acquis en deux ans et demi seulement de vie chrétienne, seule, loin de l'église et du missionnaire, malgré sa maladie incurable et en proie aux tracasseries incessantes de sa famille. C'était prodigieux. Assurément j'avais devant moi une intelligence merveilleuse et une âme d'élite. J'ajoute à cela une simplicité d'enfant, une humilité qui s'ignore, et une distinction angélique, reflet indubitable de la pureté et de la force de son âme.

Cependant la maladie de Fumiko étant contagieuse, on ne pouvait pas la laisser indéfiniment dans la famille qui avait bien voulu la recueillir pour quelque temps. D'un autre côté, le parti de la jeune fille de s'en aller après son baptême, mourir sur le bord de la mer, comme elle disait, ne pouvant être pris en considération, il fallait à tout prix lui trouver un refuge assuré.

(A suivre)

F. URBAIN-MARIE, O. F. M.

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

DÉPART POUR LA CHINE

Quatre Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception partiront pour leurs missions de Chine, dès qu'elles auront pu se procurer les ressources nécessaires aux frais du voyage.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jesus, vous
remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai
ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

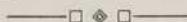
En reconnaissance d'une guérison obtenue par l'intercession des bienheureux Martyrs canadiens, offrande de \$4.00. Mme L. — Guérison d'un mal de tête et obtention d'une autre faveur après promesse de faire publier et de donner une aumône pour l'œuvre des missions. Abonnée, **Attleboro, Mass.** — Offrande de \$20.00 pour vos œuvres en reconnaissance d'un bienfait obtenu et prière de le publier à la gloire de sainte Thérèse. M. L., **Thetford-Ouest.**

J'envoie \$5.00 pour vos œuvres en l'honneur de la puissante Patronne des missionnaires pour reconnaître un bienfait dont elle vient de me gratifier. W. B. — Argent retrouvé, grâce à l'intervention de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mlle Thérèse Dubé, **Québec.** — Veuillez trouver ci-inclus, un bon de poste de \$1.00, accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de sainte Thérèse pour obtenir la guérison d'un mal de pied. Grand merci à cette chère Patronne

des missionnaires. M. Th. — La sainte Vierge m'a obtenu une grâce qu'elle a fait passer par les mains de la petite Sœur des missionnaires. Reconnaissant merci à mes chères bienfaitrices. Mme G. D. — Personnes favorisées de grâces particulières attribuées à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: M. J.-B. Charbonneau, **Montréal**, offrande de \$5.00; Une abonnée de **St-Augustin**; Mlle B. R., Mlle Caroline Grenier, **Indian Orchard**; Mme Michel Fiset, **Montréal**, offrande de \$5.00; Une abonnée de **St-Stanislas**, **Cté Champlain**; Mlle H. Bélanger, **St-Jérôme**; Mme G. Morel, **St-Boniface**, **Cté St-Maurice**; M. East, **Québec**, offrande de \$6.00; Mme Paul Binet, offrande de \$25.00; Mlle Jeanne Thibodeau, **St-Basile Station**; Mme Barras, **Bienville**; Une abonnée au « Précurseur ». St-Joseph de Sorel; Mme Louis Audy, **Québec**, offrande de \$2.00; Mme H. C., **Welland**, Ont., offrande de \$5.00; M. S. Déchênes, **Québec**; offrande de \$4.00; M. Lauréat Beaumont, **Ancienne-Lorette**, offrande de \$25.00; Mme Hervé Riberdy; Mme Leduc, **La Tuque**; Un abonné, **Hammond**, Ont.; le succès d'une opération. Mme H. Tessier, **St-Jérôme**; Mme Ed. Bellefeuille, **Casselman**, Ont.; M. Chs Verdon, **Montréal**; Mme O. Hébert, **Montréal**; Mme J.-B. G., **Montréal**; Mlle A. A. B., **St-Jérôme**; Mme René Deniger, **Montréal**, offrande de \$6.00; Mme E. L., **Trois-Rivières**, offrande de \$5.00; Mme Vve Frédéric Charette, **St-Joseph-du-Lac**; Mlle L. B., **Thetford-Mines**; Mme Cyrius Martineau, **La Miche**; Mme G. Lavallée, **Ste-Christine**; Mme Wilfrid Laporte, **St-Norbert**, **Cté Berthier**; Mme J.-B. Leclerc, **Crabtree**; Mme A. B., **Carleton-Ouest**; Mlle V. Gaudrault; Mme A. G., **Capreol**, Ont.; Mme D. F., **Thetford-Mines**; Mme D. Ménard, **Montréal**, offrande de \$5.00 M. A. Legault, offrande de \$10.00; Mlle Jeanne Chaussé, **Montréal**, offrande de \$5.00; Mme A. P., **Montréal-Nord**; M. Lionel Labarre, **Montréal**; Mme P. Cadieux, **Ste-Madeleine**; Mme J. Deslauriers, **Ville Emard**, offrande de \$5.00; Mme Barrette, **Hillsgrove**, R. I.; M. Amédée Dextraze, **Mont-St-Grégoire**; M. Octave Potvin, **Côte-des-Neiges**; Mme Thomas Landry, **Lac-au-Saumon**, offrande de \$1.00; Mme P., **Ste-Monique**, offrande de \$1.00. — Ma reconnaissance aux deux Patrons des missionnaires, saint François-Xavier et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue sans l'opération que le médecin jugeait urgente. Mme F.-X. Dandurand, **Montréal**. — Reconnaissance à Marie Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue après promesse de publier dans le « Précurseur » et de donner \$50.00 pour l'entretien d'une missionnaire. Une abonnée, **Montréal**. — Veuillez trouver, ci-inclus, un bon de poste de \$4.00 pour abonnements et aumône, en reconnaissance à sainte Thérèse pour grâce obtenue après promesse de publication. M. L. H., **Granby**. — Je vous demande de bien vouloir accepter mon offrande de \$3.50 en l'honneur de la petite sainte Thérèse pour guérison obtenue. D'autres faveurs sont vivement sollicitées par l'intercession de la même sainte. D. B.

Senneterre. — Offrande de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en témoignage de reconnaissance pour succès d'une opération, obtenu par l'intercession de la Patronne des missionnaires. **A. Côté, Québec.** — Recevez pour vos missions mon offrande de \$1.00 pour bienfait obtenu par le crédit de la puissante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **Mme X., Ste-Rose de Laval.** — J'inclus la somme de \$1.00 pour remercier la Patronne des missionnaires d'un bienfait dont elle m'a favorisée. Une abonnée, **Outremont.** — Il me fait plaisir de vous envoyer \$10.00 pour vos missions en reconnaissance de l'aide que m'a visiblement prêtée la chère petite sainte Thérèse depuis quelques mois. Veuillez lui demander avec moi la santé et si je l'obtiens je renouvelerai mon offrande tous les ans. **Mme X., Ste-Anne-de-la-Pocatière.** — J'envoie \$5.00 pour messe d'action de grâces en l'honneur de sainte Thérèse qui m'a obtenu une faveur et je la prie de continuer à protéger ma famille. **Mme A. B., Central Falls, R. I.** — Je m'acquitte d'une promesse faite en l'honneur de la Patronne des missionnaires en vous adressant \$2.00. Je demande encore la santé et la patience pour bien élever mes enfants. **Mme L. St-G., Chicopee Falls, Mass.** — Offrande de \$5.00, honoraires d'une grand'messe d'action de grâces en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance d'une grâce obtenue et pour en solliciter de nouvelles. Une abonnée au « Précurseur », **Montréal.** — Ci-inclus, la somme de \$5.00 en remerciements à la Patronne des missionnaires qui m'a obtenu une faveur. **Mme N. B., Montréal.** — En vous priant de remercier avec moi sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus j'envoie une aumône de \$2.00, témoignage de reconnaissance envers ma céleste bienfaitrice. Si j'obtiens une autre faveur à laquelle je tiens beaucoup je donnerai une autre offrande de \$5.00 et je m'abonnerai au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai. Une abonnée, **Daaquam.** — Recevez ci-inclus un chèque de \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'un succès financier. **Mlle A. C., Lachine.** — Je m'acquitte d'une dette de reconnaissance envers la puissante Patronne des missionnaires qui a obtenu la guérison de mon époux, en vous adressant la somme de \$5.00. Abonnée au « Précurseur », **Montréal.** — La bonne petite Thérèse de l'Enfant-Jésus avait à peine entendu mes supplications que mon enfant malade était guéri d'un mal d'oreilles. Tel que promis j'envoie mon humble offrande de \$0.50 et vous demande de bien vouloir publier ce témoignage de reconnaissance. Une abonnée de **St-B.** — J'envoie \$3.00 pour vos œuvres en l'honneur de la Patronne des missionnaires et si je suis exaucée dans mes nouvelles demandes comme je l'ai été par le passé, je donnerai une nouvelle aumône. **W. B., Verdun.** — J'avais une petite fille qui tombait en convulsions ce qui me causait beaucoup d'inquiétudes. Je promis une aumône de \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtenais la guérison de cette enfant; je ne sais maintenant comment dire ma reconnaissance envers la Patronne des missionnaires qui a bien voulu m'obtenir la faveur sollicitée. **Mme D., Loretteville.** — Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 pour le rachat de petits enfants chinois non viables avec remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue par son intercession. **Mme J.-E. B., Outremont.** — J'avais promis \$5.00 en l'honneur de la petite sainte Thérèse si j'obtenais ma guérison; comme je ressens un grand soulagement j'en conclus que la Patronne des missionnaires veut bien s'intéresser à mon sort et en reconnaissance j'accrois ma promesse. **M. J. P., St-Honoré.** — Je m'acquitte de ma promesse en faisant publier à la louange de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la guérison obtenue par son intercession et dont j'ai été l'objet. Après avoir fait chanter une grand'messe en l'honneur de la Sainte et avoir fait une neuveaune je me sens guérie. En reconnaissance j'envoie \$1.00 pour la bourse destinée à l'entretien d'une missionnaire. **Mlle B., Limoges, Ont.** — Ci-inclus \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour vente rapide d'une propriété. **Mme J.-A. C., Montréal.** — La somme de \$5.00 que j'envoie en l'honneur de la Patronne des missionnaires est pour vos œuvres: c'est l'accomplissement d'une promesse faite pour obtenir une guérison. **M. J.-L. F., St-Vincent-de-Paul.** — Mes remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour soulagement obtenu dans de grandes souffrances rhumatismales. Offrande de \$1.00 pour vos œuvres missionnaires, en reconnaissance. Une abonnée, **St-Blaise.** — Veuillez s'il vous plaît inscrire dans le « Précurseur »: reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue et offrande de \$0.50 pour vos œuvres. **Mme A. Bernard, Beaucheville.** — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, en reconnaissance pour position obtenue après promesse de faire publier et de donner ce montant en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **A. T., St-Polycarpe.** — Offrande de \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance pour grâce obtenue. **Mme H. A., Crabtree Mills.** — Je vous envoie \$1.00 pour le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur », promesse faite en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux pour l'obtention d'une faveur. **Mme H. B., St-Remi.** — Je dépose \$1.00 dans la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier d'une grande faveur obtenue par son intercession. **Mme D. Huot, St-Bruno.** — En faveur de vos missions les plus nécessiteuses j'envoie l'offrande de \$2.00 pour prouver ma reconnaissance à la bonne petite sainte Thérèse. Une abonnée, **Fabre.** — Offrande de \$5.00 pour vos missions en témoignage de reconnaissance envers la Patronne des missionnaires. **M. A. Legault, Montréal.** — En plus de mon abonnement au « Précurseur » j'envoie une offrande de \$5.00 pour remercier sainte Thérèse d'une faveur obtenue par son intercession et la prier de nous continuer sa bienfaisante protection. **Mme X.** — Avec mon plus reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus mon

offrande de \$5.00 pour vos missions. Mme O. R. — Vive reconnaissance à la Patronne des missionnaires et notre offrande de \$20.00 pour vos œuvres. M. et Mme C. M., Montréal. — Ci-inclus, veuillez trouver un mandat de poste de \$1.00 pour reconnaître un bienfait dont j'ai été favorisée par l'intercession de la bonne petite sainte Thérèse. Mlle J. L., Ste-Adèle. — Je me recommande à la puissante Patronne des missionnaires pour obtenir la guérison de ma surdité et j'envoie en plus de mon abonnement une offrande de \$0.50 pour la remercier d'une grâce qu'elle m'a obtenue. Mme J. C., Ste-Théodosie. — Offrande de \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme L. T., East-Broughton. — J'ai promis une aumône de \$1.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires et j'ai été exaucée dans ma demande. Avec plaisir j'accomplice ma promesse. M. J.-C. S., Québec. — J'envoie avec reconnaissance mon offrande de \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier et en même temps la supplier de nous continuer sa puissante intercession. Mme A. D., Fabre. — Il me fait plaisir de vous envoyer la minime somme de \$2.00 promise en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'obtention d'une faveur. Mme A. F., Kapuskasing, Ont. — Ci-inclus, mon offrande de \$2.00 que j'envoie en l'honneur de la Patronne des missionnaires pour les plus pressants besoins de vos missions, en reconnaissance d'un bienfait obtenu. M. L. G., Pawtucket, R. I. — Ma profonde reconnaissance à Marie Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue et santé recouvrée. En vous adressant mon offrande de \$5.00 je vous demande de prier avec moi pour obtenir la conversion d'une personne qui m'est chère et pour moi-même la santé. Mme J., Montréal. — Reconnaissant merci à la Patronne des missionnaires et offrande de \$1.00 pour la bourse en son honneur. Mme H. L., Montréal. — Mon offrande de \$2.00 en témoignage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. M., St-Dominique. — En faveur de la bourse de la Patronne des missionnaires j'envoie une offrande de \$3.00 pour lui prouver ma reconnaissance. Mme I. P., Boucherville. — Veuillez accepter le chèque ci-inclus de \$5.00 que j'envoie en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour vos œuvres missionnaires en témoignage de reconnaissance. M. W. D., Montréal. — Offrande de \$5.00 pour vos œuvres en hommage de reconnaissance envers la puissante Patronne des missionnaires. Mme A. L., Montréal. — J'avais promis \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtenais de l'ouvrage et j'ai été exaucé; avec plaisir je remplit ma promesse. A. B., Montréal.



Bourse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daignez la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En juillet 1928	\$153.10
En septembre "	55.75
En novembre "	192.00
En janvier 1929	303.05

Échos de nos Missions

HONG KONG, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Hong Kong



Samedi, 1er septembre 1928

Nous venons d'assister à une scène de superstition qui nous a vivement intéressées. Notre voisin, éleveur de porcs, avait à son service depuis plusieurs années un employé qui le servait bien fidèlement. Ce dernier étant tombé gravement malade, fut envoyé à un hôpital, à la salle des pauvres, où il mourut. On vint réclamer auprès de son maître le paiement du cercueil et les frais d'enterrement. Il refusa, disant qu'il était pauvre et que le défunt n'avait été que son employé.

Mais voilà que depuis près de deux mois, ses porcs sont malades et meurent... encore un de mort ce matin!... Le pauvre païen s'en prend naturellement à son ancien employé qui veut se venger. Alors, une bonne vieille de la vallée, de lui dire: « Mais tu n'as pas payé son cercueil!... » Aussitôt, pour se concilier cet ennemi, il achète deux caisses couvertes de papier noir, décorées de jaune, de rouge, etc., portant, écrits en gros caractères, des souhaits de bonheur, puis, des chandelles chinoises. Le tout est apporté dans sa maison, examiné et offert au bouddha qui est sur la table. Le porteur se rend ensuite, suivi de notre homme, au bord de l'étang qui se trouve en face de notre maison; les caisses sont placées l'une près de l'autre et entourées de chandelles; à trois ou quatre pieds, on allume un feu où l'on brûle de l'encens. On met ensuite le feu aux caisses et pendant qu'elles se consument, le pauvre païen fait devant les deux feux, trois saluts très profonds qu'il fait suivre de trois grandes prostrations; puis il brûle, à chacun des feux, les caractères de bonheur... Enfin, après avoir jeté ici et là quelques poignées de riz, il s'adresse au mort en ces termes: « Je ne t'ai pas donné de cercueil, mais je te donne deux caisses pour serrer ton linge; tu trouveras du riz partout sur ton chemin: ces cierges, ces décos sont en ton honneur... etc., etc., etc. » Le porteur des caisses riant à gorge déployée, fut obligé de s'éloigner un peu pour que notre superstitieux ne le vit pas. Si les porcs continuent à être malades, le malheureux propriétaire les vendra tous et ira s'établir dans un endroit inconnu de son employé, mort depuis six mois...

Cette scène a donné à nos chères orphelines l'occasion d'apprécier davantage la beauté de notre sainte religion et de remercier le bon Dieu de les avoir arrachées aux horreurs et aux superstitions du paganisme.

Dimanche, 2 septembre

Nos bons Chinois, même quand ils sont devenus chrétiens, n'ont pas toujours le savoir-vivre le plus exquis. Le dimanche matin, on se rend à l'église un peu avant la messe pour la prière en commun et la récitation des

litanies de la sainte Vierge qui précède le catéchisme. Quand la maman n'a pas eu le temps de peigner sa fillette avant l'heure de la messe, toutes deux se rendent à l'église quand même et là, tout en faisant la prière, on finit la toilette, comme cela est arrivé ce matin... Ils y vont avec une si bonne intention, ces pauvres gens, que le bon Dieu ne doit pas leur tenir compte de ces irrévérences.

Mardi, 4 septembre

Hier soir vers 7 h., une jeune fille de vingt-quatre ans, employée comme servante à une ferme voisine, eut une dispute avec sa mère qui était venue pour la chercher. La jeune fille ne voulant pas partir, la mère insistait et grondait... finalement, elle fut obéie. La pauvre enfant partit bien triste et bien sale, car elle venait de laver la porcherie et ses habitants. En arrivant chez elle, elle n'eut que le temps de faire sa toilette, et à 8 h., avait lieu son mariage!... La mère ayant besoin d'argent, avait vendu sa fille!... Pauvre jeune fille, elle qui ne voulait pas se marier, qui s'était même relevé les cheveux, ce qui est le signe du désir de demeurer vierge... Elle était venue nous voir quelquefois et en entendant prier et chanter nos orphelines, elle avait trouvé cela si beau qu'elle avait demandé un jour si elle pourrait aussi se faire catholique. Nous avions confiance que son désir pourrait se réaliser avant longtemps... Daigne la sainte Vierge lui procurer ce bonheur!

Samedi, 15 septembre

Dernièrement un joli petit serpent s'est avisé de pénétrer dans la maison durant la nuit... Heureusement que nous nous en aperçumes; mais le reptile, se voyant découvert et poursuivi, se faufila dans un trou du mur. Au cours de l'après-midi, une de nos grandes orphelines (la muette), l'aperçut dans une chambre. Aussitôt, vive comme l'éclair, elle saisit une cuve et la lui mit sur le dos, puis, fière de sa capture, elle vint me chercher. Avec les pinces du poêle, je pris le reptile au *collet*, tandis que l'orpheline lui écrasa la tête.

Dimanche, 16 septembre

Mon Dieu, que notre sainte foi est capable de procurer de consolations, de donner du vrai bonheur surtout aux âmes qui souffrent ici-bas! Parmi nos orphelines, il s'en trouve deux bien misérables: l'une est sourde-muette et l'autre est bossue à tel point qu'on peut à peine lui apercevoir la tête au-dessus des épaules, elle a le corps tout difforme et de plus est atteinte de la tuberculose des os. L'une et l'autre n'ont de bonheur et de consolation qu'à l'intérieur du couvent, car au dehors, elles sont rejetées de tous et sont l'objet de la risée et de la moquerie des païens.

Un jour que l'on s'était amusé aux dépens de la petite bossue, la pauvre enfant eut une crise d'affaissement pitoyable, une vraie crise de désespoir. J'essayai de l'encourager, lui disant avec douceur que si elle était si malheureuse sur la terre, le bon Dieu la rendrait bien heureuse dans le ciel pourvu qu'elle sache profiter de ses épreuves, puis je lui donnai une médaille



AU LAVOIR. ORPHELINAT DE HONG KONG, CHINE

de la sainte Vierge. Depuis ce temps, elle est un modèle de douceur pour ses compagnes; on n'entend jamais plus sortir un mot de plainte de sa bouche et on la trouve toujours très joyeuse, si bien que ses compagnes sont tout étonnées de constater un pareil changement en si peu de temps.

Quant à la pauvre sourde-muette, je suis parvenue à lui faire comprendre par signes, qu'au ciel, elle parlera et entendra comme tout le monde... Elle en fut tellement surprise qu'elle ne put d'abord le croire... elle me fit répéter l'affirmation, puis quand elle fut bien convaincue, elle ne se posséda pas de joie, elle sauta, ria, épancha son bonheur...

Mon Dieu, qu'il y a dans cette pauvre Chine de ces malheureux à qui il ne suffit que de jeter dans leur âme une étincelle de foi et d'espérance, et aussitôt, on les voit capables du plus généreux abandon à la volonté de Dieu.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

Mardi, 11 septembre 1928

Nous revenons d'un voyage d'affaires à Hong Kong, bien fatiguées et toutes couvertes de « bourbouille ». Pendant notre absence, une de nos bonnes vieilles lépreuses a quitté la terre pour le ciel; il n'y avait qu'un mois qu'elle était avec nous. Comme elle n'était pas assez instruite de la religion, nous n'avions pu encore lui faire administrer le baptême, mais elle a été ondoyée avant de mourir.

Mercredi, 12 septembre

Une de nos chrétiennes vient d'expirer. Hier soir, elle s'était confessée et ce matin nous étions à la préparer pour recevoir le saint Viatique quand elle a pris son envolée vers le ciel. Le Père entra au moment où elle exhalait le dernier soupir; il lui administra quand même l'Extrême-Onction. Elle s'était procuré un peu d'argent pour se faire dire une messe après sa mort; nous l'avons fait célébrer aussitôt.

Vendredi, 14 septembre

Nous venons de subir une épreuve. Pendant la récréation de midi, nous entendons des cris: nous accourons; c'est une de nos vaches qui vient de tomber dans le puits. Malgré tout leur dévouement, nos bons lépreux ne parviennent pas à la retirer assez tôt pour lui sauver la vie. C'est la septième que nous perdons cette année. Vous comprenez quel grand dommage c'est pour nous dans notre extrême pauvreté... Plusieurs de nos lépreux pleurent et n'ont pas soupé ce soir...

Quant à nous sachant que tout ce que le bon Dieu fait est bien, nous le remercions de nous avoir visitées par cette tribulation.

Samedi, 15 septembre

Vingt nouveaux malades viennent réclamer les soins de Sœur Marie-Bernadette, chargée du dispensaire. Parmi eux se trouve un homme qui est presque aveugle depuis dix ans, il voudrait que ma Sœur le guérisse. Cette dernière se propose de lui faire promettre de se convertir à la foi catholique s'il obtient sa guérison, et toutes ensemble nous prions la sainte Vierge d'intercéder en sa faveur.

Dimanche, 16 septembre

Désormais, nos lépreux chanteront à la messe tous les mercredis et samedis en l'honneur de saint Joseph et de la sainte Vierge. Nous commençons à les exercer aujourd'hui. Ils sont très contents.

Lundi, 17 septembre

Il y a quelques jours, un vieux lépreux ayant entendu parler du bon Dieu dans la chrétienté de Shek Lung, se présenta à nous, en disant: « Je viens chercher mon passeport pour le ciel... Je sens que c'est fini pour moi, je vais mourir, mais je ne sais pas si je vais pouvoir aller au ciel... » Pauvre misérable! il était horrible à voir... Nous sommes pourtant bien habituées à considérer les ravages causés par la lèpre, et cependant chaque fois que nous apercevions cet homme, nous frémissions malgré nous. Nous l'avons soigné de notre mieux; il a été baptisé et est mort ce matin. Il a dû être bien reçu au ciel: il a tant souffert!..

Le chef des aides infirmiers est mourant. Ce matin, il a voulu être conduit à la chapelle pour communier et recevoir l'Extrême-Onction; ce qui lui fut accordé. C'est un de nos meilleurs chrétiens; il faisait partie de la petite association dite de la « Croix rouge » depuis six ou sept ans, et il ne s'épargnait pas.

Mardi, 18 septembre

Le chef des infirmiers a rendu sa belle âme à Dieu. Il s'était gagné quelques piastres qu'il a distribuées aux malades de l'infirmérie avant de mourir.

Un païen, qui prend soin de l'infirmérie, nous raconte comment il a agi à l'égard de l'un de ses amis, mort dernièrement. « Quand Tun Tai est arrivé à l'infirmérie, nous dit-il, il souffrait tellement, qu'il voulait sans cesse se rouler par terre, mais moi, je me dis: je ne le laisserai pas faire, il faut qu'il meure proprement... Alors, je le pris dans mes bras, et me servant de tout ce que je savais de religion, je lui fis répéter: Sainte Vierge, ayez pitié de moi. Je lui demandai s'il croyait en Dieu, il répondit: oui; je mis la médaille miraculeuse de la sainte Vierge sur lui et lui fis dire des Je vous sauve, Marie... » Le pauvre païen était tout radieux en nous faisant ce récit; il est plein de cœur pour ses malades. Nous avons confiance qu'il demandera le baptême avant longtemps.

Nous avons coupé aujourd'hui un de nos régimes de bananes: il en contenait 160... Ces fruits sont une grande douceur pour nos plus malades.

Jeudi, 20 septembre

Une petite fille de trois ans, demeurant sur les barques, est tombée dans un fourneau et s'est tout brûlé le corps; elle vient se faire traiter ici, mais nous avons bien de la difficulté à trouver des linges pour les pansements, car nous n'osons prendre ce qui est donné pour les lépreux, mais notre chère Sœur Marie-Bernadette fait de son mieux avec ce qu'elle peut trouver.

Vendredi, 21 septembre

Comme je faisais la visite des malades ce matin, l'une des vieilles me dit: « Ma Sœur, voilà maintenant que j'ai mal aux yeux: je ne distingue presque plus rien... qu'est-ce que je vais faire?... mes pieds, mes mains, mes lèvres, ma langue sont presque finis et voilà mes yeux qui s'en vont!... Demandez donc à la sainte Vierge qu'elle vienne me chercher avant que je soit complètement aveugle. Je la remercie tout de même de m'avoir conservé mes yeux jusqu'à ce jour... mais vous ne savez pas comme je souffre: on dirait qu'on m'enfonce des épingle par toute la tête. » Une autre reprend aussitôt: « Ma Sœur, ce n'est pas parce que nous n'aimons plus le bon Dieu et que nous sommes moins ferventes que nous allons moins souvent à la chapelle, mais maintenant que nos mains sont mortes et que nous ne voyons presque plus clair, ça nous prend trop de temps pour mettre nos souliers de bois. Quand nous voulons aller



communier, il faut que nous nous levions à 4 h., afin d'être prêtes pour la messe. Quelquefois, nous avons tant de misère à nous chauffer, que nous nous décourageons, nous rejetons nos souliers et nous prenons le parti de ne pas y aller, mais après avoir pleuré, nous reprenons courage et nous recommençons... »

Mardi, 25 septembre

Un des prisonniers étant très malade est amené à l'infirmerie, mais les soldats ne veulent pas lui enlever sa chaîne. Il nous demande par signes, car il ne peut plus parler, de la lui enlever, mais nous n'y pouvons rien. Quel déchirement pour nos cœurs!... Nous l'encourageons de notre mieux, nous lui parlons du bon Dieu et de la sainte Vierge, et il consent à être ondoyé avant de mourir. Quelle surprise, il a dû avoir en arrivant au ciel!... Ce n'est qu'au moment de déposer le corps dans le cercueil que les soldats ont consenti à enlever la chaîne. Ah! que c'est triste et que c'est dur le paganisme! Deux autres lépreux meurent après avoir été ondoyés, et une jeune fille reçoit le sacrement de baptême.

Samedi, 29 septembre

En faisant la visite des malades, ce matin, nous trouvons un lépreux, nouvellement arrivé, mort dans son lit. Avait-il assez entendu parler de Dieu pour désirer le baptême avant de mourir? Nous l'espérons... la sainte Vierge a dû lui obtenir cette grâce suprême, car c'était un bon païen.

Une jeune fille, baptisée hier, est décédée ce matin et a fait une mort très édifiante.

Dimanche, 30 septembre

Sœur St-Raphaël revient de Canton avec une bonne nouvelle: une grosse caisse vient d'arriver de notre chère Maison Mère. Elle est à Hong Kong et il nous faudra attendre toute une longue semaine avant de la recevoir. Inutile de dire notre impatience, mais nous offrons notre sacrifice en faveur de notre bien-aimée Mère pour la remercier de ses bontés à notre égard.

* * *

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Dimanche, 2 septembre 1928

Une fois de plus dans notre humble chapelle, nous avons le consolant spectacle d'une première communion. C'est le fils d'un de nos patients, jeune homme de dix-neuf ans, à qui Sœur Marie-du-Rosaire fit le catéchisme pendant les trois mois qu'il assista ici son père malade; ce dernier étant retourné dans sa famille, le brave jeune homme fait auprès de lui l'office d'infirmier. Avec une piété filiale, il s'acquitte de ce devoir et le bon Dieu comble son âme de grâces précieuses en récompense du généreux dévouement qu'il exercera des mois encore peut-être, puisque le père est invalide.

Nous prions la sainte Vierge de le conserver toujours dans la ferveur de sa première communion. Sœur Supérieure lui donne une image souvenir, grand format, afin qu'il n'oublie jamais le plus beau jour de sa vie.

Notre humble chapelle, comparée aux belles églises de nos cités canadiennes, est un autre Bethléem par sa rusticité. Deux chambres d'hôpital, mises en une seule pièce, en forment le local. Son exiguité nous oblige à enlever les portes pour les offices, ainsi le couloir voisin sert de supplément. Les passants s'y arrêtent, et les malades païens attirés par le chant et la musique, tendent l'oreille et, comme autrefois les bergers au chant des anges, ils écoutent ravis... et, se rendent à Bethléem pour voir Jésus. Ils sont séduits à leur insu. C'est le cas d'un jeune païen des Provinces. A l'heure de la bénédiction du saint Sacrement, il sort de sa chambre pour voir ce qui se passe dans la chapelle, il en est captivé. Il revient avide d'explications. La vie abrégée de Notre-Seigneur en langue chinoise lui est remise. Comme il ne peut lire les caractères, il demande la même chose en espagnol. Nous trouvons une petite brochure intitulée: *Sous le ciel de Palestine* avec illustrations des mystères de la vie de Notre-Seigneur. Il est heureux et se met à lire avec tant d'ardeur, qu'il se voit obligé de garder le lit pour un violent mal de tête causé par sa lecture trop attentive. Il veut étudier la doctrine chrétienne et se faire catholique. Dans la Province du Zamboanga, où il demeure, il dit connaître les *Padrés* qui sont très bons. Il veut être aussi un de leurs disciples. Oui, enfant de Dieu et de l'Église il sera, nous l'espérons, car la grâce agit merveilleusement dans cette âme.

Jeudi, 6 septembre

C'est notre vieil enfant, Bernardo, baptisé il y a trois semaines qui a, ce matin, l'insigne bonheur de recevoir pour la première fois la sainte communion. Ses jambes couvertes d'ulcères ne lui permettent pas de faire comme Zachée, mais il ne peut fermer l'œil de la nuit tant il a hâte de recevoir son Dieu. Hier, son âme encore neuve fut purifiée par le sacrement de pénitence, aujourd'hui, ses vœux sont comblés. Il sera certainement l'un de ceux de qui Notre-Seigneur dit que les derniers seront les premiers. Il connaît bien tard les tendresses du souverain Maître, mais combien il est reconnaissant et plein d'amour pour lui. Quelques mois encore, puis l'éternel face à face sera la récompense très grande de cet ouvrier de la dernière heure.

Jeudi, 20 septembre

Hier soir, le bon païen dont il est parlé précédemment, et qui fut frappé par la grâce en visitant la chapelle, dévoilait, au cours d'une leçon de catéchisme, ses projets d'avenir avec une résignation admirable. L'infirmière lui demanda s'il avait étudié un peu depuis la dernière leçon. Il répondit affirmativement, puis il ajouta: « *Mala mi cabéza.* Ma tête n'est pas bien, je pense beaucoup, je suis préoccupé. — Pourquoi tout cela, voyons, qu'y a-t-il? — Je songe à ce qu'il y aurait pour moi de mieux à faire. Le docteur me propose d'aller à Baguio (place de villégiature) pour me rétablir s'il y a espoir de guérison. Le fluide qu'il y a dans mes poumons peut amener

la phtisie, alors, plus d'espoir. J'irais en Chine et avec un peu d'argent, je sais un endroit où l'on me garderait jusqu'à ce que je meure. Mieux vaudrait mourir plus tôt; à vivre ainsi languissant en attendant la mort, que de sacrifices j'aurai à faire. — Oui, c'est vrai, les sacrifices seront nombreux et pénibles, mais ils vous achèteront le bonheur de voir le bon Dieu pendant toute l'éternité. Vous serez alors baptisé, le bon Dieu comptera tout pour vous en récompenser; maintenant, vos sacrifices peuvent vous acheter la foi et la grâce du baptême, mais alors chacun des instants de votre vie comptera pour le ciel où vous en recevrez le prix. » Sa figure s'illuminait de bonheur et d'espoir. « Soyez en paix, lui dit notre Sœur, demain je vais demander au bon Dieu pendant la messe et la sainte com-



SŒUR ST-JEAN-DE-L'EUCARISTIE, M. I. C., ET QUELQUES ÉTUDIANTES GARDES-MALADES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE. I. P.

munition, de vous faire connaître sa volonté. » Il fit sa prière du soir qui ne consiste encore que dans un beau signe de croix, puis il s'endormit rassuré. Le matin, sa première question fut de demander quelle était la réponse du bon Dieu. « Le bon Dieu ne vous a rien dit ? demanda-t-il anxieux à l'infirmière, lui avez-vous demandé ce que je devais faire ? — Oui, répond celle-ci, j'ai prié pour vous et c'est à vous que le bon Dieu donnera la réponse; c'est vous qui devez décider et non pas moi. » Le pauvre jeune homme croyait que le bon Dieu parlerait. Il comprit cependant et demeura plein d'espoir et d'ardeur à l'étude de notre sainte religion. La grâce agit en lui fortement et lui donne l'intuition des choses spirituelles. Sans pouvoir lire les explications, il devine, il comprend, par lui-même, ce que signifient les gravures du catéchisme en images. Quelques mots suffisent pour compléter ce qu'il a lui-même dévoilé sous le souffle de l'Esprit-Saint. Qu'admirable est l'œuvre de la grâce dans l'âme attentive !

Mercredi, 26 septembre

Un médecin, venant voir un opéré gravement malade, l'encourage, puis le quittant, le salue en ces termes: « Ayez confiance en la sainte Vierge, c'est elle qui vous guérira. » C'est la première fois que dans l'Hôpital de Manille, nous entendons semblable souhait de la part d'un médecin. Oh! comme nous serions heureuses si notre Mère du ciel pouvait enfin régner dans cette maison!

Jeudi, 27 septembre

Enfin, il est arrivé ce jour attendu avec tant d'impatience. Sœur Supérieure, Sœur Assistante et quelques élèves se rendent au quai pour recevoir notre Sœur arrivant du Canada. Un peu plus tard, nous saluons notre chère Sœur Saint-Philippe. Il est plus facile d'imaginer notre joie que de la définir. Nous nous croyons sous le ciel d'Outremont; c'est si bon d'entendre parler de notre bien-aimée Mère, de notre chère Sœur Assistante, de toutes nos Sœurs du Canada. C'est un régal que nous savourons à cœur joie. Dans les malles, un petit Jésus, des canons neufs et un beau tapis d'autel en feutre rouge, puis du chocolat de chez-nous! C'est bien toujours le cœur maternel débordant de tendresse pour ses enfants. Comme il nous faudrait être bonnes pour dédommager notre bien-aimée Mère des mille sollicitudes dont elle entoure chacune de ses Filles! Nous redoublerons d'efforts et de zèle afin de réaliser l'idéal qu'elle désire pour nous, c'est-à-dire que nous soyons de vraies Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Dimanche, 30 septembre

A l'issue de la bénédiction du saint Sacrement, un bébé chinois gravement malade nous est apporté. Nous nous hâtons de lui administrer tous les traitements de nature à le soulager, mais aucun ne réussit. Le plus expé-dient est donc de lui procurer son passeport pour le ciel. Ce bonheur est réservé à Sœur Saint-Philippe qui, pour la première fois, verse l'eau sainte. Elle donne au petit le nom de Joseph. C'est le quatorzième inscrit au registre des baptêmes au cours du mois de septembre.

Jeudi, 4 octobre

Cette nuit, un jeune Chinois, M. Gabriel Ty Choaco, prenait son essor vers la patrie céleste. L'on se souvient que ce jeune homme nous est arrivé en avril dernier après une forte hémorragie; il venait justement de finir ses études au collège des RR. PP. Jésuites et était l'objet des plus belles espérances de la part de ses maîtres qui l'avaient converti à notre sainte religion. Après cinq mois de repos et de soins à l'hôpital, on le conduisit à la campagne, mais il s'y ennuyait de ne pouvoir communier chaque jour et l'avoua à la garde-malade qui en fit part à Sœur Supérieure. « Dites-lui de revenir ici », répondit Sœur Supérieure. Le pauvre enfant en fut rempli de joie et dit au médecin, la figure tout épanouie: « Les Sœurs m'ont fait demander. » Pendant son séjour ici, il ne cessa de nous édifier par sa piété. Lorsque nous entrions dans sa chambre, sa figure bonne, intelligente et

modeste à la fois, nous frappait. Comme les vues du bon Dieu sont impénétrables! Ce jeune homme aurait pu faire tant de bien parmi les siens et le bon Dieu l'appelle à lui!

Vers 2 h. de la nuit, comme on voyait sa fin très prochaine, on appela l'un de ses maîtres, qui accourut aussitôt, lui donna le saint Viatique et récita les prières des agonisants. Le mourant dit qu'il se sentait fortifié depuis qu'il avait le bon Dieu dans son cœur, qu'il espérait vivre encore jusqu'au lendemain. Le Père se retira, mais deux heures plus tard, le bon Maître lui ouvrait ses bras!

De là-haut, nous l'espérons, il attirera ses frères vers notre sainte religion; puisse-t-il aussi nous aider à leur faire tout le bien qui est en notre pouvoir.

Mardi, 9 octobre

Nous recevons aujourd'hui la visite de Sa Grandeur Mgr Renaud, évêque du Kiang-Si, accompagnée du R. P. Chabot et d'un Père de Saint-Vincent de Paul de la ville. Après avoir visité l'Hôpital, ils passèrent à la chapelle où nous faisions nos exercices spirituels. Entendre prier en français fut un charme pour leurs oreilles et ils demandèrent à voir les Sœurs *qui priaient en français*. Le R. P. Chabot qui est un Canadien français, de Bellechasse, nous témoigna sa satisfaction de rencontrer des Canadiennes si loin... et voulut que nous lui fassions connaître notre nom de famille, notre paroisse natale, etc.

Sa Grandeur Mgr Renaud ne partit pas sans nous avoir exprimé ses félicitations pour notre œuvre, pour l'organisation de l'Hôpital; de son côté, le R. P. Chabot le trouva si paisible, si à son goût, qu'il promit de venir s'y faire soigner s'il devenait malade.

Mercredi, 10 octobre

Un pauvre vieillard chinois de la Charité quitte ce matin la terre de l'exil muni des secours de la sainte Église. Depuis longtemps, nous a-t-il dit, il était catholique, pas très ferme dans ses principes toutefois, puisqu'un bon jour, il alla communier comme préparation à sa confession!... Pauvre vieux! il était si courbé par suite d'une déviation de l'épine dorsale que son front touchait presque la terre; aujourd'hui ses souffrances sont terminées et, nous l'espérons, ses regards sont pour toujours élevés vers la Beauté infinie.

Dimanche, 14 octobre

Sœur Marie-de-la-Visitation passait dans les salles, ce matin, quand l'un de nos Chinois malades, Ang To By, l'appelle: « Ma Sœur, donnez-moi vite ma médaille de la sainte Vierge! — Certainement, mais qu'y a-t-il? lui demande-t-elle en voyant sa figure toute bouleversée. — Oh! le rêve que j'ai fait cette nuit!... on me frappait sur la tête, sur le dos, sur le bras, on voulait me tuer; mon bras gauche seul était épargné, sans doute parce que j'y ai déjà porté la médaille de la sainte Vierge... hier, j'ai cassé le cordon qui retient ma médaille (il la porte comme un bracelet); sûrement c'est parce que je ne l'avais pas que j'ai rêvé ainsi, car jamais, je ne fis de rêve

aussi effrayant! » Il va sans dire que Sœur Marie-de-la-Visitation n'a pas été lente à favoriser la confiance de ce pauvre malade envers notre Immaculée Mère en rattachant avec soin la petite médaille. Ce bon Chinois n'est pas encore chrétien, mais il a un grand désir de le devenir; nous sentons que notre Immaculée Mère le presse, l'attire à son divin Fils... il dévore tout ce qu'il trouve traitant de notre sainte religion. Nous-mêmes avons bien hâte qu'il soit suffisamment instruit pour recevoir le baptême et la sainte communion, afin que Notre-Seigneur, venant habiter en lui, rassasie pleinement sa faim et sa soif de la justice.

Jeudi, 1er novembre

Il est à peine 7 h., ce matin, que nous voyons déjà défiler autos, calèches, chargés de palmes, de couronnes et de fleurs. C'est demain la fête des morts et ici c'est la fête par excellence. Toute la journée se passe, pour la plupart des familles chinoises et philippines, à décorer les monuments funéraires; des sommes très considérables sont employées à cet effet. La foule qui se rend au cimetière est si nombreuse que l'on est obligé d'ouvrir une nouvelle issue pour y donner accès. Ce soir, illumination splendide, et, cela se dit tout seul, détonnation de pétards; comme l'Hôpital est situé juste en face du cimetière, nous voyons ces décors et tout ce va et vient bruyant. Tel est le culte que l'on voue ici aux morts que des gens, paraît-il, apportent même leur lit au cimetière afin de pouvoir passer la nuit auprès du tombeau de leurs parents. L'une de nos Sœurs demandait aujourd'hui à un garçon de service: « Vous allez au cimetière? — Oh! oui, ma Sœur, certainement, ma mère est morte, je n'ai que cette chance de passer cette journée avec elle. » On a certainement de très beaux sentiments pour les chers disparus, mais les pauvres âmes du purgatoire profitent-elles beaucoup des réjouissances qui ont lieu sur leurs tombeaux et des ornements superbes qui les décorent?... Pendant la récréation, ce soir, nous faisons la comparaison entre ce que nous voyons ici et ce qui se fait chez nous. Au Canada, ce soir, ce sont plutôt des sentiments de tristesse qui règnent dans les familles, et même, dans plusieurs paroisses, le glas funèbre, à toutes les heures, invite les fidèles à prier pour les morts; on souffre en quelque sorte des souffrances des nôtres qui achèvent de se purifier dans les flammes du purgatoire, on prie pour eux, on fait des économies afin de faire célébrer à leur intention le plus de messes possible... Comme c'est bien plus sage et qu'il est vrai que là où règne le christianisme, là aussi règne la vraie charité.

Mardi, 6 novembre

M. Ong Twing Lim, jeune Chinois atteint de la fièvre typhoïde, expire ce matin, après avoir accepté, parfaitement conscient, le saint baptême; la douleur inexprimable du père arrachait les larmes; pauvre père, il pleure néanmoins le bonheur de son enfant puisque celui-ci a trouvé ici non la mort mais la vie, la seule vraie vie! Puisse son sort être aussi celui de l'un de ses compatriotes Go Sing Hay, que nous voudrions bien convertir à notre sainte religion. Il est atteint d'une maladie mortelle et parle de retourner à Amoy, sa ville natale. S'il revoit son pays, ce sera bien juste

le temps de lui dire adieu. Nous lui avons parlé de la véritable Patrie, du ciel, du saint baptême qui lui en ouvrirait les portes. D'un ton sceptique, il a répondu: « J'ai ma religion, je suis protestant, je ne change pas... » Toutefois, il a accepté la médaille miraculeuse, il l'a même acceptée avec joie et l'a placée à son bras. Notre Immaculée Mère n'en fera-t-elle pas l'un de ses enfants ?

Vendredi, 9 novembre

M. Go Sing Hay est résolu de partir demain pour retourner dans sa famille. Sœur Marie-de-la-Visitation fait une nouvelle tentative en abordant encore la question religieuse. Lui, si arrêté, ces jours derniers, dans ses convictions protestantes, écoute ce matin avec intérêt. Oh! la puissante efficacité de la médaille miraculeuse!... Mais il avoue ne pas voir de différence entre la religion catholique et la religion protestante; nous lui prêtons des livres de doctrine en langue chinoise, puis, sur son consentement nous appelons le R. P. Perez, O. P., qui s'occupe spécialement des Chinois, à Manille, et connaît bien le dialecte de notre patient. Ce bon Père arrive aussitôt, entretient longuement le malade; lorsqu'il le quitte, il est déjà chrétien de désir.

Samedi, 10 novembre

A 9 h., le R. P. Perez, après avoir confessé notre jeune malade, lui administre dans la chapelle le saint baptême. Le Dr Tantoco est parrain, et deux amis du patient, païens, assistent, suivant tous les mouvements du prêtre. Le nom de Joseph est donné au nouveau baptisé. Avec une tendresse paternelle, le révérend Père explique à ce nouvel enfant de l'Église, les cérémonies qui viennent de s'accomplir, l'exhorté à la fidélité et lui parle des délices du ciel qui en seront la récompense. « Joseph » tient ses grands yeux pleins de bonheur fixés sur lui, on dirait qu'il ne veut pas perdre une seule syllabe des paroles révélatrices qui lui sont dites; sa figure a l'expression de ces enfants purs et simples qui boivent tout ce qu'on leur dit du bon Dieu.

Avant son départ, à midi, Sœur Marie-de-la-Visitation retourne le voir: « Votre médaille miraculeuse, vous ne la quitterez jamais n'est-ce pas? c'est le portrait de votre Mère que vous portez à votre bras... — Non, ma Sœur, jamais... » et jetant son regard sur l'image de la sainte Vierge: « Oh! je souffre beaucoup maintenant, mais quand je serai au ciel, avec elle, je ne souffrirai plus... » et de grosses larmes remplissaient ses yeux..

Dimanche, 25 novembre

Hier, sept de nos grands garçons s'approchaient pour la première fois de la sainte Table avec la ferveur et la simplicité de tout jeunes enfants. Dès 5 h. du matin, ils étaient réunis dans une pièce, le visage rayonnant d'allégresse, attendant Sœur Assistante qui devait leur faire faire leur prière et voir à leur préparation immédiate. Dès les premiers accords de la marche des *Volontaires* de Schmoll, ils entrèrent à la chapelle, un cierge à la main, et prirent place dans les bancs qui leur étaient réservés; le reste de la chapelle était occupé par leurs compagnons de travail et les Sœurs.

Ils chantèrent très joliment et avec beaucoup de cœur un cantique demandant à la sainte Vierge de les présenter elle-même et de compléter leur préparation avant que Notre-Seigneur vienne en leur cœur, puis le cantique: *My Jesus from His throne above* et enfin un acte de consécration à la sainte Vierge lui demandant de garder leur cœur aussi pur que le sien. Après la messe, ils renouvelèrent les promesses de leur baptême et prièrent pendant quelque temps. Ils étaient au comble du bonheur. Le lendemain, après la bénédiction du très saint Sacrement, avec quelques autres de leurs compagnons, ils furent reçus dans la Ligue du Sacré-Cœur. Le R. P. Miguel présida la cérémonie.

Qu'il y a donc du bien à faire parmi ces gens-là! Quand on considère ce que font les protestants et les francs-maçons, c'est à pleurer. Nous avons reçu cette année trois infirmiers dont deux n'ont pas encore fait leur première communion. L'un est protestant, l'autre a été baptisé mais est imbu d'idées erronées. Il prétend qu'il n'y a que les protestants qui prospèrent, que les Américains de quelque valeur sont tous protestants. Un certain sénateur serait allé dans son école et l'aurait affermi dans ses idées en disant aux étudiants qu'il avait déjà été catholique mais qu'il avait abandonné sa religion pour devenir *quelqu'un*. Tous les présidents des États-Unis, aurait-il dit à l'appui de sa thèse, étaient protestants. De tous les sénateurs américains, un seul est catholique, et c'est Alfred Smith qui vient de perdre son élection comme Président des États-Unis. Le jeune homme conclut donc que pour faire du bien à sa nation il doit aussi se faire protestant. Il n'y avait pas moyen de l'admettre à la sainte Table avec ces dispositions. Nous avons donc résolu de demander le secours d'un bon Père américain, et le R. P. McLaughlin, S. J. s'est chargé de nos deux brebis, et avec beaucoup de zèle. Aidé de la sainte Vierge, j'aime à croire qu'il en fera d'excellents chrétiens. Tous les deux sont bons et plus à plaindre qu'à blâmer.

On assure que si Monseigneur avait pu maintenir des curés dans toutes les paroisses, il n'y aurait pas de protestants aux Philippines. Le P. Billiet, prédicateur de notre retraite, me disait qu'un jour il avait conduit un Père de leur Société, missionnaire en Chine, dans les provinces. Sur leur chemin, ils rencontrèrent un corbillard. « Tiens, nous ferons des funérailles », dit-il à son compagnon; celui-ci tout surpris: « Est-ce une de nos paroisses? — Non, mais il n'y a pas de curé ici depuis plusieurs années et les habitants ne manquent jamais une occasion de faire bénir leurs morts quand ils peuvent rencontrer un prêtre de quelque lieu qu'il vienne. Entrons à l'église. » En effet, à peine y étaient-ils que des chrétiens accoururent prier le Père de vouloir bien procéder à l'enterrement. Le P. Billiet se demandait qui chanterait les prières d'usage, quand il entend les gens commencer d'eux-mêmes et s'exécuter sans rien omettre. Ils le font toujours, même quand il n'y a pas de prêtre. Il paraît que quelques jours auparavant, ce défunt avait reçu les derniers sacrements d'un autre prêtre qui passait par là. « Sûrement, cet homme avait dit quelques *Ave Maria* durant sa vie », conclut le Père.

NAZE, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Naze

Lundi, 10 septembre 1928

Mlle Ayakawa qui travaille avec nous, étant allée dans sa famille ces jours derniers, nous a raconté, à son retour, un accident grave arrivé dans sa paroisse, mais que nous n'avons pu nous empêcher de qualifier d'heureux puisqu'il a ouvert le ciel à une âme. Un jeune homme travaillait dans son petit jardin sur le versant de la montagne, quand un gros serpent de neuf pieds et d'une grosseur proportionnée, le piqua à la jambe. Le pauvre malheureux poussa un cri et tomba évanoui. Un de ses compagnons, travaillant non loin de là, l'entendit et accourut aussitôt, mais la vilaine bête eut le temps de le piquer encore six fois avant que le jeune homme ait pu lui porter secours. On l'amena chez lui, et bientôt son corps devint d'une énorme grosseur et il endurait des souffrances aiguës. Bien d'autres seraient morts à la première morsure, mais lui, étant très robuste, reprit connaissance. Un bon vieux catholique qui se trouvait là, lui demanda s'il n'aimerait pas à être baptisé et à aller au ciel. Le jeune homme répondit qu'il le désirait ardemment et se rendit à toutes les demandes du chrétien. De toutes parts on demandait le Père, on désirait le *Shimbū San*, mais dans ce petit village, le missionnaire ne fait que passer de temps à autre, il ne peut même y demeurer aussi longtemps qu'il le faudrait. Voyant les bonnes dispositions du malade, son dévoué compagnon le baptisa sans délai, et, bientôt après, le jeune homme mourut, et son âme, nouvellement parée, s'envola vers une patrie meilleure. Espérons que du haut du ciel, il prierà pour ses frères et leur obtiendra des grâces de protection et de conversion.

Jeudi, 1er novembre

Nous sommes bien reconnaissantes au bon P. Calixte, O. F. M., de pouvoir observer la fête de la Toussaint. Dans les autres écoles, c'est jour de classe tandis que pour nous c'est le jour choisi pour le congé particulier du *Kōtojogakkō*.

Le R. P. Curé nous fait l'honneur d'une visite. Il nous parle de ses bons chrétiens qui, à Naze, souffrent une sorte de persécution. Ces derniers ne veulent pas donner leur *kifu* (contribution) pour l'embellissement du Temple Shintoïste, et pour cette raison on les accuse de travailler contre leur pays. Un chrétien avait une position importante à la mairie et il vient de la perdre pour cette raison. Nos élèves furent laissées libres d'agir selon leur conscience, tandis que, au Lycée, le Directeur a imposé l'obligation de contribuer. Le Curé de la paroisse travaillant toujours pour le bien spirituel de ses enfants, se rendit au Lycée demander grâce pour ses chrétiens, mais le Directeur, dans une sorte de fureur, déclara que tous les élèves *sans exception* donneraient. « Il n'est pas question de ce qu'ils le veulent ou ne le veulent pas, dit-il, ils fourniront tous. » Cet homme a une parole puissante, paraît-il.

Il y a salut du saint Sacrement à l'église et le baptême d'un adulte cet après-midi. Mes compagnes y assistent, je reste pour garder notre chère Sœur malade.

Dimanche, 4 novembre

Mlle Koriyama, aspirante à la vie religieuse, vient faire une visite. Elle est accompagnée d'une bonne. Son maintien grave et ses manières gracieuses prouvent qu'elle est une personne bien cultivée.



À L'ÉCOLE DE NAZE, JAPON
PETITE JAPONAISE APPRENANT LE PATER ET L'AVE...

Samedi, 10 novembre

Dans toutes les églises du Japon, il y a messe solennelle aujourd'hui pour Sa Majesté l'Empereur.

Ce soir il y a grande procession par toute la ville avec des lanternes. Rien de plus joli que ce défilé de lumières rouges dans les rues. De tous côtés on lance des feux d'artifice; de notre salle de Communauté, nous voyons tout à coup un beau lis et un gros chrysanthème venir s'épanouir non loin de l'école. Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer ces beautés japonaises. Quand est-ce, ô mon Dieu, que ce peuple artiste du Japon emploiera-t-il ses talents à Vous rendre hommage, Vous seul Roi digne de toute louange et de tout honneur!

Mercredi, 21 novembre

La petite Vierge du Temple nous envoie de bonnes lettres... un courrier canadien... *une lettre de notre chère Mère...* la joie est à son comble...

Nous en faisons la lecture à la salle de Communauté. Jamais, il nous semble, nous avons passé d'aussi heureux moments au Japon... comme si c'était la première fois que notre Mère nous écrivait!...

Nos bons parents nous ont écrit aussi une lettre pour chacune, n'est-ce pas que la petite Vierge du Temple a bien su partager cela?...

Jeudi, 22 novembre

Répétition d'une grande séance exécutée par nos élèves. La salle est remplie. Voici le programme:

CHANT DE BIENVENUE à quatre parties	
GYMNASTIQUE	LES LIS ET LES ROSES
(12 petites filles vêtues de blanc et 12 vêtues de rose)	
TABLEAU VIVANT	JEANNE D'ARC ENCORE BERGERE
DRAME en quatre actes	JEANNE D'ARC
1 ^{er} ENTR'ACTE: Chant à deux voix	LA BELLE COLOMBE
2 ^e » Saynète	LA NAISSANCE DES FLEURS
3 ^e » Gymnastique par trois fillettes	KOCHO
PIANO SOLO	LES SYLPHES
CAUSERIE en anglais	
PANTOMINE	LES VIEILLES GRAND'MÈRES
TABLEAU VIVANT	JEANNE D'ARC PORTANT UNE ARMURE
CHANT DE L'ÉCOLE	KOKA

Tous ont bien goûté la pièce de Jeanne d'Arc, et plusieurs se proposent de venir l'entendre de nouveau. La bonne sainte Cécile sous le patronage de qui nous avions placé le succès de cette séance a bien intercéde pour nous.



UNE LEÇON DE PIANO À L'ÉCOLE DE NAZE, JAPON

Vendredi, 23 novembre

Deuxième répétition de la séance. La salle est presque aussi remplie qu'hier soir et le silence parfait. L'auditoire composé seulement de la classe distinguée paraît bien intéressé.

Samedi, 24 novembre

Troisième répétition de la séance. La salle compte plus de monde encore que les soirs précédents. On reconnaît le bonze au milieu de la foule... Nos actrices entrent davantage dans leurs rôles; que de fois on les applaudit! Enfin, tout est fini... le succès a été au-delà de nos espérances. Les Pères, les professeurs, les élèves, les assistants, tous sont satisfaits; et l'image de Jeanne d'Arc, j'en suis sûre, reste gravée dans la mémoire de plusieurs. Nous remercions le bon Dieu et la sainte Vierge qui ont répondu à notre confiance.

Dimanche, 25 novembre

Nos petites pensionnaires chrétiennes commencent à s'intéresser aux dévotions particulières de la Communauté. Elles seraient heureuses elles aussi de chanter des cantiques à l'Enfant-Jésus dans leur propre langue, le 25 de chaque mois. Nous espérons qu'un jour nous pourrons leur procurer ce plaisir.

Sœur Marie-de-Gethsémani nous a fait de la bonne tire canadienne!!!...
Vive la Sainte-Catherine!

Vendredi, 30 novembre

La petite sœur de Keiko revient de chez elle avec un furushiki de mikans que son père nous envoie. Elle dit que ses parents sont bien reconnaissants aux Sœurs parce qu'elles ont pris grand soin de Keiko lorsqu'elle était malade. Ils ont changé donc, car ils s'opposaient beaucoup à ce qu'elle vienne travailler pour nous. Keiko voudrait bien devenir catholique, mais ses parents sont païens acharnés. Peut-être que le bon Dieu a permis cette maladie afin de faciliter à Keiko le moyen de se convertir. Il nous a bien fait plaisir dimanche dernier, de voir notre « Jeanne d'Arc » à la messe. Une autre qui avait également abandonné l'étude de la religion assistait à la messe ce même jour. Que nos chers parents et amis du Canada ne se lassent pas de prier pour la conversion de nos Japonais... Il y en a qui semblent voir la lumière de la foi, mais pour qui cependant la grâce ne passe pas. Dieu n'attend sans doute qu'une prière plus fervente pour la leur donner.

Le beau jour de notre « Fête de reconnaissance » ne passera pas inaperçu à notre chère mission, puisque les Pères permettent que nous ayons le salut du saint Sacrement. Plus nous avançons dans notre vie apostolique, plus nous comprenons combien le bon Dieu nous a aimées. Ah! puisse notre vie entière être un *Magnificat* continual!...

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires en Mandchourie

Mardi, 7 août 1928

A 8 h., ce soir, Sœur Supérieure est appelée à l'orphelinat: un bébé mourant de six à sept ans vient d'être apporté par un soldat. Le pauvre petit est d'une maigreur extrême et son corps est tout glacé, il a été trouvé dans la rue. Sœur Supérieure essaie de le ranimer, mais inutilement. Le P. Lapierre, M.-É., est mandé pour lui administrer les sacrements de baptême et de confirmation. Le soldat qui a apporté le pauvre bébé est païen; nous demandons à notre Immaculée Mère de donner un jour à ce brave homme la même grâce que, sans le savoir, il a procurée à ce petit enfant.

Mercredi, 8 août

Le bébé arrivé hier soir est mort durant la nuit: un petit ange de plus au ciel! A 8 h., ce matin, il est porté à la chapelle, où le P. Lomme récite l'office des anges, puis deux serviteurs portent le petit cadavre au cimetière. On dit que Lao Heu, serviteur qui mène paître les chèvres hors de la ville tous les jours, a souvent le bonheur de baptiser des petits enfants qu'il trouve dans les champs.

Une nouvelle aspirante arrive à l'orphelinat. Elle vient de Nioutchouang et se nomme Lee Magdalena, elle est âgée de vingt et un ans

Mercredi, 15 août

En cette belle fête de l'Assomption de notre Mère, nous sommes grandement consolées de voir à la messe de 6 h., nos bons Chinois s'approcher nombreux de la sainte Table. Oh! que ne pouvons-nous voir bientôt les milliers de païens qui nous entourent partager aussi ce bonheur! Avec plus de ferveur que jamais nous demandons, en ce jour, à notre céleste Mère de hâter l'avènement du règne de son divin Fils sur cette terre de la Mandchourie.

A la grand'messe, nous nous plaçons au centre de la chapelle avec nos petites chanteuses, afin qu'elles n'aient pas trop de distractions, car les mamans qui, avec leurs bébés, se placent d'habitude en arrière, sont aujourd'hui en plus grand nombre.

Vendredi, 17 août

Ces jours-ci, il nous est arrivé une vieille femme païenne de soixante et un ans. Elle a mal aux yeux, et comme nous lui avons fait du bien, elle dit que pour *prouver sa reconnaissance*, elle va *avertir les autres que les Sœurs savent bien soigner*. Son petit-fils, âgé de onze ans, l'accompagne tous les jours; nous lui suggérons de demander à sa mère la permission de venir à l'école de la mission pour apprendre à lire et à écrire, mais notre premier désir est qu'il apprenne à connaître le vrai Dieu.

Dimanche, 19 août

Parmi les malades qui viennent à la mission demander des soins, il y a souvent des chrétiens apostats. Ces jours derniers, nous arrivait une dame Lee dont le bébé âgé de deux ans était en danger de mort. Cette femme est baptisée depuis longtemps, mais son enfant ne l'était pas. Une vierge lui ayant fait quelques reproches à ce sujet, elle consentit à porter sa fillette à la chapelle pour la faire baptiser. Nous plaçons cette petite régénérée sous la protection de notre Immaculée Mère.

Mercredi, 22 août

Une autre chrétienne apostate est venue aujourd'hui. On dit qu'à Liao il y en a des milliers!... Ces pauvres gens étaient si abandonnés!... Mais ils reviennent au bercail... Le dispensaire est de plus en plus florissant: quinze patients aujourd'hui... L'une des vierges est malade. Nous allons la soigner et lui porter quelques douceurs.

Depuis lundi, quelques petites ouvrières viennent nous aider à la couture. Ce sont: Philoména Tchang, âgée de dix ans, et Louasa Siao, treize ans; elles cousent passablement bien. Madialita, âgée de sept ans, leur aide à défaire une aube.

Dimanche, 26 août

Hier, les malades venaient au nombre de vingt-quatre pour se faire traiter et aujourd'hui de même... Ils donnent à Sœur Supérieure le titre de *Tae Fou* (docteur)...

Les bonbons apportés du Canada nous sont d'une grande utilité pour les petits enfants que nous soignons. Lorsqu'ils pleurent trop, nous leur en donnons et aussitôt les larmes sont séchées. Une petite païenne de onze ans, très intelligente, était à se faire traiter, la douleur la faisait beaucoup pleurer, nous parlions français, Sœur Supérieure et moi; je disais: « Nous allons dire à notre Mère que les bonbons sont bien commodes... » Et la petite de demander: *Ni chouo che mo?* (Qu'est-ce que vous dites?) Nous lui traduisons nos paroles, mais au lieu de dire *Yuen tchang mou mou* (notre Mère) ce qu'elle n'aurait pas compris, nous disons *mou tsin* (maman). « Je vais dire à maman que les bonbons sont bien commodes... » « Oui, ajouta-t-elle aussitôt, surtout quand les enfants pleurent!... »

Mercredi, 29 août

Depuis quelques semaines, la petite Madialita vient au chant avec les autres orphelines. Elle sait assez bien le *Cor Jesu* et elle veut faire part de sa science à Martha âgée de quatre ans, qui commence à peine à parler. Nous les voyons toutes les deux assises sur le *k'ang* faisant l'exercice de chant. C'est un peu difficile pour Martha, mais elle essaye de prononcer les mots que lui dicte son professeur d'occasion. C'est bien amusant de voir ces deux chères petites, l'une enseignant l'autre. Les orphelines et les aspirantes se donnent entre elles le nom de « sœur » et vraiment elles en remplissent bien le rôle, se donnant comme instinctivement les marques d'un amour tout fraternel.

Vendredi, 31 août

Le mois d'août est terminé et avec lui les grandes chaleurs. Il a été bien rempli, nous avons fait 186 pansements durant les derniers quinze jours. Tous les malades que nous avons traités étaient païens.

Mercredi, 17 octobre

Un père vient nous offrir ses trois petites filles; elles ne sont presque pas vêtues, n'ont rien à manger, leur mère est bien malade. Cependant il hésite à nous les donner car, dit-il, ma femme ne voudra peut-être pas.



RÉVÉREND PÈRE J.-L.-A. LAPIERRE, SUP. ET LES PÈRES DU SÉMINAIRE
CANADIEN DES MISSIONS ÉTRANGÈRES DE PONT-VIAU
EN MANDCHOURIE

Nous lui proposons de retourner à sa maison, de louer une voiture et d'amener ici sa femme et ses trois enfants: nous soignerions la malade et aurions soin des petites. Il accepte la proposition.

Samedi, 20 octobre

Ce matin, a lieu la bénédiction de la nouvelle bâtie qui comprend le dispensaire et les appartements de nos professeurs de chinois. Tout le personnel de la mission est présent. Les Pères chantent l'asperges, tandis que le R. P. Supérieur parcourt et bénit chaque pièce. Dans la pharmacie nous avons placé une statue de la sainte Vierge ornée d'un modeste luminaire et de quelques fleurs. Pendant la cérémonie, nous demandons avec ferveur à notre Immaculée Mère de permettre qu'en cette maison il se fasse beaucoup de bien; nous la prions de faire ressentir aux âmes des pauvres païens sa douce mais irrésistible influence tandis que nous soignerais les corps. La bénédiction de notre dispensaire est suivie immédiatement de celle de l'école des garçons laquelle comprend une seule classe.

Voici quelques-unes des règles qui ont été établies pour le dispensaire: les femmes et les enfants devront venir dans l'avant-midi, de 9 h. à 11 h.; les hommes dans l'après-midi, de 3 h. à 4 h. Les soins sont gratuits. Le dimanche, le dispensaire est fermé.

Mardi, 23 octobre

Sœur St-Luc fait sa première opération: elle ouvre un abcès sur une épaule. La patiente n'a que huit ans, et ma Sœur n'a rien pour insensibiliser la partie malade; la fillette crie un peu, surtout quand il s'agit de nettoyer la plaie.

Un homme gravement malade se présente cet après-midi au dispensaire. Le R. P. Supérieur craignant qu'il ne meure bientôt, le garde à la mission afin de l'instruire dans la religion catholique.

Vendredi, 26 octobre

Le P. Barbeau, de passage à Liao Yuan, vient saluer nos nouvelles compagnes. Il nous parle de ses chrétiens; il a une douzaine de postes à desservir. A Fakou, la Mission protestante est voisine de la Mission catholique; elle a dispensaire, hôpital, *High School*, etc., cependant le ministre se plaint du grand nombre d'apostats. Le Père s'entretenait un jour avec un Chinois protestant. Ce dernier trouvait toutefois que la religion catholique avait plus de bon sens que la religion protestante; par exemple, disait-il, chez les catholiques on se confesse au prêtre tandis que chez les protestants, le ministre nous dit: « Mettez-vous à genoux au pied de votre lit, accusez-vous au bon Dieu et tout sera pardonné », de cette manière on est toujours prêt à recommencer. Le Père lui demanda pourquoi il ne se convertissait pas; « C'est que, répondit-il, les protestants nous donnent bien des choses que le prêtre catholique ne peut nous donner. » Il est pénible de constater que le manque de ressources empêche ou du moins retarde le bien que le missionnaire catholique pourrait faire aux pauvres païens.

Samedi, 27 octobre

Aujourd'hui, dernier samedi du mois du Rosaire, Sœur Supérieure et Sœur St-Luc ont fait cinquante-quatre pansements. Parmi les hommes malades qui viennent ici, il y a déjà cinq catéchumènes. Tchang sien cheung, homme d'affaires des Pères, fait le catéchisme au dispensaire dans l'après-midi; une vierge le fait aux femmes dans l'avant-midi.

Lundi, 29 octobre

Les trois orphelines de Kamping qu'on nous avait annoncées, arrivent cet après-midi; elles sont si fatiguées du voyage qu'elles en pleurent. Ce sont: Paula Tsu, âgée de seize ans; Suzanna Tchang, quatorze ans, et Theresa Tchang, treize ans. Elles paraissent pleines de santé.

Mardi, 30 octobre

Sœur Supérieure a le bonheur de baptiser une enfant de trois ans atteinte de la diphtérie.

Depuis le commencement d'octobre nous avons fait sept cent trente-cinq pansements.

Mardi, 7 novembre

Sœur Supérieure, avec une vierge chinoise, va faire une visite à Mme Lee Ou, âgée de seize ans. En revenant, elle nous dit n'avoir jamais vu si triste spectacle: cette jeune chrétienne n'a plus que quelques jours à vivre, elle est couverte de plaies, seule dans sa chambre, et n'a personne pour la soigner. Sa mère ne va pas même la voir parce que le médecin chinois lui a dit que si elle restait un mois sans aller voir sa fille, cette dernière guérirait. Ce sont ses petits frères qui lui apportent à manger, on devine dans quel état de malpropreté elle se trouve. La vierge lui parle du bon Dieu, lui apprend quelques courtes prières pour l'aider à sanctifier ses souffrances. Elle paraît bien résignée.

Vendredi, 9 novembre

Une mère païenne dit à Sœur St-Luc: « Si mon enfant guérit, je croirai en Dieu. » La fillette a cinq ans et est atteinte de la tuberculose infantile. La dame accepte la médaille miraculeuse que Sœur Supérieure lui offre et Sœur St-Luc met sur la petite malade une relique de la bienheureuse Bernadette Soubirous. Ce soir nous commençons une neuvaine à la sainte Vierge pour obtenir la guérison de l'enfant et la conversion de la mère.

Cet après-midi, Sœur Supérieure va revoir la jeune Mme Lee Ou qui affaiblit de jour en jour, elle ne peut plus se remuer seule. Le P. Lapierre lui envoie des pommes de terre et des fruits; la malade est si pauvre qu'elle ne peut se procurer ces choses.

Mme P'ong (chrétienne excommuniée), vient avertir que sa petite nièce est mourante et demande que nous allions la voir. Nous connaissons cette enfant, elle est païenne, mais désire le baptême depuis plus de deux ans, elle est âgée de quatorze ans. A notre arrivée, l'an dernier, elle était venue au-devant de nous à la gare avec sa tante et ses cousins; son air candide nous avait frappées. Quoique païenne, elle venait souvent à la messe l'hiver dernier. Sa mère s'opposait formellement à son grand désir de devenir chrétienne. Un jour l'enfant dit à la vierge de demander pour elle à sa mère la permission d'être baptisée croyant qu'ainsi cette faveur lui serait plus facilement accordée. A cette demande, la mère se fâcha et défendit à sa fille de retourner à la Mission catholique. La fillette obéit à regret et ne revint pas pendant longtemps. Le jour de la Toussaint, sa tante l'amena à la Mission dans l'intention de la faire baptiser. Le P. P'ang se rendit à l'orphelinat, questionna l'enfant et ne la trouvant, sans doute, pas suffisamment instruite de la religion, remit son baptême

à plus tard. Sœur Supérieure nous demande d'offrir notre journée de demain pour obtenir de notre Mère du ciel que cette enfant ne meure pas avant d'avoir été régénérée.

Samedi, 10 novembre

Nous apprenons ce matin que Mlle P'ong a été transportée dans un hôpital pour se faire traiter. Nous craignons que cette âme nous échappe. En conséquence, nous redoublons d'ardeur dans nos prières.

Lundi, 12 novembre

La jeune Mme Lee Ou que Sœur Supérieure a souvent visité ces jours derniers et dont nous avons parlé plus haut, est morte cet avant-midi. Nous espérons qu'elle est déjà en possession du bonheur éternel, parée de sa robe baptismale.

Mardi, 13 novembre

Mme P'ong vient chercher Sœur St-Luc pour voir s'il n'y aurait pas moyen de sauver sa petite nièce qui est revenue à la maison. Sœur Supérieure, Sœur St-Luc et une vierge partent immédiatement. Il est facile de constater que la malade est à la dernière phase de la tuberculose: ses pieds sont enflés, le pouls est très rapide. Sœur St-Luc fait part de l'état de l'enfant à la vierge, alors celle-ci demande à la petite si elle désire toujours se faire chrétienne; sur sa réponse affirmative elle sollicite le consentement de la mère qui l'accorde cette fois. Deux jeunes chrétiennes, cousines de la malade, vont à la Mission avertir les Pères. Sans retard, le P. Lapierre arrive, questionne l'enfant, lui administre les sacrements de baptême et de confirmation; la fillette est toute radieuse. La mère ne perd de vue aucune des cérémonies du prêtre; de grosses larmes coulent de ses yeux. La malade étant en danger immédiat de mort, le Père juge prudent de lui faire faire sa première communion et retourne à la mission, qui est à un quart d'heure de marche, chercher les saintes Espèces. Durant l'intervalle, la vierge continue d'instruire la nouvelle baptisée, essaye de lui faire comprendre combien sera grand son bonheur dans quelques instants. Au moment de recevoir son Dieu pour la première fois, sa figure paraît s'illuminer; Sœur Supérieure avant de quitter l'heureuse enfant lui donne deux images des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie qu'elle ne se lasse pas de regarder.

Lundi, 19 novembre

Notre petite malade, Mlle P'ong, est morte ce matin. Nous la prions de ne pas oublier auprès du bon Maître les humbles Missionnaires qui lui ont procuré le bonheur de recevoir le baptême. A 9 h., la dépouille mortelle est apportée à l'église, le P. Turcotte récite les prières requises et nous chantons le *Libera*. La famille, quoique païenne, permet d'enterrer le corps dans le cimetière catholique. Plusieurs païens assistent aux funérailles.

Jeudi, 22 novembre

Le courrier nous apporte LE PRÉCURSEUR. En parcourant ses pages nous sentons en nos coeurs un attachement toujours grandissant pour notre chère Maison Mère et toutes nos Sœurs des missions.

Les musiciennes et les « chanteuses » n'ont garde d'oublier que c'est la fête de leur sainte Patronne. Ce jour ramène à notre mémoire le souvenir de notre regrettée Sœur Ste-Cécile. Nous lui demandons de continuer à se faire notre protectrice car déjà nous avons senti sa douce influence lors de la maladie de notre chère Sœur St-Gérard.

Vendredi, 23 novembre

Une de nos petites orphelines, Tiadalina (Catherine) est souffrante d'une attaque d'appendicite. Nous lui faisons une visite à l'heure de la récréation. En passant dans une pièce voisine, s'offre à nos regards un spectacle bien édifiant. Les deux benjamines de l'orphelinat, Martha, âgée de trois ans, et Marguerite, âgée de cinq ans, dorment profondément, tandis qu'agenouillée près d'elles, une vierge de quatre-vingt-deux ans récite son Rosaire en veillant sur les objets de sa tendresse. Ces chères petites sont bien heureuses car elles ont le bonheur d'être baptisées et de connaître le bon Dieu; elles se sont endormies sous le regard de Marie, leur douce Mère, mais combien ici n'ont pas cet insigne privilège...

Petits enfants du Canada, avant de vous endormir, récitez une courte, mais fervente prière pour vos petits frères de Mandchourie qui s'endorment sans éléver leur cœur vers leur Créateur.

Samedi, 24 novembre

Sœur Supérieure a le bonheur d'ondoyer ce matin une petite Chinoise sous les noms de Marie-Hermina. Selon toute apparence, l'enfant ne tardera pas à s'envoler au paradis. Bon voyage, chère petite; de là-haut, attire à toi tes malheureux petits frères païens.

Dimanche, 25 novembre

Après la messe de 8 h., deux Sœurs vont visiter une malade qui demeure loin de la Mission et ne peut se rendre à notre dispensaire. La pauvre femme est bien touchée de cet acte de charité et ne sait comment leur exprimer sa reconnaissance. Nos Sœurs éprouvent une bien douce joie en voyant, suspendue au cou de la malade, la médaille miraculeuse que nous lui avions donnée au dispensaire quelques mois auparavant.

Comme nous terminions notre repas du midi, une charrette chinoise trainée par quatre bœufs, s'arrête à notre porte. On nous amène une femme souffrant de rhumatisme et incapable de se mouvoir depuis deux ans. Il fait très froid; la pauvre infirme est toute grelottante car elle a dû faire un long trajet; elle espère que nous la guéirons. Sa maladie demandant un traitement spécial, elle consent à rester à l'orphelinat où elle partagera la nourriture et le *k'ang* des orphelines. Chaque jour, elle aura une leçon de catéchisme. Nous avons confiance de la gagner à Dieu!

Lundi, 26 novembre

Si nous voyons des choses pénibles à notre dispensaire nous en voyons aussi de bien consolantes. Il y a quelque temps, une mère nous amenait sa jeune fille de treize ans souffrant de crises épileptiques, très fréquentes. Nous donnons à la malade une médaille miraculeuse qu'elle accepte avec plaisir, et qu'elle attache à ses vêtements. Depuis, elle ne passe pas un jour sans venir nous voir et grâce à la spéciale protection de la sainte Vierge, dont elle porte la livrée, la pauvre enfant n'a pas eu de nouvelles crises. Qu'elle est bonne et compatisante notre Mère du ciel!

Mercredi, 28 novembre

Un autre baptême a lieu aujourd'hui à notre dispensaire. Un bambin, épileptique et si difforme qu'il ressemble à peine à un être humain, nous est amené par sa grand'mère. Cette femme est païenne et veut nous donner l'enfant mais faute de place nous ne pouvons l'accepter. S'il ne nous est pas possible de lui rendre la santé, nous pouvons lui donner un bien infiniment plus précieux... Pendant que la Sœur infirmière verse sur son front l'eau sainte du baptême, on dirait que le pauvre petit a conscience de l'acte qui s'accomplit: un beau sourire illumine sa pâle figure qui prend une expression de reconnaissance.

Jeudi, 29 novembre

Le P. Bérichon est de retour de Tung Liao où il était allé visiter la mission du P. Larochelle. Dans son voyage, le Père a eu le bonheur de baptiser un enfant trouvé à quelques pas de la résidence des missionnaires. Le pauvret était à moitié gelé; une heure plus tard, revêtu de sa robe baptismale il prenait son essor vers le ciel. Comme là-haut il doit garder de reconnaissance pour le missionnaire qui lui en a ouvert les portes!

Vendredi, 30 novembre

Bien que tous les instants de notre vie soient voués à la reconnaissance, ce jour est particulièrement consacré à remercier le bon Dieu des grandes grâces qu'il a répandues et qu'il répand encore sur notre humble Institut. Nous entrons donc dans l'esprit de notre chère Communauté et consacrons ce jour à la reconnaissance.

Samedi, 1er décembre

Traitements donnés à notre dispensaire au cours du mois de novembre: 1,046. Deux femmes païennes viennent demeurer à l'orphelinat pour s'instruire de la religion catholique car elles désirent se faire chrétiennes.

Nous faisons avec toute la ferveur dont nous sommes capables la neuviaine à saint François Xavier, lui demandant de nombreuses conversions et la guérison de nos pauvres malades.

TSONGMING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Extrait d'une lettre de Sœur Marie-de-l'Épiphanie, supérieure
à sa Supérieure Générale*

Tsongming, 27 novembre 1928

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Le moment est arrivé d'envoyer au pays les souhaits de bonne année. A vous, ma Mère, je vais en premier et c'est justice: à sa mère, on doit les prémices en tout. Ce ne sont pas des souhaits nouveaux que je vous prie d'agrérer; comme mon cœur, ils ne varient point, bien que d'année en année, ils soient plus ardents, plus affectueux, plus reconnaissants, l'âge me donnant de comprendre et de goûter davantage la grandeur du don que Dieu m'a fait en me faisant votre fille.

« Puisse, chacune de vos filles en cette nouvelle année, répondre avec ardeur aux ardeurs de votre zèle qui les veut de saintes apôtres, en étant de vaillantes ouvrières. Vos prières, vos exemples et vos conseils sont leur force, leur soutien.

« Notre petite mission est encore au berceau et bien faible, mais pleine d'espérance. Nous restons joyeuses, essayons d'être vaillantes et généreuses.

« A vous, ma bien-aimée Mère, à notre chère Sœur Assistante, à mes Sœurs aînées et à toutes mes Sœurs vont mes vœux les plus sincères et les plus affectueux pour 1929.

« Daignez me bénir et me croire votre enfant soumise et reconnaissante autant qu'aimante. »

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C.¹

* * *

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsongming, Chine

Jeudi, 8 novembre 1928

Il pleut à peu près continuellement depuis trois jours! Quels soucis quand il faut faire sécher le linge de trente à quarante bébés, sans séchoir! Et quand il y en aura plus de cent, que sera-ce donc? Il y aurait moyen de remédier à cela avec de l'argent, nous pourrions faire faire un séchoir intérieur propre au pays. C'est la deuxième fois depuis notre arrivée que nous avons ainsi plusieurs jours de pluie, ce qui occasionne bien de la misère aux chers petits! C'est un passe-temps pour nous, car nos femmes de service et nos aides ne se préoccupent pas beaucoup de ce qui ne les regarde pas personnellement. C'est le « moi » qui fait la préoccupation de chacun chez les païens. Même pour les plus intelligents, l'oubli de soi est chose presque incompréhensible.

¹ May Moquin, de Eastman, P. Q.



VIERGES DE TSONG MING, HAIMEN, CHINE

Lundi, 19 novembre

Ces jours derniers, notre Catherine, une de nos aides, se rendait à Haimen pour l'enterrement de sa mère, morte il y a quinze mois. Les chrétiens comme les autres ont un vrai culte pour les morts. Ceux qui en ont les moyens, les mettent dans de bons cercueils de bois hermétiquement fermés qu'ils gardent dans leurs maisons plusieurs mois, des années même. On les enterre ensuite dans un champ appartenant à la famille. Ce matin, en allant de notre Couvent au quai, j'ai rencontré un homme habillé de coton blanc, la tête entourée d'un coton également blanc, retombant sur le dos. Il avait les regards tournés vers un champ où, sans doute, un parent, père, mère, frère ou sœur devait être enterré.

Dimanche, 9 décembre

Aux approches de notre fête patronale, je songeais à faire de ce jour-là surtout, une vraie réalité de notre devise: « Que la Vierge Immaculée soit connue d'un pôle à l'autre! » En Chine, le 8 décembre n'est pas fête d'obligation, c'est l'Assomption qui est la grande fête de la sainte Vierge. A nous revient la douce obligation de faire connaître et aimer davantage l'Immaculée, puisque nous avons l'honneur de porter son nom et de lui appartenir d'une manière particulière.

En ce jour, l'église fut ornée comme aux grandes fêtes. Il y eut messe solennelle suivie de la bénédiction du saint Sacrement. Point de grand'messes par ici. Une messe solennelle est celle durant laquelle on encense aux parties ordinaires, où plusieurs enfants de chœur portent flambeaux depuis le *Sanctus* jusqu'après la Communion et où il y a sermon. Les parties de la messe sont toujours récitées par les fidèles. Durant la communion on récite encore des prières. Les saluts sont chantés par les écoliers.



Peu après la messe, Marie-Jeanne, nièce de Mgr Tsu, et Marguerite sa cousine, viennent nous souhaiter « Bonne fête » et nous disent que les plus grandes des petites iront avec elles à la salle où l'on a fait un autel à la sainte Vierge; elles nous invitent à nous y rendre. Sœur Marie-de-Sion demande une demi-heure pour s'assurer de la toilette de ses grandes de un à trois ans, elle ne les a pas vues encore depuis le matin. C'est convenu, dans une demi-heure tout le monde sera à la salle. A 9 h. 30, je m'y rends; je vois notre petit monde rangé devant la sainte Vierge, Marguerite et Jeanne, nos cinq grandes élèves, les femmes de service, tout notre personnel. Une petite

de deux ans conduite par Marguerite vient nous offrir un bouquet de fête, c'est gentil! Les grandes chantent une prière à l'Immaculée (en chinois bien entendu). Une grande platée de bonbons due à la délicatesse de Marguerite, est offerte aux enfants. Et les pétards sont aussi de la partie... En Chine, à toute fête, il faut du bruit!...

Cette petite fête ne peut être longue; les bébés au berceau appellent, les dîners réclament les cuisinières. On se donne rendez-vous pour 2 h. et on se quitte.

A 11 h., la Directrice des Présentandines vient nous faire ses souhaits, offrir des *Agnus Dei* et essuie-plumes brodés par elle et ses Sœurs, des biscuits chinois et deux grands paniers d'arachides et de gourganes sèches (ces dernières sont croquées telles avec un grand appétit par les naturels) pour le personnel de l'école, de l'orphelinat, etc.

Pour nous, notre régal est composé des souvenirs de nos fêtes de l'Immaculée Conception de jadis, auprès de vous, ma Mère.

A 2 h., après notre visite au saint Sacrement nous nous retrouvons avec notre monde aux pieds de l'Immaculée. Nous récitons ensemble le chapelet en chinois, chantons le cantique de chez nous: « Montez vers la voûte azurée, concerts pieux, suaves accords, etc. » Un harmonium à trois octaves, emprunt des Présentandines, accompagne le chant et le rend plus beau, surtout pour nous qui n'avons pas entendu de chant de chez nous depuis notre arrivée. Tous nos coeurs et toutes nos voix y sont. Les petites sont bien sages. Au milieu du *Magnificat*, l'harmonium perd son souffle; en voulant le lui redonner je perds le mien!... Sœur Marie-de-Sion n'en continue pas moins de chanter... Prière finie, c'est la distribution des arachides et gourganes. Nous reprenons des chants à la sainte Vierge, les petites s'amusent, les grandes aussi jusqu'à l'heure de notre méditation.

Après souper, Marguerite demande que nous chantions de nouveau: « Elle est ma Mère, » « Je suis l'enfant de Marie, » etc. C'est si agréable, que nous ne pouvons refuser. Nous avons encore pour accompagner ces chants l'harmonium au souffle court. Notre petite maison est pleine de gaieté.

A 8 h., nous nous séparons. Les petites sont depuis longtemps dans leurs berceaux. Elles ne pourront pas se rappeler cette première fête de l'Immaculée-Conception passée avec nous, elles sont trop jeunes. Pour nous, elle sera inoubliable.

Avant de m'endormir, en repassant ma journée, je sentais du bonheur plein mon âme. Est-ce notre Immaculée Patronne qui me comblait ainsi de joie ? C'est vraiment trop pour le peu que je lui ai donné, tout de même, c'est en toute sincérité que je peux lui dire : Bonne Mère, j'ai fait tout mon possible, suppléez à ce qui a manqué et faites-vous connaître et aimer pour hâter le règne de votre Fils dans toutes les âmes !

Aujourd'hui, nous devions aller faire un pèlerinage à la sainte Vierge en une église de l'Île située à une heure et demie de brouette de notre mission, mais la mauvaise température ayant rendu le mouvement des brouettes impossible, nous devons rester à la maison.

Mardi, 11 décembre

A la fin d'octobre, il a commencé à faire froid. La semaine dernière, le thermomètre, dans la maison, marquait 36° à 34°. Un matin tous les enfants pleuraient de froid, ils sont si pauvrement vêtus, les chers petits. Nous avons fait allumer des chaufferettes et pris tous les moyens pour leur donner le plus de chaleur possible. Ces journées sont très dures. La fin de décembre et le mois de janvier, nous dit-on, sont bien froids; le soleil cependant, quand il brille, réchauffe l'atmosphère sur le midi. Les maisons sont toutes exposées du côté du sud; du côté du nord, elles sont ordinairement protégées par un corridor. Aujourd'hui, nous avons installé deux minuscules fournaises dans la pièce occupée par les grandes et les petites. Elles ont besoin d'être minuscules, nous n'avons que deux paniers de charbon. Nous compterons les morceaux à chaque fois et nous invoquerons les saints pour les faire durer le plus longtemps possible. C'est Mme Tsu, à la demande de Monseigneur, je crois, qui a acheté fournaises et charbon. Que je suis contente, ce soir, nos petites ne pleureront plus de froid. Leurs mains, leurs pieds ne seront plus enflés, ronds comme des pains, disent les Chinoises. Oh ! ma Mère ! que ne vous est-il donné de voir nos petites que nous aimons tant et, dois-je le dire, que nous trouvons fines, fines... Elles ne parlent pas, mais comprennent; si vous voyiez leurs gentillesse. Lorsqu'elles ont vu les Sœurs pour la première fois, elles ont eu peur, elles pleuraient, ne voulaient pas les regarder, mais ça n'a pas duré. Sœur Marie-de-Sion s'en est fait bien vite des amies. Maintenant tout ce petit monde la suit dans ses allées et venues. Comme elle marche vite, elle a fait plusieurs tours avant que les jambes courtes des petites en aient fait un. Une surtout, malade, ne riait jamais, nous regardait à peine; elle est maintenant tout acclimatée et ne laisse pas ma Sœur. Les malades, les tristes, ce sont celles-là surtout que ma Sœur cherche à amuser et elle réussit bien.

Assez souvent, je vais faire un tour à la Crèche, un tour qui, parfois, se prolonge. Une pleure, et me voyant arriver me tend les bras. Que veut-elle ? avant d'avoir trouvé la cause du chagrin et l'avoir consolée, plusieurs minutes passent. Je porte sur moi, pour les petites, une boîte



dans laquelle je garde des bonbons donnés par Mme Tsu. A celle qui pleure, j'en donne un. Tout le petit monde a surpris mon acte. On accourt à moi du plus vite qu'on peut, celles qui ne marchent pas seules tendent les deux mains en riant ou en criant; arrivées près de moi elles tirent ma robe. Jusqu'aux plus éloignées, voire même celles qui sont dans une pièce voisine ont connaissance de ce qui se passe et me voilà assaillie; je dois me rendre et donner un bonbon à chacune. Je suis bien récompensée par les beaux sourires que je recueille. Avec un bonbon toutes deviennent contentes et joyeuses; pendant plusieurs minutes on n'entend plus de pleurs, occupé comme on l'est à savourer le sucre consolateur. Le souvenir est durable car en me revoyant on sourit, on pense au bonbon qui viendra peut-être...

Hier, j'étais à voir l'installation des fournaises, quand j'aperçus une petite de deux ou trois ans inviter du geste une plus jeune, incapable de marcher seule, à venir avec elle. Les premiers pas du petit couple n'étaient pas sûrs, ça balançait... je devinai la catastrophe inévitable. Avant d'avoir pu porter secours, les deux roulaient par terre l'une par-dessus l'autre et des cris suivirent, vous pensez bien. Une est espiègle comme tout et fait ses coups en dessous, parfois nous la surprenons à pincer le nez d'une autre, à voler le biscuit d'une plus petite, à pincer la joue d'une compagnie qui prend trop de place sur le banc. Une autre s'amuse en promenant dans ses bras un petit banc en guise de poupée, une autre pleure, veut avoir ce banc, la querelle commence, il faut aller rétablir la paix en leur faisant faire mutuellement: « minette à petite sœur ».

Quelques-unes commencent à faire le signe de la croix; à d'autres, nous conduisons la main et essayons de leur faire prononcer: *In Po ta lé, djè Filia, djè Sipèletou sè tou, meng tsé, ya mang.*

Placées devant une image de la sainte Famille nous leur demandons: où est le petit Jésus? elles le désignent du doigt. Fais bonjour au petit Jésus; en chinois bonjour se traduit par *Mong Mong*. Avec leurs petites mains, elles envoient un baiser au petit Jésus. Nos femmes de service nous regardent et ont l'air toutes surprises de nous voir ainsi aimer ces pauvres petites. Pour commencer surtout, il nous faut montrer beaucoup de dévouement et d'affection. L'exemple entraînera, je l'espère, et les prières qu'on fait pour nous au cher chez-nous d'Outremont feront germer la semence que nous essayons de jeter en terre. Oh! oui, ma Mère, à nous il est donné de semer, nous ne verrons probablement pas les fruits, mais qu'importe, ce seront toujours les mêmes ouvrières qui seront au labeur puisque celles d'aujourd'hui vivront dans leurs Sœurs. Que je voudrais, ô ma Mère, ne jeter que de la bonne semence! vos prières me l'obtiendront, j'en suis assurée.

Nous avons confectionné l'indispensable pour les enfants, afin de les protéger contre le froid. Mère Ste-Agnès, religieuse Auxiliatrice du Purgatoire, nièce de Mgr Tsu, nous a envoyé cinq gros paquets d'assez grands échantillons, qui deviennent petit à petit, couvertures de lits, bonnets, gilets, chemises, mouchoirs, bavettes, souliers, etc... Quelle joie à la réception de ces échantillons! Je riais, je pleurais à la fois, tellement j'étais contente de penser qu'avec tous ces morceaux nous pourrions soulager nos pauvres petites. J'ai demandé aux Dames du Sacré-Cœur de Shanghai qui ont un magnifique pensionnat de deux à trois cents filles eu-

ropéennes, de nous faire confectionner par leurs élèves, tuques, petits bas, etc., etc. Elles ont accepté; leur aide va nous être d'un précieux secours. Les soixante bébés en nourrice, nous arriveront bientôt, et sur ces soixante, je ne compte pas ceux des districts voisins que Monseigneur désire nous confier. Il va en falloir des vêtements pour tout ce petit monde-là.

Jeudi, 13 décembre

Hier soir nous recevions LE PRÉCURSEUR; quelle joie de vivre, par notre revue, quelques heures à notre chère Maison Mère, à nos missions, anciennes et nouvelles. Comme tout ce qui vient du foyer, notre revue fait du bien au cœur, à l'âme, et donne de nouvelles forces à nos ailes.

BIEN CHÈRE MÈRE,

Tsongming, 11 décembre 1928

« Un courrier doit partir ce soir pour Outremont. Je viens vous dire, avec mon meilleur bonjour, combien je suis heureuse en mission. Merci, merci, c'est à vous que je dois ce bonheur.

« Je travaille toujours à la Crèche, j'aime bien mon emploi; les petites sont si gentilles. Tous les jours je remercie le bon Dieu d'être missionnaire. Si les novices et les postulantes voyaient la Chine sous son bon côté, aucune, je crois, ne serait infidèle à sa vocation.

« Oh! qu'il y a du travail à faire chez ces pauvres païens. Le 8 décembre, huit de nos enfants sont allés chanter l'Immaculée au ciel et sept sont entrés à la Crèche. Ces pauvres petits nous arrivent presque tous malades.

« Il y a quelque temps, on nous apportait un panier en nous disant qu'il contenait six bébés. Je fais enlever les enfants et j'envoie ensuite une de nos aides chinoises secouer le panier près de la rivière; mais ô surprise! j'en vois rouler un septième par terre!... J'accours et le vois respirer. Vite je puise de l'eau avec une chaudière et baptise le petit moribond qui expire, à peine entré à la Crèche; il avait eu la tête écrasée. Les uns nous arrivent ayant des plaies effrayantes, d'autres sont infirmes, etc.

« La semaine dernière, j'ai vacciné les enfants de la Crèche et les domestiques; aujourd'hui, nos Sœurs et Mlles Tsu. Je soigne tous les païens qui se présentent à la Crèche; je me fais garde-malade quand l'occasion se présente. Sœur Supérieure a beaucoup d'ouvrage, elle s'occupe des élèves et fait toute la couture pour les enfants.

« Je commence à dire quelques mots chinois; la grande épreuve en mission c'est de ne pouvoir se faire comprendre.

« Je vais souvent à Outremont par la pensée. Chaque jour je prie de tout mon cœur et offre mon travail à vos intentions, chère Mère; dans mes *Ave* quotidiens je pense à Sœur Assistante et à toutes nos Sœurs de la Maison Mère.

« Sœur Marie-de-Jésus et Sœur Ste-Rose-de-Lima sont bien et joyeuses; ne pouvant pas écrire aujourd'hui elles me chargent de vous dire leur plus affectueux et filial bonjour. Je croyais avoir le temps de n'écrire qu'un mot et je m'aperçois que ma plume courre vite et voudrait courir encore.

« Bonjour, chère Mère.

« Votre enfant qui vous aime de tout son cœur, »

1. Florida Ravary, de St-Clet.

KAGOSHIMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Kagoshima

Lundi, 7 octobre 1928

En revenant de la messe ce matin, je vois quatre ou cinq jeunes filles de treize à quatorze ans installées sur le bord de la petite rivière qui passe non loin d'ici. (Je dis petite rivière, parce qu'elle n'est pas profonde, on en voit le fond, mais elle est assez large, plus large que la rivière L'Assomption, à Joliette.) Elles sont à faire une peinture des maisons qui se trouvent sur la rive opposée. Nous nous approchons d'elles, ce qui paraît leur faire plaisir, et nous admirons leur travail qui en vaut bien la peine. Ce n'est sans doute pas parfait, mais je suis certaine qu'il n'y a pas beaucoup de jeunes filles de leur âge, dans nos couvents, qui seraient capables de faire mieux. L'une d'elles dit à Sœur de l'Enfant-Jésus: « Vous êtes venue nous voir à notre école à votre arrivée du Canada, nous vous en remercions. Il paraît que les Japonais lorsqu'ils rencontrent une personne, essaient de trouver quelques remerciements à lui adresser, cela par manière de politesse. Quant aux écoles, elles pullulent ici, à Kagoshima, comme dans la plupart des villes du Japon d'ailleurs. Ce sont des Écoles supérieures (*Kotojogakko*) comme celle de Naze, des Lycées, des Écoles normales, etc. Le matin, midi et soir, c'est une vraie fourmilière d'écoliers et d'écolières dans les rues de la ville qui conduisent aux écoles.



ÉCOLIÈRES JAPONAISES

Samedi, 13 octobre

Le P. Calixte, o. f. m., fait tailler les arbres de la propriété. C'est tout un art, paraît-il, que de tailler les arbres à la japonaise. Toutes les branches des sapins japonais sont repassées une à une, je devrais dire toutes les feuilles, car ils les regardent toutes et font tomber celles qui sont moins belles ou jaunies. Cet avant-midi, je me suis arrêtée un instant pour voir travailler les hommes. L'un d'eux m'aperçut et du haut de son arbre, me fit un grand salut... jugez de ma surprise... mais c'était tout naturel, et si je ne m'étais retirée, j'en aurais bien eu deux ou trois encore...

Cet après-midi, j'étais à donner une leçon d'harmonium à une jeune chrétienne, quand j'aperçus debout sur la galerie, *mon homme* de la matinée. C'était à son tour de s'intéresser à ce que je faisais. Ainsi que vous le savez déjà, les murs des maisons étant en coulisse, une fois les panneaux glissés, on se trouve comme dehors, c'est-à-dire que la maison se trouve tout ouverte. Je dis à Sœur de l'Enfant-Jésus de demander à ce bon Japonais s'il désire quelque chose. A quoi il répond simplement: *kembutsu*, ce qui veut dire « visiter en curieux » et continue à m'examiner. Ma Sœur m'explique ensuite que c'est reçu ici d'entrer dans un édifice, un magasin, une école, etc. pour voir... il suffit de dire *kembutsu*, alors on sait que l'on vient pour voir, rien de plus simple...

Lundi, 22 octobre

On nous avertit qu'il faut faire le grand ménage, c'est-à-dire enlever les *tatamis*, balayer, etc. La police doit faire la tournée après-demain pour visiter chaque maison.

Mardi, 23 octobre

C'est le grand *soji* (ménage, balayage). Tout le monde fait des feux pour faire brûler les feuilles tombées, les branches mortes, etc. Le P. Gabriel qui est beaucoup mieux, cherche un peu d'air et de tranquillité, mais c'est le ménage partout!... Pour notre part, le petit serviteur du Père a fait deux feux dans la cour. Des hommes ont sorti tous les *tatamis*, nous en avons vingt-six. Pendant ce temps, nous balayons; dès que nous aurons fini, ils viendront les replacer. Ces *tatamis* ont à peu près deux pouces et demi d'épaisseur et sont très lourds. Il va sans dire que nous avons serré nos statues dans les armoires après les avoir bien enveloppées. La femme de service du Père balaye la cour et alimente le feu avec les débris... ça va faire du bien que ce grand *soji*... *mais besoin ou pas besoin*, il faut y passer une fois par année...

Samedi, 24 novembre

Mlle Finlay, missionnaire méthodiste au Japon depuis plus de vingt ans, vient nous rendre visite; elle est à Kagoshima depuis dix-huit ans, où elle dirige un Jardin de l'Enfance que nous avons visité dernièrement. Lorsque j'arrive au parloir, je la trouve à genoux devant sa chaise, à genoux à la manière japonaise, c'est-à-dire assise sur ses talons et prosternée assez profondément, devant la statue de la sainte Vierge. Elle ne m'a pas entendu venir. Je l'invite à s'asseoir et je fais comme si je ne m'étais aperçue de rien. Tout en parlant, je lui dis que nous admirons son courage de travailler

seule comme elle le fait. Il y a deux autres protestantes en ville, mais elles ne sont pas de la même secte. Elle se trouve tout à fait seule des siens avec les Japonais. Le ministre est japonais, ses aides japonaises, etc. Je lui dis que cela demande un grand amour du bon Dieu, qu'il faut bien travailler pour *Lui seul* afin d'avoir le courage de résister dans ces conditions. J'ajoute que nous, nous trouvons l'exil bien facile, car nous croyons à la présence réelle de Notre-Seigneur au saint Sacrement, qu'avec Lui, rien n'est difficile, on peut aller jusqu'au bout du monde... Elle dit qu'elle n'a jamais étudié la différence entre sa religion et la nôtre, et en faisant allusion à la présence réelle, elle ajoute qu'elle serait bien contente si nous voulions lui expliquer cela quand elle reviendra. Nous l'invitons à revenir. Le P. Gabriel dit qu'il ne serait pas du tout surpris si elle se convertissait, car c'est une personne droite. Elle est beaucoup estimée à Kagoshima; en la gagnant, nous en gagnerions plusieurs autres... Nous allons demander cette âme à saint François Xavier durant la neuvième préparatoire à sa fête.

Mardi, 27 novembre

Ayant à parler à Monseigneur aujourd'hui, j'essaye de me servir du téléphone... Mais il faut appeler en japonais et c'est la première fois que je me risque. Je me fais comprendre, mais... je dis: « Donnez-moi Monsieur sel ». Il n'y a pas grand différence entre *shio* et *shikyo*, mais le sens, lui, est bien différent, le premier veut dire sel et le second, Monseigneur... Je m'apercevais bien que le petit garçon qui m'avait répondu riait à l'autre bout de la ligne, mais sans savoir pourquoi. En revenant du téléphone, qui est à la maison des Pères, je vois le P. Gabriel riant lui aussi... Il me dit alors que j'avais demandé Monsieur sel au lieu de Monseigneur. Je me souviendrai longtemps de ce premier téléphone...

Mardi, 4 décembre

Kikué San, une des petites brebis du P. Urbain-Marie dont nous avons déjà parlé, est venue nous voir avec deux de ses compagnes païennes. Elles ont regardé longuement la statue de la sainte Vierge et l'ont trouvée bien belle. Elles ont demandé à Sœur de l'Enfant-Jésus si nous étions sœurs; ma Sœur leur ayant répondu que nous n'étions pas sœurs, mais que nous vivions ensemble pour faire le bien, elles en ont été tout impressionnées. Elles demandèrent encore si nous désirions retourner au Canada, et sur la réponse que nous étions venues au Japon uniquement pour y faire le bien et que par conséquent nous ne voulions pas partir, elles restèrent muettes d'admiration. On voyait qu'elles buvaient ce qui leur était dit, c'était tout nouveau pour elles. C'est dans de telles circonstances qu'on voudrait pouvoir parler le japonais. Ces jeunes filles viendront peut-être aux exercices de chant, nous les avons invitées.

Dimanche, 9 décembre

Voilà trois dimanches successifs que des fillettes voisines viennent à la messe à la Préfecture. Au commencement, elles n'étaient que trois, mais aujourd'hui elles sont quatre. Après la messe, elles assistent au catéchisme que Kikué San fait pour les petits enfants. Les fillettes étaient venues dans la cour une fois et nous leur avions donné des bonbons. Il

parait qu'elles ont dit que maintenant qu'elles avaient fait connaissance avec les Sœurs, il était bien dans l'ordre qu'elles aillent à l'église avec elles, d'autant plus qu'elles étaient leurs voisines et que cela ferait plaisir à Monseigneur qu'elles connaissent pour l'avoir vu lorsqu'il demeurait ici. Ce matin, quelqu'un leur ayant demandé en route où elles allaient, elles répondirent: « Nous allons à l'église... » Les parents ne s'y opposent certainement pas puisque deux d'entre elles avaient aujourd'hui des catéchismes donnés par Kikué San, dimanche dernier. Monseigneur dit que le fait que les enfants viennent à nous prouve que les parents parlent favorablement des Sœurs. Si c'était le contraire, les enfants auraient peur et ne nous approcheraient pas.

Mercredi, 12 décembre

Deux petits garçons de sept à huit ans ont passé l'après-midi à jouer près de notre maison. Vers 4 h., leur petite sœur de neuf ans est venue les rejoindre. Elle avait en mains deux petites balles et s'est mise à jouer avec moi. Pendant que je lui envoyais une balle, elle envoyait l'autre de sorte que les deux se croisaient. Sœur de l'Enfant-Jésus qui commence à connaître un peu les jeux des enfants japonais pour les avoir vus jouer à l'école de Naze, lui dit de jeter les balles en haut en chantant. Alors la petite tenant une balle en main, lance l'autre en haut de sorte qu'il y en a toujours une dans l'air. Mais voici qu'elle en sort une troisième de sa poche et celle-ci suit les deux autres, c'est-à-dire que tenant une balle dans chaque main, la troisième est dans l'air; pendant qu'elle lance celle de la main droite, elle passe celle de la gauche à la droite et avec la gauche reprend la première qui a été lancée de sorte que les trois balles font la ronde. Elle fait cela tout en chantant. Je n'aurais jamais cru qu'une enfant de neuf ans fut si habile. Quelque temps après, une autre petite fille âgée de dix ans arrive aussi. La première qui est un peu familiarisée demande: « Est-ce que nous pourrons aller à l'église dimanche? » Il va sans dire que la réponse est affirmative. Nous lui disons à quelle heure nous partirons, que toutes deux pourraient venir avec nous, etc... La petite d'ajouter: « Nous aimerais bien cela y aller. » Espérons que les parents leur permettront de venir. Le père de cette fillette et des deux petits garçons est professeur.

Pendant que nous sommes ainsi à parler, nous entendons sonner une cloche près de nous; nous demandons à Sœur de l'Enfant-Jésus d'aller voir ce que c'est; elle revient accompagnée d'une petite mendiane de dix ans. Celle-ci, tout en sonnant sa cloche, chante une complainte pour attirer l'attention et la sympathie. Elle a un grand chapeau de paille japonais, sans calotte, avec attaches sous le menton; un sac soutenu par une courroie passée sur l'épaule contient le fruit de sa quête; elle dit qu'elle quête pour sa mère; elle a de beaux grands yeux noirs qui parlent et un air vraiment angélique; ses traits sont si délicats et si bien proportionnés qu'ils pourraient servir avantageusement comme modèle. Nous lui donnons du riz et n'avons garde d'oublier une médaille miraculeuse pour elle-même et une autre pour sa mère. En lui disant que c'est pour sa mère, le visage de la petite devient tout illuminé de bonheur. Nous regrettons de la voir partir, mais nous espérons qu'elle reviendra.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Lundi, 12 novembre 1928

Au catéchisme, ce soir, notre chère Maîtresse laisse déborder de son cœur quelque chose du grand amour qu'elle porte à notre bonne Mère du ciel en nous entretenant de la touchante fête de la Présentation que nous célébrerons bientôt et en nous exhortant à faire la neuviaine préparatoire à cette solennité avec toute la ferveur, toute la piété filiale possible. Elle nous demande de composer pour ce jour, le plus magnifique bouquet spirituel que nous n'ayons encore jamais offert à la sainte Vierge. Nous le formerons de nombreux petits actes de vertu et sacrifices, et nous nous appliquerons à imiter la vie si sainte, mais en même temps si simple, de Marie dans le Temple. En effet, la petite Vierge,

à l'ombre des saints parvis, avait une existence qui ressemblait beaucoup à la nôtre, petites novices. Elle priait, travaillait, se renonçait, gardait le silence, se réjouissait... en un mot, on peut dire que tout ce qui remplit ici nos journées, la sainte Vierge l'a connu et pratiqué au Temple, mais avec quelle ferveur!...

Ce que son exemple nous prêche surtout, c'est un grand esprit de détachement et de sacrifice. A trois ans, quitter son père, sa mère; quelle souffrance ce dut être pour la petite Marie qui déjà possédait la plénitude de l'intelligence, et aimait d'autant plus ses parents qu'elle était plus délicate en son cœur et plus rapprochée de Dieu que toute autre créature, car l'amour de Dieu ne détruit pas les affections légitimes, au contraire, il les accroît en les purifiant. Plus une âme est unie à Dieu, plus elle est pure, plus aussi elle est délicate et fidèle dans ses affections.

Pour ces mêmes raisons, Marie dut ressentir en son âme tout ce que la séparation peut avoir de plus pénible. Mais l'héroïque et sainte Enfant ne recula pas devant le sacrifice, elle se donna au Seigneur dès l'aurore de sa vie et ce fut pour ne se reprendre jamais.

Cet admirable exemple n'est-il pas de nature à nous faire réfléchir et surtout à nous stimuler dans la pratique des vertus que demande notre sainte vocation!...

Vierge admirable, priez pour nous le Seigneur afin qu'il nous accorde la grâce de marcher constamment sur vos traces.

Mardi, 20 novembre

La petite Reine du Temple étant la patronne de notre blanche volière, la belle fête de la Présentation fait surgir en nos âmes toute une efflorescence de bonheurs pieux et suaves. A cette occasion, nos petites Sœurs postulantes nous réservent toujours quelques surprises, entre autres, l'exécution d'une jolie séance... Ce doit être la raison pour laquelle un peu de mystère plane dans l'enceinte de notre Noviciat aujourd'hui... Les novices ne sont pas admises à la salle de musique... A l'heure de la récréation, ce soir, la cloche nous appelle comme de coutume — car c'est une novice qui est règlementaire — nous nous y rendons, mais le plus complet silence continue de régner... Ni notre Maitresse, ni nos Officières, ni les postulantes ne font leur apparition à la salle... Les plus jeunes de nos compagnes qui n'ont pas encore passé une fête de la Présentation au Noviciat se demandent avec anxiété ce que tout cela peut bien vouloir dire...

Enfin, nous recevons l'invitation de nous rendre à la salle de musique; dès notre entrée, nos regards se tournent vers la ravissante statue de la petite Vierge du Temple qui porte les blanches livrées de la Novice Missionnaire de l'Immaculée-Conception et est entourée de palmes, de lis et de lumières. Comme son air modeste et recueilli nous prêche éloquemment!...

La fête prélude par un entraînant duo de piano. Suit un chant intitulé: « La Vierge dans le Temple » où l'on rappelle les occupations, les joies, les désirs, les aspirations de la sainte Enfant durant son séjour à l'ombre du Sanctuaire. Il se termine par ces versets:

Comme toi, douce Immaculée,
Ta novice privilégiée
Voudrait tendre à la perfection:
Oh! bénis son ascension!

Fais qu'à l'ombre de ce saint temple
Elle pratique à ton exemple,
Les vertus chères au Seigneur
Et qui rapprochent de ton cœur.

Ta future missionnaire,
Douce Marie, pour te plaire,
Se consacre à toi sans retour,
Reçois ce don de son amour!...

On exécute ensuite une jolie saynète: « La culture du lis sous les regards de Marie ». Tout est significatif et emblématique dans cette charmante pièce. Chaque pensée peut servir de bouquet spirituel que nous tâchons de graver dans nos esprits. Au cours du deuxième acte, nous assistons à un orage épouvantable... Tout à coup les ténèbres nous enveloppent, on entend tomber la pluie par torrents, les éclairs nous aveuglent, le vent mugit, les vitres semblent se briser, le tonnerre se fâche et nous envoie d'horribles grondements... C'est terrifiant!... Mais petit à petit, le calme se fait, la lumière revient... Les lis si beaux que nous contemplions tout à l'heure et que nous apercevons maintenant courbés vers le sol, sont, croyons-nous, à jamais perdus... Mais non! bientôt, ils relèvent la tête et ouvrent de nouveau leurs corolles... C'est qu'ils avaient été confiés à la garde de Marie et ce que cette Mère Immaculée garde est bien gardé!...

Une intéressante récitation: « Le Semeur de lis et de roses », puis deux joyeux morceaux de piano, un amusant dialogue et enfin le chant: « Les humbles vertus » qui nous enseigne comment nous parviendrons à imiter notre aimable petite Patronne, complètent le programme.

La séance terminée, nous remercions de tout cœur notre bien-aimée Maîtresse, nos dévouées Sœurs Officières et nos chères benjamines du plaisir bien grand qu'elles nous ont procuré par cette fête, puis nous entonnons le *Magnificat*.

Après une si agréable soirée, il va sans dire que nous aurons vite notre entrée au pays des plus beaux rêves, où le bleu manteau de l'Immaculée continuera de nous abriter.

Mardi, 21 novembre

Dès la pointe du jour, un concert de louanges monte vers notre aimable petite Patronne; à la chapelle, sa gracieuse statue est environnée de fleurs et de lumières. Qu'elle nous apparaît pure, et belle, et admirable, cette mignonne Enfant qui sait déjà ravir les regards de son Créateur. A ses pieds, nous renouvelons notre consécration au service du Seigneur que nous voulons sans retour, comme la sienne...

Après la première partie de notre Rosaire, c'est-à-dire à 9 h. 30, s'ouvre le grand congé. Nos petites Sœurs postulantes, bien aimablement, s'emparent pour la journée entière de tous nos emplois, ne nous laissant que la douce occupation de faire la Garde d'Honneur à la sainte Vierge et de nous amuser; nous les remercions fraternellement et nous en profitons sans arrière-pensée.

Vers midi, nous avons la grande joie de recevoir notre vénérée Mère: elle vient prendre le diner et passer l'après-midi avec nous. L'allégresse est à son comble! Qu'elles sont délicieuses les agapes prises sous son regard maternel!... Malgré ses multiples occupations, cette chère Mère a eu la grande délicatesse de nous faire préparer des surprises. Elle nous apporte de la Maison Mère de gracieux nids de bonbons roses dans lesquels sont piqués de mignons drapeaux aux couleurs variées et sur chacun desquels est écrit en lettres d'or un « Legs de Marie » à sa novice. Oh! il y a de la substance dans ces quelques lignes et nous y trouvons notre programme de tendance à la perfection pour toute l'année.

L'après-midi s'écoule pleine d'entrain. Des charades, des concerts, des processions animées, etc., etc. Les heures passent si vite que lorsque notre bien-aimée Mère revient causer quelques instants avec nous avant de nous quitter, nous sommes tout étonnées de voir que déjà c'est le soir!

Nous recueillons pieusement ses maternels conseils, puis, heureuses au-delà de toute expression, nous montons à la chapelle dire à notre Immaculée Mère, avec le merci reconnaissant de nos coeurs, notre joie bien grande de lui appartenir.

Pour clore la journée, nous avons une séance de projections lumineuses sur nos missions de Chine, donnée par notre chère Sœur Marie-Immaculée venue tout exprès de la Maison Mère pour nous procurer ce plaisir. C'est dire que nous passons encore de beaux moments.

Nous garderons longtemps le souvenir de cette fête de la Présentation 1928. Pourtant, en la terminant ce soir, il nous reste un regret: celui de ne pouvoir exprimer, comme nous le désirerions notre reconnaissance à nos bien-aimées Supérieures, pour tout le bonheur qu'elles ne cessent de nous procurer en tout et partout; heureusement qu'elles nous connaissent et savent notre cœur plus habile à sentir qu'à exprimer ce qu'il ressent.

Vendredi, 30 novembre

Quid retribuam Domino!... Oh! oui que rendre au Seigneur pour les trésors de sa tendresse?... Toute la vie de la religieuse Missionnaire de l'Immaculée-Conception est vouée à Dieu comme holocauste de perpétuelle action de grâces. Outre cela, il a semblé à notre vénérée Mère que nous devions consacrer une date spéciale à remercier le Seigneur des bienfaits particuliers accordés à notre humble et chère famille religieuse. Celle du 30 novembre fut choisie, car c'est à cette date que notre Institut reçut la première bénédiction du Chef de l'Église. En cette fête, nommée dans la Communauté, « fête de la reconnaissance », nous n'épargnons rien pour que tous nos instants soient un merci enflammé.

Afin de mieux entrer dans l'esprit du jour, nous avons réclamé, hier soir, de notre chère Maîtresse, le récit de quelques épisodes de notre histoire familiale...

O bon Maître! comme vous avez été prodigue envers notre berceau!... comme vous l'avez entouré de soins délicats et constants!... Si vous avez parfois permis qu'il soit balloté par des tempêtes, vous avez chargé notre Mère Immaculée de veiller toujours sur lui..., et combien fut vigilant son regard maternel, combien fut douce et puissante sa main protectrice!... Au ciel seulement, dans notre cantique éternel, nous pourrons assouvir le besoin de nos coeurs reconnaissants, mais en attendant, ô mon Dieu, daignez avoir pour agréable notre humble prélude d'ici-bas.

La récréation du midi se passe au pays des missions. Notre Maîtresse nous annonce qu'elle a pensé à nous faire toutes « marraines »... oui, marraines de nos différentes missions!... Aussitôt chacune prend un air d'importance... pensez-donc! c'est une responsabilité à accepter: il faudra prier, travailler, se sacrifier pour sa mission; il faudra la secourir de ses ressources spirituelles, et pour cela s'en créer; il faudra même parfois payer un peu du sang de son cœur afin que les âmes ne nous échappent pas!... Mais qu'importe! le but en vaut la peine!... Aussi, toutes, sans hésitation, se hâtent de prononcer un gros « oui » enthousiaste. Alors, on demande à la sainte Vierge par la récitation d'un fervent *Ave Maria*, en commun, de vouloir bien choisir pour chacune la « filleule » que l'on acceptera sous sa tutelle, puis l'on procède au tirage. Dans une jolie petite boîte bleue, se trouvent des billets sur chacun desquels est inscrit le nom d'une mission. C'est presque un nouveau partage de terre promise!... Toutes s'avancent, en commençant par les plus anciennes, et tirent au sort l'un des mystérieux papiers... Nous serions bien tentées de déplier immédiatement le billet pour connaître sans retard notre « filleule » — ce serait une curiosité bien légitime, ce nous semble — mais une occasion se présente d'offrir notre premier sacrifice pour... « notre mission »... Quand tous les billets sont

distribués, nous les ouvrons, et chacune, avec bonheur accueille sa « protégée » et lui promet tout son dévouement. Savez-vous que cette petite scène a quelque chose d'important, de solennel même...

Vous êtes contentes, n'est-ce pas, chères Soeurs des Missions, du stratagème qu'emploieront vos benjamines pour vous aider dans la conquête des âmes?... et, nous n'en doutons point, vous aiderez de vos prières les chétives petites « marraines » afin qu'elles ne faillissent pas dans leurs bonnes résolutions et qu'elles remplissent fidèlement leurs obligations si importantes...

Mardi, 4 décembre

Nous apprenons aujourd'hui avec regret le décès du R. P. Sarrazin des Pères Blancs. Ce vaillant missionnaire, proche parent de notre bonne Maitresse, se dévoua pendant plusieurs années dans les difficiles missions de l'Afrique. Mais son zèle dépassant bientôt ses forces, il dut revenir au Canada où depuis quelque temps il essayait vainement de rétablir sa santé.

Plusieurs fois depuis son retour, nous avions eu l'avantage d'entendre cet apôtre zélé parler des missions lointaines qu'il avait évangélisées avec tant de bonheur et qu'il espérait bientôt revoir. Et plusieurs fois aussi, nous avions pu admirer en lui les belles et fortes vertus qui font les missionnaires. C'est avec un profond sentiment de tristesse que nous apprenons que déjà il a quitté l'arène. Cependant, si nous regrettons la disparition de ce vaillant ouvrier qui dans le champ du Père de famille traçait si hardiment le sillon, nous ne sommes pas sans songer au bonheur dont il jouit maintenant. Elle dut être si grande la réception faite à l'apôtre par cette pléiade d'âmes auxquelles il avait ouvert le ciel et si magnifique la récompense décernée à ce semeur infatigable dont la vie toute de dévouement n'eut qu'un but: faire connaître et aimer partout le bon Dieu et sa sainte Mère. Oh! comme il doit se féliciter maintenant d'avoir passé sa vie dans le labeur, la pauvreté et l'oubli de lui-même.

Si l'on songeait plus souvent au prix des âmes et à ce soir de la vie, à cette couronne immortelle, entendrions-nous si souvent cette plainte amère sortir de tant d'âmes apostoliques: « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont trop peu nombreux!...»

Samedi, 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception

Oh! la fête chère entre toutes pour nos coeurs filiaux!... Nous nous demandons ce que doit être au ciel l'allégresse des tribus angéliques et de tous les élus quand ils célèbrent les grandeurs de leur Souveraine, puisque sur la terre, de pauvres petites créatures comme nous, éprouvent tant de bonheur à lui redire leur amour et à contempler ses priviléges et ses grâces.

Lorsque nous pénétrons dans la chapelle, dès l'aube de ce beau jour, nous nous sentons envahir par une bien douce émotion; toutes les décorations sont aux couleurs mariales: le blanc et le bleu azur, et même les globes des électroliers ont pris pendant que nous dormions — nos bons anges sans doute ont opéré cette transformation pour nous faire une surprise — une petite nuance bleu ciel, ce qui donne à l'enceinte de notre

sanctuaire une légère teinte de firmament; ainsi on a l'illusion de se trouver dans un petit coin du paradis... Dans sa grotte, nous apparaît l'Immaculée tout auréolée de lumière. Nous la contemplons, sans nous lasser: Que vous êtes belle, ô Mère! Que vous êtes pure, ô Vierge!...

De notre mieux, nous exécutons la messe harmonisée que nous avons préparée; nous chantons notre rosaire le plus mélodieusement que nous pouvons; nous nous récréons aussi joyeusement qu'il se peut faire, et la journée fuit avec la vitesse de tous les bonheurs passagers, si purs, si saints qu'ils puissent être. A tout instant, l'une ou l'autre d'entre nous s'échappe de la salle... elle court aux pieds de Marie pour se laisser subjuguer encore par sa beauté.

Et lorsque les dernières étoiles se sont allumées au firmament, c'est avec une âme joyeuse que nous allons prendre notre repos sous le regard de l'Immaculée, la radieuse Étoile de notre vie.

Noël, 1928

Pour pouvoir dire combien c'est beau une fête de Noël au Noviciat de l'Immaculée, il faudrait d'autres plumes que celles d'humbles novices... Aussi, convaincues de notre impuissance, nous ne voulons que noter brièvement les différentes causes qui procurent tant de vrai bonheur.

D'abord, cette préparation solennelle dans le silence et le recueillement de la veille, avec, sur la fin du jour, le murmure pieux des « mille Ave » que répètent tous les échos de la douce volière... Puis le coucher de bonne heure, charmant prélude de l'agréable attente qui rappelle les enfantines joies de nos premiers ans... ensuite ce réveil au milieu de la nuit au son de pieuses mélodies et de chants angéliques... Cette invitation des bergers au rendez-vous de l'étable et ce blanc cortège qui s'achemine, en chantant, vers la grotte bénie... la vision touchante du divin petit Enfant couché sur la paille et nous tendant amoureusement ses petits bras... les trois messes et leurs chants solennels et attendrissants... les suavités particulières de l'hostie de Noël... les colloques fervents où l'on redit les doux noms de tous ceux qui nous sont chers... puis le familial réveillon... le second réveil au grand jour... le beau congé avec ses surprises qui tombent comme des avalanches du bel arbre de Noël si gracieusement enjolivé... enfin, la si jolie séance qui vient clore la journée et qui nous permet de témoigner un peu notre gratitude à notre chère Sœur Économie qui, pour nous, se dépense sans compter... tout cela ne donne-t-il pas de la joie!... Oh! oui, que c'est beau, — et on l'a entendu redire sur tous les tons aujourd'hui, — que c'est beau Noël dans la volière de Marie!...

Mardi, 1er janvier 1929

Non moins émotionnante que la nuit de Noël est celle du premier de l'an.

Toutes réunies au pied du tabernacle, nous consacrons au grand Maître, les derniers instants de l'année qui finit, nous demandons pardon des offenses

et des négligences qui ont pu en ternir le cours, nous remercions pour les bienfaits dont nous avons été inondées, puis nous entonnons notre dernier chant d'amour:

Recueillons-nous: minuit vient; une année
Va nous quitter pour ne plus revenir.
C'est le Seigneur qui nous l'avait donnée.
A son autel, nous voulons la finir.
Prosternons-nous devant la sainte Hostie
Où notre Dieu repose nuit et jour.
Divin Jésus, dans votre Eucharistie,
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour

Accordez-moi, comme grâce suprême,	L'année a fui, mes heures avec elle,
Que cette année en s'éloignant de nous,	Portant à Dieu, travail, joie et douleur.
M'entende dire: O mon Dieu, je vous aime!	Ah! j'ai besoin dans ma course mortelle
Mais que ne puis-je aimer autant que vous!	De reposer auprès de votre Coeur;
Que ce soupir soit le cri de ma vie,	Et je le trouve en l'adorable Hostie:
A tout instant, jusqu'à mon dernier jour.	Pour mon bonheur, il est là nuit et jour!
Divin Jésus, dans votre Eucharistie,	Divin Jésus, dans votre Eucharistie,
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour!	A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour.

Suit alors l'imposant silence du plus profond recueillement. On n'entend que le tic-tac de l'horloge qui semble accélérer sa course: on dirait qu'il a hâte de précipiter dans l'insondable éternité l'année qui se meurt... Nos coeurs aussi battent rapidement, mais c'est d'émotion... Nous voudrions arrêter la fuite de ces instants précieux afin de les intensifier davantage, mais que pouvons-nous, pauvres atomes que nous sommes!... Comme eux et avec eux, nous courrons vers le même but suprême!...

Minuit!... Les douze coups tintent solennellement et résonnent comme un glas dans nos âmes: 1928 vient d'expirer!...

Sans intermission, surgit 1929!... « Mon Dieu, en cette première heure « de la nouvelle année, bénissez, nous vous en prions, l'Église et ses pas- « teurs: notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres du monde « entier; bénissez d'une bénédiction toute spéciale, Monseigneur notre « archevêque et tous nos autres supérieurs dans l'ordre spirituel et tem- « porel; bénissez notre petite Société, ses missions, ses œuvres et toutes « les âmes qui lui sont confiées; bénissez nos bienfaiteurs et toutes les per- « sonnes qui s'intéressent à nous; bénissez nos parents, nos amis et tout « ce qui nous est cher en ce monde; bénissez tous ceux qui souffrent: les « pauvres, les malades, les prisonniers; les voyageurs, tous les infidèles; « bénissez les défenseurs des grandes et saintes causes. Aux pécheurs, « daignez accorder la grâce d'une sincère conversion et bénir leur repentir « et leur résolution. Aux pauvres âmes du purgatoire, donnez, nous vous « en supplions, le repos éternel.

« O bon Jésus, couvrez-nous tous, en cette nuit, de votre sainte béné- « diction et qu'elle demeure à jamais sur nous. Ainsi soit-il. »

Telle est la prière qui, d'un commun élan, s'échappe de nos âmes. Elle jaillit du cœur de votre vénérée Mère dès les premières années de la

fondation et depuis, c'est toujours avec une nouvelle ardeur qu'on la redit dans toutes les maisons de l'Institut à ce moment solennel du renouvellement de l'année.

Puis, nous offrons nos vœux et nos hommages à notre Père céleste et à notre Immaculée Mère, de même que nous sollicitons nos étrennes, en commentant le *Pater* et l'*Ave*.

L'heure sainte se termine par le chant du *Magnificat*. Nous nous réunissons ensuite à la salle où notre chère Maitresse nous communique les vœux de notre vénérée Mère. Comme toutes les mères elle fait de beaux rêves sur le berceau de ses jeunes enfants... Son idéal, c'est que nous soyons des femmes fortes, des femmes de devoir... Voyons plutôt textuellement ce qu'elle nous dit:

MES BIEN CHÈRES FILLES,

« Mes souhaits du premier de l'an seront ceux qui jaillissent chaque jour de mon cœur: c'est que vous soyez des femmes fortes, des femmes de devoir. Si vous êtes des femmes de devoir, vous serez du même coup de saintes religieuses, de vraies missionnaires, et vous serez de vraies auxiliaires dans l'œuvre divine de l'évangélisation. Mais pour réaliser ce sublime idéal, il faut commencer par exercer sur vous-même une active vigilance pour ne rien penser, ne rien dire et ne rien faire qui pourrait tant soit peu ternir la blancheur de votre âme. Oui, fuyez même l'apparence du mal. Il vous faut encore avoir le plus grand respect pour chacune de vos règles, mais pour celle du silence et de la charité, vous devrez avoir un vrai culte. Cultivez aussi avec ardeur l'amour de la vie cachée, la joie spirituelle, vertus qui vous rempliront de l'esprit de famille.

« Demandez avec moi au cher petit Jésus de la Crèche la réalisation de tous ces vœux et promettez-lui votre entière coopération; offrez-lui comme étrennes les efforts que vous devrez faire pour y parvenir.

« Vous me direz que vous allez probablement rencontrer sur votre chemin bien des obstacles qui vous empêcheront de faire votre part dans la réalisation du rêve que je fais pour l'œuvre de votre sanctification; ce serait en effet un idéal trop élevé si nous ne comptions que sur nos propres forces, mais nous avons notre Immaculée Mère! Prenez-la par la main, demandez-lui qu'elle inspire vos pensées, vos paroles et vos actes. Pratiquez avec plus de ferveur sa vraie dévotion telle qu'elle vous est enseignée, et soyez sûres qu'elle vous fera vaincre tous vos ennemis: le démon, le monde et l'amour-propre.

« Avec mes tendresses maternelles, recevez les souhaits de notre chère Sœur Assistante et de toutes vos Sœurs de la Maison Mère qui vous disent: Bonne, heureuse et sainte année!

« Que le divin Enfant-Jésus vous inonde, mes bien chères Filles, de ses meilleures bénédictions!

« VOTRE MÈRE qui vous aime de tout son cœur. »

Nous nous donnons ensuite, selon notre coutume, la fraternelle accolade, puis nous remontons au dortoir en méditant sur tout ce que nous avons conservé dans nos coeurs, et sur la rapidité des années qui nous acheminent vers le jour de... « L'An éternel »

Après avoir passé une journée des plus joyeuses, nous sollicitons, ce soir, la faveur d'aller toutes souhaiter la bonne année à notre Mère par téléphone. Ce qui nous est accordé avec joie et empressement. Nous étant donc toutes réunies dans les corridors et les escaliers qui avoisinent la petite chambre du téléphone, nous crions toutes d'une seule voix, pendant que notre Maitresse tient l'acoustique: « Bonsoir, ma Mère!... Bonne année, ma Mère!... Venez nous voir, ma Mère!... » Et notre Mère de répondre: « Bonne année, mes petites enfants!... Vous me paraissiez bien vivantes et avoir de bonnes voix... C'est bien, soyez joyeuses, aimez bien le bon Dieu et la sainte Vierge... J'irai vous voir bientôt... et je resterai longtemps... etc... » A mesure que notre Maitresse nous transmet les paroles de notre Mère, c'est un gros merci qui jaillit... Et quand elle nous annonce sa visite prochaine, nous nous écrions toutes: « C'est bon, ma Mère!.... venez vite... nous avons hâte... A bientôt... bonsoir!... »

Nous descendons pleines d'entrain et continuons notre congé avec une joie débordante. Chère bonne Mère! comme vous nous donnez du bonheur!...

Dimanche, 6 janvier. Jour des Rois

Les fêtes se succèdent, nous laissant à peine le temps de penser qu'elles changent de nom. Celle que nous célébrons aujourd'hui est bien chère à nos coeurs de missionnaires, puisqu'elle rappelle l'invitation du ciel aux peuples païens vers la vraie lumière. Et pour augmenter notre jubilation, nous avons le privilège de posséder notre vénérée Mère au milieu de nous depuis vendredi soir. Aussi, faut entendre si les échos de notre chère voilière en transmettent des notes joyeuses de ce temps-ci!... et nous laissons libre cours à notre entrain.

Hier soir, à l'occasion d'une petite séance pieuse et récréative que nous exécutions en son honneur, notre Mère nous disait après nous avoir remerciées: « Chères enfants, tout à l'heure, quand je vous voyais toutes rayonnantes de joie, exécuter votre charmante et enfantine saynète, je pensais à la belle part que le bon Dieu vous a faite en vous appelant à ne vivre que pour lui. Je pensais aussi à tant de jeunes filles qui, à cette même heure, s'amusent, mais d'une manière bien différente, je les voyais dans les théâtres et dans les bals, avec des costumes plus ou moins décents, exposées à offenser le bon Dieu... Elles croient s'amuser, mais comme elles sont loin de goûter le bonheur qui est votre partage... Vous avez la paix de l'âme... vous savourez les joies pures de l'innocence... rien ne peut égaler cela. Oh! chères enfants, remerciez le bon Dieu. »

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

C'est avec un réel plaisir que je vous envoie cette petite offrande de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour faveurs obtenues et pour en obtenir d'autres bien importantes. Si je suis exaucée dans cette nouvelle demande, j'envirai un certain montant chaque semaine jusqu'à concurrence de \$25.00, pour vos œuvres. Une abonnée, **Montréal.** — Offrande de \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge et \$0.25 pour vos œuvres, en reconnaissance. **L. C., Ste-Paula.** — Pour le rachat d'une petite Chinoise infidèle, en reconnaissance d'une faveur obtenue, veuillez accepter mon offrande de \$5.00. — Mon mari et mon jeune garçon ont trouvé chacun une position. Comme preuve de ma reconnaissance envers la sainte Vierge j'envoie une offrande de \$2.00 pour vos œuvres. **Mme C. C., Dalhousie, N. B.** — Je vous inclus un chèque de \$5.00 pour un abonnement au « *Précuseur* »; la balance est pour vos œuvres, en reconnaissance d'une faveur obtenue. **L. P., Montréal.** — Ci-inclus, un bon de poste au montant de \$0.75 pour faire brûler une neuvaine de lampions à l'autel de Marie Immaculée, comme témoignage de ma reconnaissance envers cette si bonne Mère.

Mlle A. C., Baie St-Paul. — Veuillez accepter mon offrande de \$2.00 et vous unir à moi pour remercier la sainte Vierge qui a bien voulu m'obtenir une faveur. **Mme J. D., L'Crignal, Ont.** — J'ai demandé avec confiance une grâce à la bonne sainte Vierge et j'ai été exaucée; j'envoie en reconnaissance \$1.00 pour vos œuvres. **Mme E. R., Fall River, Mass.** — De tout cœur, je remercie la sainte Vierge d'avoir bien voulu me faire retrouver sain et sauf, mon enfant perdu. Une mère. — Les \$5.00 ci-inclus, que je destine au rachat d'un enfant infidèle, sont pour dire ma vive gratitude à Marie Immaculée qui s'est montrée si généreuse à mon égard. Un abonné. — Veuillez employer l'aumône que je vous adresse, \$1.50, pour vos œuvres de Chine en reconnaissance d'une faveur obtenue par le crédit de la très sainte Vierge. **Mlle G. B., Montréal.** — Je vous inclus la somme de \$5.00 pour l'entretien de la Crèche de Canton, en accomplissement d'une promesse. **J.-L. F., Marieville.** — Offrande de \$5.00 pour vos œuvres, en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intermédiaire de la sainte Vierge. **Mme M. Caillé, Montréal.** — Je désire que les \$5.00 que je vous remets soient employés au rachat d'un bébé chinois pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge de la faveur qu'elle m'a obtenue. **Mme G. Lépine, Montréal.** — Grand'messe d'action de grâces pour faveur obtenue. **Mme O. Robitaille, Lauzon.** — Aumône de \$5.00 en reconnaissance d'un bienfait reçu par l'intercession de Marie Immaculée. **Mme D. Gaudreau, St-Félicien.** — Je renouvelle mon abonnement au « *Précuseur* » comme témoignage de gratitude envers mes célestes Bienfaitrices: la très sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **M. L. Beaulieu, Lauzon.** — Offrande de \$10.00 pour vos œuvres de mission; c'est mon merci à la bonne sainte Vierge, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'intercession desquels j'attribue la faveur que j'ai obtenue. **M. J. L., Lauzon.** — Je renouvelle mon abonnement au « *Précuseur* » parce que j'ai obtenu la grâce que je demandais. **Mme A. Boily, St-Félicien.** — Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge; réabonnement au « *Précuseur* » en reconnaissance. **Mme V. Vézina, Lauzon.** — Faveur particulière obtenue après promesse d'une offrande de \$3.00 pour les missions. Une abonnée, **St-Félicien.** — Étant très faible et menacée de subir une opération, je m'abonnai au « *Précuseur* » dans l'espérance que la sainte Vierge et la Patronne des missionnaires obtiendrait ma guérison. Peu de jours après, tout mal avait disparu. Toute ma reconnaissance à mes célestes bienfaitrices à qui je me sens redevable de cette faveur. **Mme J. C., St-Eustache.** — J'ai demandé deux faveurs par l'intercession de la sainte Vierge et j'ai promis de renouveler mon abonnement au « *Précuseur* » et de faire publier à la gloire de Marie Immaculée si j'étais exaucée. Avec reconnaissance j'accomplis ma promesse. **Mme M.-L. Trudeau Worcester, Mass.** — Je vous envoie \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse de m'abonner à vie au « *Précuseur* » et de faire publier pour inspirer des sentiments de confiance envers la sainte Vierge. **Mme A. L., Valleyfield.** — Offrande de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour vos missions, et toute ma reconnaissance à cette bonne Mère. **M. A. H., Montréal.** — Je vous envoie une aumône de \$1.00 comme témoignage de gratitude envers la très sainte Vierge qui a bien voulu obtenir la guérison de ma chère mère. Je sollicite encore ma propre guérison. **Mme G. P., Verdun.** — Veuillez trouver ci-jointe une offrande de \$1.50 destinée à renouveler mon abonnement au « *Précuseur* », et le surplus à aider vos missions, en reconnaissance d'un bienfait reçu. **Mme G. C., Ste-Scholastique.** — Diplôme obtenu après promesse de payer le rachat d'un enfant

infidèle, et de faire publier. E. L., Ste-Angèle de Mérici. — Le mandat de poste de \$5.00 que je vous inclus est l'accomplissement d'une promesse en l'honneur de la sainte Vierge en faveur de vos missions les plus nécessiteuses. Mme H. P., Fall River, Mass. — J'ai reçu une faveur par l'intercession de Marie Immaculée; pour la remercier j'envoie le prix d'une neuvaine de lampions à son autel. A. M., Montréal. — Des \$10.00 que je vous adresse, je destine \$5.00 pour la Bourse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le soutien de vos missionnaires et la balance à l'entretien d'une vierge chinoise catéchiste. Mme R. G., Montréal. — Mon plus reconnaissant merci à notre si bonne Mère du ciel: depuis plus de deux ans, je priais avec larmes pour l'un de mes fils qui résistait ouvertement à l'appel du bon Dieu. Ses dispositions sont tout à fait changées, il se prépare à devenir missionnaire sous la bannière de Marie Immaculée. Priez donc cette puissante et miséricordieuse Mère de continuer sa maternelle protection à chacun des membres de ma famille. Une mère bien reconnaissante à Marie. — J'inclus le prix d'une neuvaine de lampions à l'autel de Marie Immaculée, en reconnaissance pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Je sollicite encore de sa maternelle bonté la conversion d'une personne qui m'est chère. Mme G. E., Lachine. — Grand merci à la bonne sainte Vierge pour avoir bien voulu m'exaucer. En reconnaissance, je renouvelle mon abonnement au « Précateur » et je donne \$1.00 pour vos œuvres. Mme J. P., North Bridge, Mass. — Mon petit garçon de deux ans ayant avalé un poison, était raide et presque sans vie; sa figure livide indiquait que la mort était imminente. Je jetai un cri vers la Vierge Marie et aussitôt l'enfant se mit à vomir ce qu'il avait avalé. Ma reconnaissance envers cette Mère toujours si attentive à notre appel est sans borne. Mme W. G., St-Yvon. — Reconnaissance pour faveur obtenue après promesse de faire publier à la louange de la sainte Vierge et de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Mme E. R., St-Paul. — J'ai obtenu plusieurs faveurs au cours de l'année; en reconnaissance, je renouvelle mon abonnement au « Précateur » et vous demande de faire publier à la louange de la sainte Vierge. Mme J. F., St-Barthélemy. — La somme de \$5.00 que j'envoie est l'accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir un emploi. Mme P. L., Mansonville, R. I. — Veuillez, s'il vous plaît, insérer dans le « Précateur »: je remercie de tout cœur la Vierge Immaculée de deux grandes faveurs dont elle a bien voulu me gratifier. En témoignage de ma vive reconnaissance j'envoie \$5.00. Une abonnée de Batiscan. — Je vous envoie \$2.00 pour vos œuvres comme preuve de ma reconnaissance à la sainte Vierge. Mme Auguste Latour, St-Ignace de Loyola, Cté Berthier. — Mon offrande de \$10.00 pour vos lépreux de Shek Lung et mon plus reconnaissant merci à ma céleste Bienfaitrice, la bonne sainte Vierge. Mme J. J., Montréal. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un pauvre enfant infidèle; mon enfant a été préservé d'une opération, laquelle était indispensable sans une intervention spéciale du ciel. Mme E. P., St-Jérôme. — Je suis heureuse de vous apprendre la guérison de mon enfant; cette grâce m'a été accordée par l'intercession de la sainte Vierge. Une abonnée, St-Léon de Standon. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a obtenu une faveur. M. A. Giroux, Montréal. — Mon offrande de \$2.00 pour vos missions; c'est mon merci à la sainte Vierge. A. L., Central Falls. — Succès d'une opération après promesse de faire une aumône pour les petits enfants chinois abandonnés. B. Lafrance, Hôtel-Dieu. — Veuillez trouver ci-inclus \$1.25 ,c'est l'accomplissement d'une promesse que j'ai faite pour réussir dans mes examens. Un petit Séminariste. — Ma reconnaissance envers la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une grâce obtenue par leur intercession. Offrande de \$1.00 pour vos missions. Thérèse Célestin, Montréal. — Ci-inclus, un mandat de \$1.00 pour remercier la sainte Vierge d'une grâce que j'attribue sans aucun doute à sa puissante intercession. Une abonnée au « Précateur », Montréal. — En reconnaissance d'une faveur obtenue, je vous inclus un chèque au montant de \$2.00 que vous voudrez bien envoyer à une de vos missions de Chine qui se trouve dans une plus grande pauvreté. G. B., Montréal. — Je crois qu'il n'y a pas de moyen plus efficace pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge que de faire un sacrifice pour aider les missionnaires à propager la foi chez ceux qui ne connaissent pas encore notre religion. En conséquence, veuillez trouver ci-inclus un mandat de \$5.00. Mme M., Danielson, Conn. — J'ai obtenu une faveur, en reconnaissance je m'abonne au « Précateur ». Mme F. C., Ste-Agathe de Lotbinière. — C'est pour donner à la sainte Vierge une preuve de ma profonde gratitude que j'envoie en son honneur la somme de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois infidèle. M. R. F., New-Haven, Conn. — Ci-inclus, \$10.00 pour l'entretien d'un berceau en témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Veuillez unir vos prières aux miennes pour demander la conversion de ma fille et son retour à la maison paternelle. Une mère désolée, Montréal.

*Faute d'espace, une partie des reconnaissances et recommandations
qu'on a demandé de publier seront insérées au prochain mois.*

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Si j'obtiens le rétablissement de mon fils malade depuis longtemps, je verserai \$10.00 pour vos œuvres et m'abonnerai au « Précurseur » le reste de ma vie. Une abonnée, Ontario. — Je recommande tout spécialement mon mari à la sainte Vierge et demande pour moi à cette bonne Mère la santé. Mme J.-B. G., Cap-Chat. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour obtenir ma guérison et celle d'une personne qui m'est chère. M. N. Therrien, St-Joachim. — Une mère affligée se recommande aux prières des abonnés pour obtenir le retour de son fils. Lauzon. — Je promets l'abonnement au « Précurseur » à vie si j'obtiens ma guérison. Mme O. Gagnon, Lauzon. — Autre guérison demandée: promesse d'une offrande de \$50.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si obtenue. Une abonnée de Bienville. — J'ai une maladie qui me fait souffrir depuis trois ans. Si un changement s'opère, je ferai une aumône pour vos œuvres. Une abonnée, Lauzon. — Une personne demande la guérison de sa mère. — On recommande le succès d'une entreprise. Un abonné de St-Jérôme. — Demande d'une faveur particulière, offrande de \$1.00. Mme E. Guirk, Montréal. — Je demande instamment à la sainte Vierge qu'elle me fasse connaître ma vocation et promets une aumône pour vos missions de Chine si j'obtiens avec cette grâce une grande conversion. Une abonnée. — Si le bon Dieu daigne m'accorder par l'intercession de Marie Immaculée la guérison d'une personne qui m'est chère, je donnerai \$25.00 pour les malheureux confiés à vos soins. Une abonnée. — Veuillez demander avec moi à Mère toute miséricordieuse de toucher le cœur de celui qui a abusé de ma confiance et m'a volé une somme d'argent considérable que j'avais bien péniblement gagnée. Si cet argent m'est remis et si je trouve une position pour gagner ma vie je donnerai \$50.00 pour vos missions et recueillerai trois abonnements nouveaux à votre bulletin pour faire connaître vos œuvres. Mlle X., Montréal. — Je suis d'âge à prendre une décision au sujet de ma vocation; je ne sais pas de quel côté m'orienter. Veuillez vous unir à moi et demander à Notre-Dame du Bon-Conseil de me diriger dans le chemin que je dois suivre. Mlle X., St-Félix-de-Valois. — Je promets \$15.00, si par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse j'obtiens la vente d'un terrain d'ici un mois. M. N., Pendleton, Ont. — Je recommande aux prières de votre Communauté mon mari malade depuis seize ans et le succès d'une entreprise. Promesse d'une généreuse aumône pour vos missions de Chine si ces faveurs me sont accordées. Mme O. V., Gatineau. — En vous adressant l'offrande de \$2.00 pour vos œuvres, je demande à la sainte Vierge de me donner des lumières sur ma vocation. Mlle H., St-Rémi. — J'ai plusieurs petits enfants et je n'ai pas de santé; priez la sainte Vierge pour que je reste sur la terre encore quelques années pour élever ma famille. Mme A. C., St-Joseph de Lévis. — Je n'ai jamais prié la sainte Vierge sans être exaucée. S'il vous plaît, unissez-vous à moi pour demander à cette bonne Mère la paix dans notre foyer et la vocation religieuse pour quelques-uns de mes chers enfants. Mme H.-A. B., Montréal. — J'inclus \$5.00 que vous voudrez bien envoyer dans vos missions de Chine. En retour, je demande au bon Dieu que mon fils s'approche plus souvent des sacrements et devienne un fervent chrétien. Une amie des missionnaires. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge la grâce de faire une bonne confession et une bonne communion, aussi le succès dans mes études. Anonyme. — Le succès d'une opération à la gorge. — Demande de prières pour une intention particulière. Une conversion. Abonnée. — Une mère de famille recommande à la sainte Vierge la conversion de trois personnes qui lui sont chères et l'éloignement de mauvaises compagnies qui sont la cause de leur perdition. Promesse d'aider les missions et de m'abonner au « Précurseur » si la demande est exaucée. — Une abonnée de Maisonneuve demande par l'intercession de la sainte Vierge la conversion de trois personnes et la vente d'une propriété. — Je suis mère de famille et je souffre d'épilepsie: s'il vous plaît, recommandez-moi aux prières des abonnés ainsi que mes trois enfants, toujours malades. Qu'ils veuillent bien prier aussi pour un homme adonné à la boisson et faisant souffrir sa femme et ses enfants. Une abonnée. — Je recommande à vos prières un père de famille qui dépense son argent au jeu et néglige sa famille. Mme L. G., Rumford, R. I. — J'ai subi une opération il y a deux ans et cependant je ressens encore beaucoup de mal. Je me recommande à la sainte Vierge et j'attends d'elle ma complète guérison par le moyen de la médaille miraculeuse que vous voudrez bien m'envoyer. Mme D. D., Bathurst, N. B. — Si nous parvenons à payer nos dettes et trouvons moyen de faire instruire nos enfants, je donnerai en l'honneur de la sainte Vierge une aumône de \$25.00 pour vos œuvres. Mme X., Ste-Rose. — Promesse de nous abonner au « Précurseur » aussi longtemps que nos faibles moyens nous le permettront; si la sainte Vierge juge à propos de nous obtenir une faveur que nous désirons depuis longtemps. Une orpheline, St-Louis-de-France. — Offrande de \$5.00 pour vos œuvres missionnaires dans l'intention d'obtenir la conversion d'un ivrogne. M. X., Montréal. — La conversion d'une personne qui m'est bien chère, un emploi pour mon mari, la protection de la sainte Vierge sur deux pauvres enfants en danger de se perdre. A. C., Belœil Station. — Je suis atteinte de surdité et obligée de gagner ma vie. Si j'obtiens ma guérison, j'enverrai \$10.00 pour l'entretien d'une Sœur

missionnaire. Mme M. P., Mériden, Conn. — Je désire vivement obtenir une faveur; si le bon Dieu trouve convenable de me l'accorder, je donnerai \$50.00 pour vos missions en reconnaissance. Mme J. M., Woonsocket, R. I. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » et vous demande instamment de prier pour moi. Voilà deux mois que je suis atteinte de neurasthénie, la vie me paraît insupportable et je la rends insupportable à mon mari et à mes enfants. Mme A. M., Montréal. — Veuillez recommander aux prières des lecteurs du « Précuseur » les intentions suivantes: la guérison d'un jeune homme seul soutien de sa mère; la conversion de deux ivrognes; une position permanente pour une personne à qui je m'intéresse; la modestie dans les vêtements pour quatre jeunes filles. E. L., St-Boniface. — En plus de mon abonnement au « Précuseur », j'envoie \$2.00 en faveur de vos missions pour obtenir la grâce de bien élever mes enfants dans la foi qui est si menacée de se perdre par la perte de notre langue que l'on veut à tout prix nous faire oublier. M. I. T., Pawtucket, R. I. — Veuillez publier dans le « Précuseur » et prier pour faveur à obtenir à mes intentions: donnerai \$100.00 applicables à votre choix si faveur obtenue d'ici un mois. J.-O. C. — La vente d'une propriété: si ma demande est exaucée, promesse d'une année d'abonnement au « Précuseur ». Mme J. Chartrand, Montréal. — Promesse d'une offrande de \$5.00 et de cinq ans d'abonnement au « Précuseur » si par l'intercession de la sainte Vierge j'obtiens ma guérison. Mme W. G., Montréal. — Une aumône de \$5.00 vous sera adressée en faveur de vos œuvres si par l'intercession de Marie Immaculée j'obtiens la guérison de mon fils. Mme J. G., Maria. — Je recommande spécialement à la sainte Vierge et aux prières des abonnés au « Précuseur », un parent qui ne s'est pas confessé depuis douze ans et ne pratique plus sa religion. Mme N., Cartierville. — Je demande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une grande faveur: ma conversion. Si je l'obtiens, je donnerai \$60.00 pour aider vos missions. Une abonnée, Montréal. — On recommande aux prières les intentions suivantes: la conversion d'une personne, le retour à la santé d'une mère de famille, la guérison d'un enfant. A. D., Montréal. — Veuillez demander des prières pour la guérison d'une mère atteinte de tuberculose et pour la conversion d'un père. E. P., Montréal. — Je suis orphelin, pauvre et sans travail. S'il vous plaît, demandez des prières pour moi, afin de me trouver un emploi, et pour remercier le bon Dieu j'envirai \$5.00 sur ma première paye, en faveur des missions. E. T., Fall River, Mass. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » dans l'intention d'obtenir ma guérison par l'intercession de la sainte Vierge. Promesse d'une aumône annuelle de \$5.00 pendant cinq ans, si exaucée. Une abonnée au « Précuseur ». — Promesse d'une offrande de \$5.00 si, par l'intercession de la sainte Vierge, je recouvre la santé et j'obtiens une autre faveur particulière. Mme M.-R. D., Woonsocket, R. I. — Je vous demande de faire prier pour nous afin d'obtenir le règlement d'une affaire importante et la paix entre voisins. Abonné. — Veuillez, s'il vous plaît, joindre vos prières aux miennes afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge une faveur importante. Abonnée, Québec. — J'inclus \$1.00 pour votre luminaire à la sainte Vierge et demande une neuvième de prières pour obtenir ce que je demande, si c'est la volonté du bon Dieu. Une abonnée, Allston, Mass. — Ci-inclus, \$0.75 pour une neuvième de lampions à l'autel de la sainte Vierge dans l'intention d'obtenir une grâce. Je promets une aumône pour l'entretien de votre châpelle, si exaucée. Une Enfant de Marie. — La guérison d'une mère de six enfants, gravement malade. Clarence Creek, Ont. — Avec mon abonnement au « Précuseur », \$1.00 pour vos œuvres. Je renouvellerai cette aumône pendant dix ans si nous obtenons la guérison de notre enfant sérieusement atteinte de paralysie infantile. M. et Mme W. G., Woonsocket, R. I. — Veuillez recommander aux prières des abonnés les intentions suivantes: la conversion d'une jeune femme, l'accord dans la famille, le retour d'un fils disparu, le succès d'une transaction. Mme P. L., Montréal. — Je me recommande à la sainte Vierge et aux prières de votre Communauté pour obtenir une bonne position; si obtenue, offrande de \$5.00 pour vos missions. Un abonné, St-Boniface. — Une abonnée recommande aux prières son mari adonné à la boisson et le succès dans une affaire importante. — Je donnerai le tiers de la somme qui m'est due si elle m'est remise d'ici trois mois. Ce don sera en l'honneur de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que j'invoque à ce sujet. Abonnée. — La vocation d'une jeune fille. Mme X., L'Assomption. — Je m'abonnerai à vie au « Précuseur » et donnerai \$10.00 pour vos œuvres si mon fils cesse de prendre de la boisson et si je parviens à vendre une propriété. E. L. — J'ai mal à un genou depuis deux ans; si ce mal, qui commence à m'inquiéter, disparaît, je donnerai \$50.00 pour l'entretien d'une vierge catéchiste. Mme M. M., Murray Bay, P. Q. — Je demande instamment à la sainte Vierge la guérison d'une enfant. Mme D. P., L'Orignal, Ont. — J'envoie \$5.00 pour vos œuvres et demande en retour à la sainte Vierge de m'éclairer sur la décision que je dois prendre au sujet d'une opération qui peut-être me serait un bien mais qui m'enquête beaucoup. Mme D. B., Montréal. — Veuillez me recommander aux bonnes prières des abonnés du « Précuseur » pour obtenir une grâce temporelle dont je crois avoir besoin et le succès dans les études d'un de mes enfants. Promesse d'une offrande de \$50.00 pour la Bourse Ste-Thérèse si je suis exaucée. Mme J. D., Verdun. — S'il vous plaît publier dans votre bulletin: demande de prières pour la guérison d'un de mes enfants menacé de devenir sourd. Une abonnée de St-Barnabé.



NÉCROLOGIE

R. P. J. RUHLMANN, S. J., Montréal; R. P. L. GARCEAU, S. J., Montréal; R. P. W. SARRASIN, Père Blanc, Montréal; M. le curé LECLERC, St-Frédéric; M. l'abbé J.-M.-A. BÉLIVEAU, St-Maurice, Côte Champlain; R. F. GRENIER, C. S. V., Montréal; Révde Sœur MARIE DU SAINT-ESPRIT, des Sœurs des SS. NN. de Jésus Marie, Montréal; Révde Sœur SAINT-MICHEL-ARCHANGE, des Sœurs du Bon-Pasteur, Québec; M. Raphaël DUFRESNE, Outremont; M. Napoléon DESCHAMPS, Outremont; M. VAILLANCOURT, Outremont; M. Louis LAREAU, Montréal; M. Rosario Côté, Québec; M. Arthur PAGE, Knowlton; M. Clément SÉGUIN, Village Richelieu; Mlle Blanche BRUNAULT, Québec; M. Magloire DUBÉ, Québec; M. Wilfrid DUNNE, Québec; M. Georges Côté, Québec; Mme Joseph RHÉAULT, Ste-Angèle de Laval; Mme Siméon PATENAUME, Laprairie; M. Edmond ARSENAULT, Thivierge; Mme Didace MAILLOUX, Rivière-du-Loup, Centre; Mlle Alexandrine QUINTAL, Montréal; M. Xavier HÉRARD, St-Guillaume d'Upton; Mlle Simonne LEGAULT, Verdun; Mme Valentine GOULET, St-Anaclet; Mme Joseph-H. NOBERT, Montréal; Mme Philippe ARSENAULT, Bonaventure; M. C. GÉLINAS, Montréal; M. N. BACON, Willimantic, Conn.; M. Roger BEAULNE, Montréal; Mme DUPRAS, Montréal; M. Alph. PICARD, Côte St-Paul; Mme L.-H. BÉLANGER, New Liskeard; M. J.-Bte MORVAN, St-Guillaume d'Upton; Mme Alphonse LAUZON, Albion, R. I.; Mlle Gabrielle LAFORET, St-Alphonse; Mme Henri BOURBEAU, St-Hyacinthe; Mme Emile BOISVERT, Woosocket, R. I.; M. Eugène DELISLE, Ancienne Lorette; M. Lucien TELLIER, Montréal; M. Willie BULGER, Losier Settlement, N. B.; M. Armand GAGNON, St-Gédéon, Côte Lac St-Jean; M. Georges POTVIN, Métabetchouan; M. Joseph LABERGE, St-François-de-Sales, Côte Lac St-Jean; Mme Louis PISTON, Porto Rico; M. Cléophas LAPLANTE, St-Frédéric; Mme Narcisse BERNIER, Montréal; Mlle Jacqueline LEBLANC, Champlain; M. Athanase BOILEAU, Montréal; Mme Thomas DESAULNIERS, Louiseville; Mme Charles LAJOIE, New-Bedford, Mass.; Mme Ozanie BOURASSA, Yamachiche; M. Jean DUCHESNEAU, Wollaston, Mass.; M. Séraphin VAN DEN ABEEL, St-Laurent; Mlle Simonne LEGAULT, Verdun; M. A.-E. GRAVEL, Montréal; Mlle Anne-Marie LABRIE, St-Pacôme Station; Mlles Yvonne et Valéda THIBAULT, Notre-Dame-du-Rosaire; Mlle Gabrielle VALOIS, St-Barthélémy; M. Aristide VENNE, St-Jacques de Montcalm; Mme Ovide TREMBLAY, Maisonneuve; M. J.-F. HOWARD, Montréal; Mme Yvon PICHE, Montréal; M. Albert NANTAI, St-Sulpice; Mme Henri VILLENEUVE, Dolbec; Mme A. GAUDRY, Montréal; Mme G. LAPLANTE, St-Jean; Mme Marie VALLÉE, St-Odilon; Mme O. LADOUCEUR, Montréal; Mme B. VIAU, Montréal; Mlle Emma BOUCHARD, Montréal; Mme Onésime PAULIN, Caraquet, N. B.; M. Oscar LAPLANTE, Montréal; Mme Richard GAUTHIER, Fall-River, Mass.; Mlle Yvonne LEMAY, Fall-River, Mass.; Mme Alex. MICHON, Montréal; Mme LEMAY, Fall-River, Mass.; Mme M. LAPLANTE, Montréal; Mme Napoléon LEHOUILLER, West Frampton; Mme Anthime MELOCHE, Thurso; Mme F. SÉGUIN, Montréal; M. Edmond CHAPUT, St-Valérien; Mme Eusèbe PAQUET, Ste-Thérèse-de-Blainville; Mme Alfred CHARBONNEAU, Ste-Thérèse-de-Blainville; Mme Paul CHARETTE, Ste-Félicité; Mme Léon FRÉCHON, Montréal; Mme Pierre DUMAS, Montréal; Mlle Emma LAVOIE, St-Denis de Kamouraska; M. A.-R. ROY, Lévis; M. LECAVALIER, Lachine; Mme Ulric DUCAP, Montréal; Mme Alp. JARRY, Montréal; Mme F. MOREL, Côte-des-Neiges; Mme J.-B. DEBONNEVILLE, Québec; Mme Félix JUTEAU, Beaucheville; M. Adolphe PARF, Limoilou; Mme G. ARCHAMBAULT, Montréal; M. G. ARCHAMBAULT, Shaulavon, Sask.; M. J. BOIVIN, Québec; Mlle Angèle BOUTIN, Fall-River, Mass.; Mme T. MONNETTE, Montréal; Mme Adam SIMARD, Montréal; M. Pascal SÉNÉCAL, Southbridge, Mass.; M. F.-X. GARANT, Québec; Mme Xiste ROY, Warden; Mme Chs BISSON, Montréal; Mme Jos. SANCHE, Montréal; Mme Félix ROUTHIER, Montréal; Mme LESSARD, Québec; Mme P.-E. BUREAU, Québec; M. Joseph Côté, Woosocket, R. I.; Mlle PAGE, Québec; M. J.-Eugène RICHARD, Québec; Mme J. ARTHEN, Montréal; M. Delphis BEAULIEU, Montréal; Mme Honoré Boutin, Mme Chs TANGUAY, Québec; M. J.-F. HOUARD, Montréal; Mme Pierre BERTRAND, Limoilou; Mme Chs POTVIN, Limoilou; M. Antoine HÉBERT, St-Félicien; Mlle N. RAINVILLE, Montréal; Mme Joseph BOUCHER, Montréal; Mme Amédée MAILHOT Montréal; Mme GAUVIN, Limoilou; M. Alcide CHICOINE, Eelle-Anse, Côte Gaspé; Mlle G. LETARTE, Québec; M. L. VERVILLE, Montréal; Mme M. LIMOGES, Montréal; M. Rodolphe BEAUCHAMP, Montréal; M. Victorien TALBOT, Limoilou; M. David GUILLOT, Limoilou; Mme J. CLAVET, Québec; Mlle M.-A. LACROIX, St-Valier; M. Uldéric GUILBAULT, Grondines; M. W. HUOT, Québec; Mme G. VIRN, Lévis; Mme J. DANSEREAU, Maisonneuve; M. T. MCLEAN, Québec; Mme A.-B. DUPUIS, St-Roch, Québec; M. E. VERVILLE, Maisonneuve; Mme N. MAHEU, Cranbourne; Mme B. MORINVILLE, Champlain; M. F.-X. MEUNIER Montréal; Mme H. NAREAU, St-Basile-le-Grand.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de leurs bienfaiteurs défunt.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pour vos travaux électriques, grands ou petits, voyez

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de bûcherons et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Service de toilette: serviettes de dentistes — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — Amherst 1-652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 2-8748

Casier Postal No 45 (B)

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux
Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée 71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

BRUNELLE-BOUCHARD, Limitée

Bruleurs d'huile

QUIET MAY

Réfrigérateurs

GENERAL ELECTRIC

Meubles d'acier ALLSTEEL pour bureaux, voûtes, comptoirs, etc.
Coffres-forts, portes de voûtes — Fer et bronze d'ornementation

Fournaises d'acier JOHANSON

Pour chauffer à l'huile et au charbon séparément ou en même temps

27, RUE SAINT-JEAN - - - - - QUÉBEC

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelor ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

696 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

“Le lavage de chez-nous”

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

TÉL. CALUMET

— 5945 — 5946 —

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

TAXIS NOIR ET BLANC
LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS
QUÉBEC **2-7970**

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~ ~

TÉL. BELAIR 1452

OFFICE CENTRAL — SAINTE-THÉRÈSE —

Dépôt Canadien

4508, RUE RESTHERR
MONTRÉAL

Représentant exclusif de
L'OFFICE CENTRAL DE LISIEUX

ÉTABLIE EN 1884

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

1241, NOTRE-DAME OUEST

Tél. Main 3036

DERY

Semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé
sur demande.

Hector-L. Dery

17 EST, NOTRE-DAME - MONTRÉAL

TÉL. MAIN 1304-1305

SUC.: 2480, NOTRE-DAME O. 6094, SHERBROOKE O. 1188, STE-CATHERINE O.
MONTRÉAL

IMPORTATEURS DE

PAPIERS-TENTURE DE LUXE

Tél. Ress.: 2-2220

TÉLÉPHONE 2-1230

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.
Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

魁北克
QUEBEC

PRUNEAU & CIE, Limitée

Matériaux de construction
魁北克
QUEBEC

142, RUE SAINT-PIERRE

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

FRIGID'AIRE

Telephone 2-4623

OIL-O-MATIC

Goulet & Bélanger, Ltée

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS

LICENCIES

Construction de lignes de transmissions
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

8, rue de la Couronne, Québec

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fournisseur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames

Habits pour Garçons

QUÉBEC

Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

MOULINS Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, bardaues, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, portes, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUÉBEC

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

Robinetterie, raccords, tubes, pompes automatiques

CRANE

CRANE LIMITED, SIÈGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL
CRANE-BENNETT, LTD., SIÈGE SOCIAL: 45-51 RUE LEMAN, LONDRES, ANGLETERRE

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques
Usines: Montréal et St-Jean, P. Q., Canada, et Ipswich, Angleterre

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées
Angle Mont-Royal et Cartier - - - - -

Tél. Amherst 6518

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

809 est, Av. Mont-Royal, près St-Hubert

Montréal

LA PHOTOGRAVURE DE QUÉBEC ENRG. (QUEBEC PHOTO-ENG. REGD.
421 ST. PAUL.— QUÉBEC TEL. 2-7856

ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES, ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*

J.-E. PREVOST PHARMACIEN-CHIMISTE
♦ ♦ ♦

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)
OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions des Messieurs les médecins remplies par
des pharmaciens licenciés.

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Eglises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL

Téléphone: CALUMET 0128

Avec les compliments de

Biscuiterie Jeanne d'Arc Limitée

TEL. AMHERST 2193 MONTRÉAL 1380, GILFORD

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.
Tél. Harbour 2959 440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL Tél. Harbour 0979

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

IMPORTEIS DE

Gravures, chromos, vitres et globes

卷之三

908, boulevard St-Laurent : Montréal
TEL. PLATEAU 2-217

Verres incassables PYREX

Résistance absolue à la chaleur.
Résistance extraordinaire aux chocs.

RUBIS — BLEUS — VERTS — MOONSTONE

Un essai vous en convaincra

F. BAILLARGEON, LIMITEE

32 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL. TÉL. LANCASTER 7336

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean ::::: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

CLINIQUE TOUSIGNANT

525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { J.-A. Tousignant
 G.-Léo Côté

SPÉCIALITÉS

HEURES DE CONSULTATIONS:

*des YEUX, du NEZ, des OREILLES
et de la GORGE*

**DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.**

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

LAIT — CRÈME — BEURRE CRÈME A LA GLACE

Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmeerie, laiterie, fromagerie et ferme
135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noëls

I. CARON LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE
TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1898

2118, rue Clarke — Montréal

P.-P. Martin & Cie, Ltee

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement
la Puissance du Canada

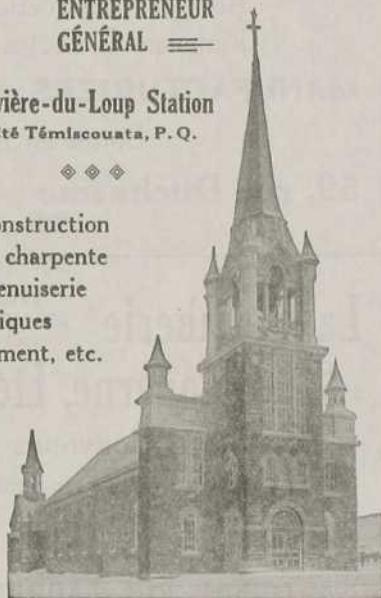
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cte Témiscouata, P. Q.

◆ ◆ ◆

Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

Demandez un
JAMBON

CONTANT

La Compagnie S. L. Contant
Limitée
MONTREAL

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN
PHARMACIE 0. COUTURE
151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Représentée par A. Chétien, directeur général

**HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED**
87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

"LA GALVANO" La Galvanoplastie
Canadienne, Ltée

Maison de confiance des fabricues et des Communautés religieuses

Ateliers pour la réparation et le finissage de tout objet métallique, application par électrolyse or, argent, nickel, cuivre, galvanisation, soudure, polissage

375, rue St-Jean, Québec :: Tél. 2-3759

FONDÉE EN 1852

La plus vieille maison du genre au Canada

Geo.-W. Reed & Co., Limitée
37, RUE ST-ANTOINE. MONTREAL

Exigez nos portes à feu "ALMETL" approuvées
par les compagnies d'assurances

Spécialités : Planchers d'asphalte, couvertures

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissons de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme **Outremont, P. Q.**
TÉL. ATLANTIC 3071

Marchandises sèches
Articles de fantaisie

Brimborions en gros

La Plomberie **TÉL.
ATLANTIC
2081**
Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUFS — FROMAGE

22-28, rue William — Montréal

TÉL. MAIN 3548

Lancaster
7 0 7 0



Lancaster
7 0 7 0

CARRIÈRE & SÉNÉGAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST (ANCIEN No 207) :: MONTRÉAL

COMPAGNIE
DE BISCUITS **AETNA**
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delormier, Montréal

TÉL. AMHERST
2001

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÈ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

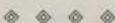


MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports —



Commande par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Échantillons envoyés gratuitement sur demande

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :: MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TEL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Très.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TEL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

30, rue St-Jacques, Montréal — Tél. Main 7806

TEL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS

Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

1084, Av. Church, Verdun :: Montréal

GUNN, LANGLOIS & Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::

MONTRÉAL - - - QUÉ.

THE VALLEY REALTY CO. LTD.

4502, MENTANA

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.

BELAIR 8958

Rés.: Atlantic 4435-J



TEL. CALUMET 9013

MARCHAND DE
FOURRURES

(Angle
Bélanger)

J.-A. BÉLANGER

6935, rue St-Hubert, Montréal
(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

LEDUC & LEDUC, Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Main 7130-7131-7132

MONTRÉAL

Toute demande de renseignements concernant —
les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures pour beurrieries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification

Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

38, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
Tél. Marquette 8067-8068
B. P. 484

*Ce que notre
Banque
vous offre*



Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

TÉL. BELAIR 1203 - 1204 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANELAC

Directeur de Funérailles

Salons mortuaires

GEO. VANELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Toiture économie
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrissages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et Dallots
Canada plates
Garages métalliques
Réservoirs
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à Rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamion
Châssis kalamion
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Système d'épuisement

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, chassis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL — TÉL. CHERIER 1300

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE
1231 est, rue Demontigny :: MONTRÉAL

MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)
(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)
(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)
(Maison consacrée à Notre-Dame-des-Missions)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN

(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon

(Fondée en 1927)

Procure et école

(A suivre à la page 4 de la couverture)

CHINE, TSONG MING, Vicariat de Haimen

(Fondée en 1928)

Orphelinats et Crèches

JAPON, KAGOSHIMA (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance

SILLERY, près Québec, rue Saint-Cyrille

(Maison consacrée à Notre-Dame-du-Cénacle)

(Fondée en 1928) Retraites fermées pour Dames et Jeunes Filles

Conditions d'abonnement

LE PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance et donne droit à six numéros

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal
Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cte Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.